



HAL
open science

De l'intérêt des discussions à visée philosophique à l'école : travailler la polysémie du verbe " aimer " en CP/CE1

Coline Denis

► To cite this version:

Coline Denis. De l'intérêt des discussions à visée philosophique à l'école : travailler la polysémie du verbe " aimer " en CP/CE1. Education. 2018. dumas-01910187

HAL Id: dumas-01910187

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01910187>

Submitted on 12 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Nantes

Université de Nantes

École Supérieure du Professorat et de l'Éducation

Site du Mans

Année universitaire 2017-2018

**De l'intérêt des discussions à visée philosophique à l'école
*Travailler la polysémie du verbe « aimer » en CP/CE1***

Coline Denis



**Sous la direction de
Edwige Chirouter**

**Master Métiers de l'Enseignement de l'Éducation et de la Formation
Mention Enseignement Premier Degré**

De l'intérêt des discussions à visée philosophique à l'école
Travailler la polysémie du verbe « aimer » en CP/CE1

Coline Denis

Sous la direction de
Edwige Chirouter

Master Métiers de l'Enseignement de l'Éducation et de la Formation
Mention Enseignement Premier Degré

Sommaire

Introduction	4
I- Les enjeux des discussions à visée philosophique à l'école primaire.....	7
Les grandes questions, au centre de tout individu	7
Les différents courants philosophiques à l'école.....	11
Le choix de la méthode expérimentée.....	11
Apprendre aux enfants à devenir de futurs citoyens éclairés	12
Les supports, déterminants de l'efficacité des ateliers philosophiques.....	14
II- Préparation aux discussions à visée philosophique sur les thèmes de l'amour et l'amitié : le choix des supports et organisation de la séquence	20
Introduction à la philosophie : mise en place des discussions.....	20
La séquence proposée sur l'amour et l'amitié : séances et supports.....	23
III- Analyse de la séquence menée dans une classe de CP/CE1 : apports et difficultés rencontrées.....	28
L'amitié vue par les enfants.....	28
L'amour dans la sphère familiale.....	32
Le sentiment amoureux	35
Évolution des représentations initiales.....	43
Conclusion	45
Bibliographie	47
Annexes	49
FICHES DE PREPARATION.....	49
RETRANSCRIPTIONS	59

Introduction

Bien que l'on parle d'« individu », aucun être humain ne peut vivre isolé puisque ce terme n'a un sens que lorsqu'il est mis en parallèle avec l'idée de « collectivité ». Ainsi, chaque personne tisse des liens avec d'autres afin de construire des groupes au sein de la société à laquelle elle appartient. On trouve de nombreuses similitudes entre sociétés puisque toutes essaient de donner du sens aux questions existentielles que chaque individu se pose et essaie de répondre pour se rassurer sur le sens de son existence : Pourquoi vivons-nous ? Qu'il y a-t-il après la mort ? Qui sommes-nous ?

La philosophie, amour de la sagesse, cherche à s'approcher d'une vérité en s'émancipant des opinions. Chaque individu peut avoir un avis personnel sur le sujet mais philosopher permet de ne pas se cantonner à ses premières impressions en remettant sans cesse en question ce que l'on croit. Dès le plus jeune âge les enfants se posent des questions, auxquelles les adultes n'ont pas toujours de réponses. C'est pour cela que Jean-François Dortier écrit que « les enfants sont spontanément philosophes »¹. Il est, notamment pour Michel Tozzi, alors nécessaire de mettre en place des ateliers de débats à visée philosophique dans les classes de primaire pour aider les élèves à développer une pensée critique. L'école ayant pour finalité la formation des citoyens éclairés de demain, il est indispensable d'aider les élèves à développer les ressources nécessaires. Le socle commun, référentiel sur lequel s'appuient les différentes disciplines, liste les compétences, connaissances et attitudes que tout élève doit maîtriser à la fin de la scolarité obligatoire. Le domaine 3 définit la formation de la personne et du citoyen comme correspondant à une capacité chez l'élève à « remettre en cause ses jugements initiaux après un débat argumenté ». Devenir des citoyens éclairés, c'est faire preuve de pensée réflexive et les bulletins officiels de 2015 des cycles 2 et 3 préconisent les discussions à visée philosophique comme moyens d'y accéder. Le visionnage d'un extrait du documentaire *Ce n'est qu'un début* m'a permis de prendre conscience que les enfants ont déjà intériorisé des réponses qui relèvent du stade de l'opinion, des croyances, notamment lorsqu'ils s'arrêtent à l'idée que deux personnes du même sexe ne peuvent pas être amoureux. Il semble d'abord indispensable de se demander ce que signifie « être amoureux ». L'amour est une notion très complexe, difficile à aborder parce qu'entourée de tabous et pourtant vécue par tous. Dans la langue française, le verbe « aimer » est polysémique puisque l'on peut aimer faire quelque chose, aimer un ami, aimer des membres de sa famille, s'aimer soi-même, aimer une personne. La définition du verbe

¹ Dortier, « Qu'est-ce que la philosophie ? », *Sciences Humaines*, mai-juin 2012.

semble vaciller entre plaisir, attachement, reconnaissance et désir. A l'heure actuelle, la société connaît de nombreuses remises en question concernant le schéma traditionnel selon lequel seules deux personnes de sexes opposés peuvent être amoureuses, cela allant de pair avec la reconnaissance de l'homosexualité et de la non binarité du genre. Aristophane parlait déjà de l'androgynie dans son discours² et du fait que deux moitiés qui se trouvaient pouvaient être du même sexe. Il existe aussi des interdits concernant l'amour et toutes les sociétés ne sont pas au même stade de tolérance, notamment sur le fait d'aimer une personne du même sexe. Cependant, dans toutes les sociétés on trouve la prohibition de l'inceste, autrement dit l'interdiction d'être amoureux de certains membres de sa famille. On voit ici se dessiner l'idée qu'aborder la question de l'amour, c'est aller au-delà de la simple description des émotions ; c'est s'ouvrir à des questions sociétales bien plus larges.

La séquence analysée sur ces questions sera menée dans une classe de 14 CP et 10 CE1 à la Chapelle-Saint-Aubin. Les élèves n'ont jamais pratiqué de débat à visée philosophique et ont beaucoup de difficultés à s'écouter les uns les autres. La mise en place d'un bâton de parole semble nécessaire et le choix des supports va donc être essentiel pour éveiller leur intérêt même si l'amour et l'amitié sont, déjà à leur âge, des préoccupations centrales.

En effet, les questions de l'amour et de l'amitié sont d'autant plus importantes qu'elles touchent tous les individus, dès le plus jeune âge. Chaque élève a pu en faire l'expérience. Cependant, l'objectif des discussions à visée philosophique n'est pas de raconter son vécu mais bien d'essayer d'objectiver sa pensée. Il semble alors indispensable de s'appuyer sur des supports afin de s'émanciper du récit de soi. Un support incontournable semble être la littérature puisqu'elle permet aux individus de s'appuyer sur des figures imaginaires pour avoir alors un recul sur leur propre vécu et ainsi, à travers l'objectivité des œuvres, s'approprier les valeurs qui en ressortent.

Si les adultes ont du mal à mettre des mots sur leur ressenti, à savoir si le sentiment perçu est de l'ordre de l'amitié ou de l'amour, comment expliciter alors cette polysémie du verbe aimer avec les enfants ? **En quoi les débats à visée philosophique peuvent-ils aider à expliciter la polysémie du verbe aimer ?**

² Platon, *Le Banquet*

Dans une première partie, nous nous intéresserons aux enjeux des débats à visée philosophique, dans une deuxième partie nous verrons une proposition de séquence sur l'amitié et l'amour. Pour finir, nous analyserons cette séquence menée dans une classe de CP/CE1.

I- Les enjeux des discussions à visée philosophique à l'école primaire.

L'école a pour mission de former de futurs citoyens éclairés et les injonctions officielles visent à aider les enseignants à atteindre cette finalité. Les discussions à visée philosophique semblent être un moyen d'y accéder en proposant à l'enfant d'être acteur dans la construction d'une pensée rigoureuse, en abordant des questions faisant partie intégrante de la vie de chacun.

Les grandes questions, au centre de tout individu

Chaque individu tisse des liens au fur et à mesure de ses rencontres et cela durant toute sa vie. Aucun individu ne vit isolé des autres puisque la particularité des êtres humains et bien le fait de faire société, et donc de s'émanciper de la condition de nature. Cela est permis grâce au système de communication très développé chez les humains, permettant alors de mettre des mots sur ce que l'on ressent les uns envers les autres. Les sentiments sont une notion très abstraite, non palpable rendant les multiples états affectifs difficiles à expliciter, à mettre en mots. Cependant, chaque individu connaît dans sa vie diverses émotions et dès la naissance, les bébés connaissent les sentiments de frustration lorsqu'ils se retrouvent seuls et établissent un lien de confiance avec leurs parents qui jouent un rôle rassurant. La relation avec autrui est donc établie très tôt et connaît diverses déclinaisons. En effet, on trouve le sentiment amoureux, celui de l'amitié, celui de l'attachement. Autant de sentiments permettant l'utilisation du verbe « aimer », unique pour parler de ce que l'on peut éprouver envers un être qui nous est cher. Mais comment savoir ce qui relève de l'amour dans le sens de l'« état amoureux », de l'amour envers des membres de notre famille, de l'amour envers un ami, plus communément appelé « amitié » ? Les adultes comme les enfants ont parfois des difficultés à relier leur ressenti avec le sens de ce verbe qui serait le plus approprié, bien qu'il soit expérimenté sous toutes ces formes par chaque individu dès le plus jeune âge. Comment, notamment sur la cour, exiger des enfants la mise en mots de leur ressenti pour régler un conflit quand les adultes eux-mêmes se sentent souvent incapables de les traduire ? La séquence menée avec les élèves de CP/CE1 avait pour objectif d'aider à l'explicitation de ces émotions et la prise de conscience de leur caractère universel.

L'amitié est un lien co-construit, c'est en cela qu'elle est réciproque. Les relations « donnant-donnant » impliquent nécessairement une certaine ressemblance entre les deux individus qui la font vivre, en ce que chacun peut faire des dons de valeurs égales ou en tout cas qu'ils estiment

égales par leur représentation similaire du monde. Cependant, deux amis peuvent se choisir en ce qu'ils se complètent plus qu'ils ne se ressemblent et ainsi leur relation est détachée de tout intérêt, chacun donne lorsqu'il le veut sans attendre en retour. Comme toute relation, l'amitié doit s'entretenir et n'est jamais acquise.

L'amour diffère de l'amitié en ce qu'il n'est pas nécessairement source de bonheur. Le don de soi dans une relation non réciproque peut mener à son anéantissement lorsque l'être aimé ne donne rien en retour. C'est en cela qu'Anissa Castel écrit dans son ouvrage *Qu'est-ce qu'aimer ?* « Il faut, en effet, un minimum de réciprocité pour que cet amour ne rende pas malheureux celui qui l'éprouve ... »³. L'amour peut donc rendre malheureux lorsqu'il n'est pas partagé mais aussi lorsqu'il conduit à éprouver de violents états affectifs comme la passion. Ce sentiment est selon Anissa Castel « subi » (ibid, p.34). Elle l'explique en écrivant qu'alors l'être aimé passionnément est l'objet de désir absolu, la seule à détenir la clé du bonheur. Ainsi, Anissa Castel écrit « si j'aime quelqu'un passionnément, son absence m'attriste et m'est insupportable [...] si je le perds, je perds tout. » (ibid, p.34). C'est en ce sens qu'elle écrit que « cet amour-là est impuissant et malheureux. » (ibid, p.34) puisque l'on vit pour l'autre quitte à effacer son individualité, son identité. On ne choisit pas d'aimer quelqu'un ni les raisons qui nous poussent à cela mais on choisit « d'affirmer activement un sentiment, un désir bien à soi. » (ibid, p.19), une place à l'individualité, à la subjectivité et à la liberté de choisir les moyens de s'y prendre pour entretenir ce sentiment doit alors être laissé pour ne pas tomber dans une passion subie. Cependant, une relation quelle qu'elle soit ne peut se vivre seule et Anissa Castel écrit « La relation entre moi et les autres, même si elle ne m'échappe pas complètement, puisque j'en fais partie, ne dépend pas de moi seul. » (ibid, p.10).

Malgré l'universalité de ce sentiment, une forme de subjectivité inexplicable semble bien prendre une place importante dans le choix de la personne désirée. L'attrance physique, le désir est présent dans ce sentiment, par rapport à l'amitié où le physique ne compte pas. Ainsi, Anissa Castel se demande « [...] lorsque l'on croit aimer quelqu'un, aimerait-on quelque chose, dans ou à travers la personne (par exemple la Beauté) plus que la personne elle-même [...] ? » (ibid, p.25). L'auteure explique que le philosophe Pascal est allé jusqu'à se demander si nous n'aimons pas que des qualités chez l'autre. Cette vision s'oppose à celle d'Aristophane qui croyait dans l'idée « d'âme sœurs », où chacun doit trouver sa moitié pour se sentir pleinement heureux. Même si le désir physique fait partie intégrante d'une relation amoureuse, il est difficile de penser qu'il puisse suffire sur le long terme. Pour que deux personnes restent

³ Castel Anissa, *Qu'est-ce qu'aimer ?*, Louis Audibert, coll. « Brins de philo », 2002. p.20.

amoureuses il semble nécessaire qu'elles ne soient pas opposées sur le plan des idées, car même si l'amour semble transcender les différences par son caractère impromptu, la beauté extérieure ne semble pas pouvoir alimenter un amour sur du long terme. On peut parler de caractère impromptu dans le sens où l'on dit « tomber amoureux », connaître un « coup de foudre », comme si l'on ne pouvait y résister. D'ailleurs, Marianne Chaillan⁴ explique que pour le philosophe Lucrèce « le coup de foudre [...] éblouit » à tel point que l'individu qui « tombe » amoureux ne voit plus les défauts ni même les qualités de l'être aimé car il est amoureux de l'idée même de l'être, c'est en cela que Marianne Chaillan écrit « Le désir est une sorte de dynamisme premier qui ne s'investit que secondairement sur des objets. », désir que l'on ne retrouve pas dans l'amitié, qui se fonde bien sur le fait d'apprécier une personne de par ses qualités « intérieures », l'attachement. Le fait d'apprécier l'autre pour ce qu'il est est premier dans le cas de l'amitié.

Tisser des liens contribue pleinement à la construction de l'individu, à sa socialisation. Ce processus commence très tôt dans la sphère familiale et très vite l'enfant va apprendre à se développer avec les autres à l'école. Il va ainsi être en contact avec des pairs avec lesquels il aura de nombreux échanges. Lors de l'enfance, des liens se font, se défont mais c'est la période durant laquelle ils sont les plus nombreux. C'est ce que Claire Bidart écrit : « au fur et à mesure que l'on vieillit, la disposition à rencontrer des gens, à établir et à maintenir des liens avec eux, se rétrécit de façon très nette. »⁵. De même que pour l'amitié, l'enfant connaît le sentiment amoureux à l'école, même s'il ne se manifeste pas de la même manière qu'à l'âge adulte. On peut penser qu'il y a une forme de mimétisme de la vie adulte, dès la petite section les élèves parlent d'amoureux, amoureuse, mais Freud dit bien que le dieu Eros, dieu de l'amour et du désir, fait partie intégrante de l'inconscient. Il établit les grandes relations universelles du développement de l'enfant en fonction de cette idée de pulsions et de désirs. Vers 7 ans, l'enfant fait le deuil de sa relation amoureuse impossible avec ses parents, et entre dans une période de « latence » où les garçons et les filles ne se mélangent pas. Cependant, c'est l'âge des premières interrogations formulées, notamment sur la question de l'amour, qui met mal à l'aise malgré son caractère universel.

⁴ Marianne Chaillan (2017), *Ils vécurent philosophes et firent beaucoup d'heureux*, Paris : éditions Équateurs, p.24.

⁵ Claire Bidart (2010), Les âges de l'amitié. Cours de la vie et formes de socialisation. », *Transversalités*, n°113, p.65-81

L'école a pour mission de faire grandir les enfants, à les préparer à devenir des citoyens éclairés et autonomes, en les incitant à se questionner et à tenter de faire preuve de réflexivité pour tenter d'y répondre. Comment traiter alors ces questions universelles mais surtout existentielles ?

Les nouveaux programmes mettent en avant l'importance de la démarche d'investigation. En effet, l'élève doit être acteur dans son apprentissage, construire lui-même ses connaissances sans être dans une réception passive de ce que dit l'enseignant. Cela demande alors une certaine capacité à la réflexivité de la part de l'élève, c'est-à-dire être capable de réfléchir sur sa propre réflexion qui n'est alors pas figée. L'école a pour mission de faire réfléchir les élèves, plus que jamais avec les injonctions des nouveaux programmes. Les disciplines, dont l'accès est pourtant restreint, comme la littérature et la philosophie permettent de former les esprits critiques, d'éveiller les consciences et de sans cesse bousculer les représentations du monde. Cela doit se faire dès l'enfance, et c'est ce que permettent les discussions à visée philosophique qui construisent l'enfant en tant qu'individu singulier mais appartenant à une société, c'est-à-dire entouré d'« Autres » qu'il doit respecter et écouter pour faire évoluer sa pensée. Michel Tozzi, défend la démocratisation de l'accès à la philosophie dès la primaire et est le précurseur dans la mise en place débats à visée philosophique avec de jeunes enfants. Catherine Cazenave montre dans son article que le rôle de l'enseignant dans ces débats est notamment de veiller à ne pas tomber dans un simple échange d'opinions, d'où l'importance de suivre le « protocole » développé par Michel Tozzi pour s'assurer du bon déroulement et de l'efficacité du débat. Ce « protocole » passe par trois étapes que sont la problématisation, c'est-à-dire « apprendre aux élèves à interroger la question avant d'y répondre »⁶ Ainsi, les élèves sont amenés à adopter une posture réflexive ayant pour but d'éviter de tomber dans un simple échange d'opinions et soulevant la difficulté de trouver une réponse déjà construite. On trouve ensuite la conceptualisation, où les élèves prennent conscience de la difficulté à définir certaines notions souvent imbriquées et l'argumentation visant à inciter l'élève à justifier systématiquement ses prises de position, afin d'adopter un raisonnement scientifique, rationnel. Catherine Cazenave place la question au cœur du raisonnement, puisqu'elle conditionne l'efficacité et la finesse du débat.

⁶ Catherine Cazenave, 2008, « Le débat philosophique à l'école : un changement de posture pour l'élève », *Carrefours de l'éducation* n°25. p.7.

Les différents courants philosophiques à l'école

On trouve 3 différents types de débats développés par les courants auxquels ils appartiennent. La différence se joue dans la manière dont se déroule le débat et les différentes exigences intellectuelles à développer particulièrement. M. Tozzi a développé le courant « éducation à la citoyenneté », mettant en place des discussions durant lesquelles l'enseignant n'intervient pas sur le fond mais veille à ce que les trois étapes du protocole soient respectées. Les élèves se répartissent différents rôles à savoir celui de président qui distribue la parole, les philosophes, les observateurs et le secrétaire qui prend en notes les thèmes et grandes idées abordés. M. Tozzi insiste sur l'idée de double visée, une visée démocratique, chaque élève se voit attribuer un rôle pour mener à bien le débat et une visée philosophique où les participants mettent en œuvre des processus de pensée de l'ordre de l'exigence intellectuelle recommandée pour pouvoir parler de philosophie.

Le courant philosophique, initié par Lippmann et développé par Anne Lalanne, François Galichet, Edwige Chirouter entend développer l'esprit critique en s'appuyant davantage sur la littérature de jeunesse. On trouve une forte présence de l'enseignant, comme distributeur de parole et qui utilise la maïeutique pour permettre aux élèves d'aller jusqu'au bout de leurs idées. L'enseignant questionne en permanence les élèves.

Le psychanalyste français Jacques Lévine a développé le courant psychanalytique et l'AGSAS. Il est caractérisé par le retrait de l'enseignant qui n'intervient pas. Un bâton de parole permet de réguler les échanges. L'association des groupes de soutien au soutien a pour but de faire prendre conscience aux élèves qu'échanger entre pairs permet de passer de l'opinion personnelle à une pensée plus construite, plus généralisée.

Le choix de la méthode expérimentée

J'ai choisi dans ma classe de CP/CE1 de mener des discussions en suivant le courant « psychanalytique » pour plusieurs raisons. D'abord, les élèves ayant 6 ou 7 ans lorsque nous avons commencé, il est difficile à cet âge de répartir les rôles que l'on peut voir dans le courant « éducation à la citoyenneté », notamment pour le secrétaire qui doit prendre des notes. Les élèves de CP entrent progressivement dans l'écrit et les CE1 ne sont pas assez à l'aise pour savoir quoi écrire. De plus, les élèves n'avaient jamais participé à des discussions à visée philosophique et la prise de parole « libre » leur était encore difficilement concevable. En tant qu'enseignante j'ai tenté d'adopter une posture de retrait pour que les élèves acquièrent une

certaine aisance et liberté à prendre la parole, comprennent qu'il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse. Cependant, il est difficile de respecter un courant entièrement, c'est pour cela que j'ai emprunté au courant philosophique au fur et à mesure que j'ai pu acquérir moi-même une certaine aisance, notamment pour confirmer ou infirmer certaines idées, aider à généraliser la pensée des élèves et réorienter la discussion sur certains sujets que seul un élève abordait mais que les autres ne complétaient pas.

Cette pratique bouscule la représentation qu'ont les élèves de l'école. Même si les instructions officielles rappellent l'idée que l'élève ne doit plus être dans une réception passive des connaissances à travers la valorisation de la démarche d'investigation, en sciences mais transposable dans les autres disciplines. On trouve dans cette démarche les différentes étapes que l'on peut rapprocher au protocole de Tozzi en philosophie, à savoir problématiser, entrer dans une phase de recherche demandant une certaine réflexivité qui sert aussi à généraliser. La différence se trouve dans la réponse construite et vérifiable car plus concrète en sciences. De manière générale, l'école doit rendre l'élève capable de réfléchir sur sa propre réflexion qui n'est alors pas figée, c'est ce qu'illustre la phrase « L'école doit permettre aux élèves de devenir acteurs de leurs choix, et de participer à la vie sociale de la classe et de l'établissement dont ils sont membres »⁷ A travers ces nouvelles injonctions, les enseignants et élèves voient leur rôle redéfini. Cela peut être mis en lien avec l'évolution du regard porté sur les enfants.

Apprendre aux enfants à devenir de futurs citoyens éclairés

Avant le 18^{ème} siècle, les enfants n'étaient pas considérés comme des individus à part entière, les adultes ne s'y attachaient que très peu. C'est Rousseau au 18^{ème} e siècle qui va impulser l'idée que l'enfant est « bon », qu'il faut lui faire confiance et le laisser explorer son environnement. Cette thèse défend un véritable projet politique puisque Rousseau aspire à l'avènement de la démocratie et république en Europe, à l'affranchissement de l'Église et de la monarchie et c'est en cela qu'il prône une école qui formerait de futurs citoyens éclairés et autonomes capables de prendre des décisions réfléchis pour gouverner la société, sans roi. Kant défend le même projet politique, croit comme Rousseau en l'éducation comme permettant l'avènement de la société régie par le peuple mais a une vision différente de l'enfant. Selon lui, l'homme porte en lui un mal radical, une nature mauvaise qu'il faut discipliner. L'enfant doit passer par la contrainte, apprendre de manière laborieuse pour s'émanciper intellectuellement

⁷ Bulletins officiels, 2015, P.59

ensuite. « Quand on ne désire pas seulement des plaisirs, mais qu'on sait aussi être patient dans le travail, on devient un membre utile de la communauté et on se préserve de l'ennui. »⁸

Les instructions officielles défendent aujourd'hui la participation active des sujets et non plus la transmission des savoirs de la part des enseignants, de manière magistrale face à des élèves assis sur leur chaise, dans une posture de réception. C'est en cela qu'est valorisée la pédagogie de projet initiée par Célestin Freinet dans la première moitié du 20^e siècle incitant les enseignants à penser et mettre en œuvre des situations permettant aux élèves d'être acteurs dans la construction de leurs savoirs. De la même manière en enseignement moral et civique, les élèves ont besoin de s'approprier les valeurs en les comprenant, en les construisant, en les vivant. Les valeurs de la République ne peuvent plus être simplement transmises par l'enseignant. Les discussions à visée philosophique semblent être une manière de s'approprier activement ses valeurs, d'en faire usage dans des situations concrètes d'écoute, d'échange et d'argumentation avec des pairs.

Pour mettre en place ces discussions, les élèves doivent oser prendre la parole et doivent comprendre qu'il n'existe pas de bonne ou mauvaise réponse malgré la nécessité d'une forte rigueur de la part de l'enseignant et des élèves pour aller jusqu'au bout d'une pensée en l'argumentant de manière à ce qu'elle puisse être généralisée. Rousseau pensait que libérer les corps pouvait permettre de construire une pensée réfléchie. Libérer les corps de la contrainte de rester assis en rendant les élèves actifs semble être une solution pour libérer leur parole à condition de leur donner les moyens de réfléchir à leurs actes et les justifier. C'est ainsi que l'école peut aider à construire de futurs citoyens éclairés, capables d'agir mais aussi d'expliquer, justifier les causes de leur agissement. Cependant, développer ces habitudes chez les enfants prend du temps et toutes les disciplines doivent permettre de tendre vers la mission de l'école.

Les discussions à visée philosophique ont pour objectif de développer chez les élèves la capacité à s'interroger, argumenter, justifier leurs prises de parole afin de construire progressivement un esprit critique. Les élèves n'ont pas l'habitude de se questionner dans notre système scolaire, rôle réservé à l'enseignant qui attend une réponse précise. Toutefois, les discussions à visée philosophique participent selon Michel Tozzi à « apprendre à penser par soi-même, à élaborer une pensée rationnelle et fondée sur les questions importantes posées à la

⁸ E. Kant, 1803, (trad. J. Barni) *traité de pédagogie*, Paris, Félix Alcan.

condition humaine, au contact exigeant des autres⁹. ». On voit ici l'importance que Michel Tozzi accorde à l'échange entre individus, entre pairs pour aider à la construction d'une pensée rigoureuse. Les autres participent à la remise en question de nos propres opinions. Le psychologue Vygotsky est le père fondateur du socioconstructivisme. Il a mis en avant cette importance des pairs dans les échanges permettant la confrontation, le désaccord et donc le besoin d'argumenter afin de réévaluer la légitimité, l'objectivité de son propos.

Cette capacité à argumenter ne peut se développer et ne devenir automatisme qu'à condition d'inciter les élèves à justifier dès leur plus jeune âge.

Selon les stades de développement de Piaget, entre 7 et 11 ans, c'est le stade de l'intelligence opératoire concrète. L'enfant connaît une décentration pour effectuer des opérations concrètes sur des objets qui l'entourent et notamment prendre conscience des relations qui les lient. Même si les enfants doivent partir de leur vécu, d'expériences concrètes systématiquement pour tenter de généraliser, les discussions à visée philosophique ne sont pas un déballage d'anecdotes personnelles, et ce même en maternelle. Comme en sciences où les enfants doivent partir de leur corps, des observations directes, de ce qu'ils vivent chaque jour l'enseignement moral et civique doit partir de situations connues, vécues, proches des enfants, adaptées à leur âge afin qu'ils puissent comprendre l'intérêt et se sentir impliqués. Mais l'école vise bien à la formation de citoyen et non d'individus individualisés.

Les supports, déterminants de l'efficacité des ateliers philosophiques.

Il faut trouver un moyen de se décentrer sans être dans des généralités ou pensées trop abstraites. Edwige Chirouter comme Michel Tozzi met en avant la nécessité de s'appuyer sur la littérature jeunesse. Elle parle dans son article de la nécessité de permettre « une alliance » entre la littérature et philosophie, disciplines trop souvent « cloisonnées » et qui ont pourtant vocation de « donne[r] du sens et intelligibilité à notre existence. »¹⁰. Les œuvres littéraires permettent aux élèves un appui qui pourra amener à une généralisation de la pensée. C'est en cela qu'Edwige Chirouter écrit « pour l'enfant donc la capacité d'abstraction est en cours d'élaboration, les histoires jouent un rôle de médiation qui donne forme à des problématiques éthiques ou existentielles. » (Ibid, p.5). Ainsi, les élèves ne tombent pas dans le revers contre-

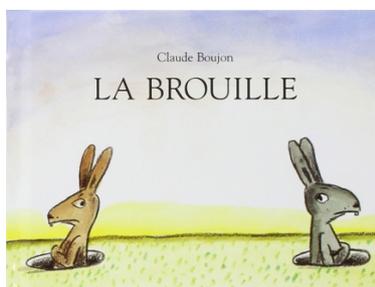
⁹ M. Tozzi, <https://www.philotozzi.com/2011/03/439/>

¹⁰ Chirouter, E. (2012). Philosopher avec les enfants dès l'école élémentaire grâce à la littérature. Analyse d'un corpus de trois années d'ateliers de philosophie en cycle 3. *Recherches en Éducation*, 13, 31-42, p.3.

productif de la discussion qui serait de partir de leurs expériences sans parvenir à s'en détacher mais ont des figures, des héros sur lesquels s'appuyer afin d'illustrer leurs propos. Jean-Marc Lamarre dans son article¹¹ complète cette idée en disant que le récit de soi est possible et pertinent lorsqu'il se construit à partir de la littérature. Cela permet aux individus de s'appuyer sur des figures imaginaires pour se décentrer, avoir alors un recul sur leur propre vécu et ainsi, à travers l'objectivité des œuvres, s'appropriier les valeurs qui en ressortent. Le débat, qui peut s'appuyer sur une œuvre littéraire, permettant d'arriver à une question plus philosophique, amène les individus à se confronter à la pensée des autres et ainsi arriver à une objectivation des valeurs et principes partagés qui sont alors plus facilement appropriables puisque construits par toutes les individualités qui ont pu s'identifier aux personnages.

Je me suis donc appuyée sur des albums de littérature jeunesse pour amener les discussions philosophiques. Il existe un grand nombre d'albums sur l'amitié et même si l'album *Loulou* de Solotareff est celui que j'ai retenu pour la séance sur ce thème, j'ai pu en lire d'autres aux élèves comme *La brouille* de Claude Boujon, *Marcel et Hugo* de d'Anthony Browne, *Ami-ami* de Rascal et Girel, *Ami ! Ami ?* de Chris Raschka ou encore *Cherche amis* d'Audrey Poussier. Ces albums évoquent le besoin d'avoir un ami, le partage, la complémentarité, la confiance, les disputes. J'ai eu plus de difficulté à trouver des albums sur l'amour fraternel mais j'ai sélectionné *C'est ma carotte !* de Collinet et Tortel sur deux frères lapins qui se battent pour obtenir une carotte jusqu'à ce qu'elle disparaisse sous leurs yeux.

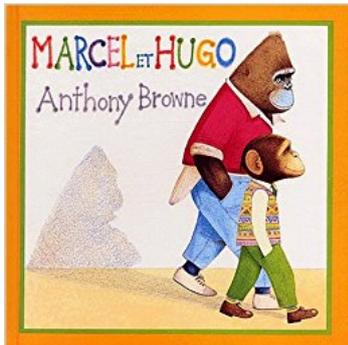
Il existe une grande diversité d'albums adaptés au cycle 2 portant sur l'amitié que j'ai pu lire aux élèves en lecture plaisir.



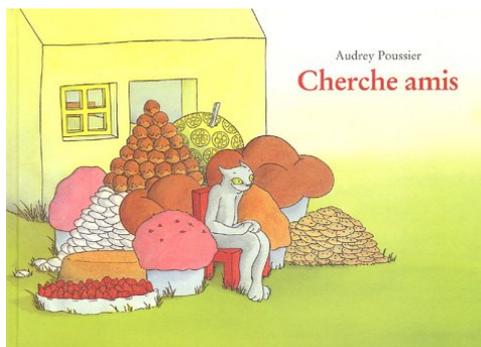
Cet album intitulé *La Brouille* de l'auteur Claude Boujon, publié à L'école des Loisirs, raconte comment Monsieur Brun et Monsieur Grisou, deux lapins voisins qui se disputent

¹¹ J.M Lamarre, « L'éducation civique et morale à l'école est-elle encore possible ? », *Recherche et formation* [en ligne] n°52, 2006.)

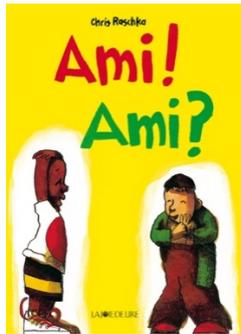
souvent deviennent amis après avoir échappé à un renard affamé. C. Boujon montre comment l'amitié se construit en affrontant des moments difficiles, mais à deux.



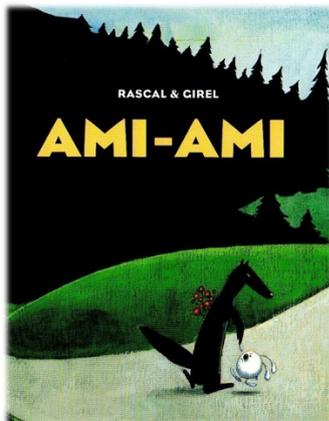
Dans l'album *Marcel et Hugo* d'Anthony Browne, publié à L'école des Loisirs, les deux personnages sont deux singes mais différents physiquement. Marcel est petit et Hugo est grand. Cependant, ce sont leurs différences sur le plan émotionnel qui vont les faire devenir amis, et le fait qu'ils s'apportent mutuellement. Ils vont se sauver l'un et l'autre, Hugo en faisant peur à l'agresseur de Marcel, Marcel en attrapant l'araignée terrifiant Hugo.



L'album *Cherche amis* d'Audrey Poussier, publié à L'école des Loisirs, retrace l'histoire de l'amitié entre Basile, le chat, et sa voisine la taupe Juliette. Basile met des annonces pour trouver des amis mais seule Juliette lui rend visite sans qu'il ne pense à la considérer comme une amie. Construire une amitié prend du temps et ce n'est pas forcément en cherchant activement que l'on trouve les personnes qui compteront le plus.



Ami ! Ami ? écrit par Chris Raschka, des éditions La Joie de lire, contient très peu de dialogues mais est pourtant riche en émotions. On assiste à une approche entre deux jeunes garçons, différents physiquement, qui sont traversés par différentes émotions selon leur rapport avec l'autre. D'abord, l'un aborde l'autre qui se replie sur lui-même, puis, ils connaissent la solitude qui a besoin d'être apaisée, les premiers mots, échangés jusqu'à l'amitié, une fois qu'ils l'ont tous deux confirmée.



L'album *Ami-Ami* de Rascal et Girel (publié aussi à l'école des loisirs) retrace l'amitié entre un loup et un lapin a été le dernier proposé en lecture plaisir parce que le plus difficile à comprendre. L'auteur accentue les différences entre les deux personnages en utilisant de nombreux antonymes. Il évoque les stéréotypes que l'on porte sur les loups, méchants et féroces et sur les lapins, vus comme plus craintifs. D'ailleurs le loup est noir et le lapin blanc. Pourtant, c'est bien le lapin qui espère rencontrer un ami « comme lui » et qui commence par rejeter violemment le loup qui ne souhaite qu'un ami à aimer « tendrement ». Ce qu'il fait dès leur rencontre.

Les personnages principaux de ces albums sont souvent des animaux mais connaissent un anthropomorphisme. Cela permet une prise de distance plus importante, donne un côté

attachant et marque peut-être davantage les enfants. Il existe de nombreux albums sur le sentiment amoureux mais c'est une notion très complexe à aborder avec des enfants de cycle 2. J'ai lu à mes élèves *L'amoureux* de Rebecca Dautremer qui illustre bien le caractère brusque, inattendu, inexplicable du sentiment amoureux, *Léon et Albertine* de Catherine Davenier et je leur ai raconté *Cyrano* adapté par M.T. Le Tanh. J'ai tenté de varier les supports notamment en début de séquence en voyant que les élèves rencontraient des difficultés à s'appuyer sur les albums lus en classe. Ainsi, nous avons réfléchi à partir d'un poster « Les p'tits philosophes » de Pomme d'Api, plus visuel, peut-être plus facile pour débiter, notamment pour les CP.

A l'heure où le numérique a une place importante dans notre quotidien, j'ai pu constater à quel point le support vidéo était source de motivation et d'intérêt pour les élèves lorsque je leur ai proposé trois extraits de vidéo, passages de *La Belle et la Bête* et de *La Reine Des Neiges* de Walt Disney et le court-métrage *in the heartbeat* produit et réalisé par Esteban Bravo et Beth David sur l'amour entre deux garçons, proposé en fin de séquence en guise d'ouverture. Dans l'introduction de son ouvrage *Ils vécurent philosophes et firent beaucoup d'heureux*, Marianne Chaillan oppose avec malice la philosophie, souvent vue comme « ennuyeuse » et les dessins animés Walt Disney vus comme des « promesse[s] de divertissement. » (p.14). Pourtant, son ouvrage a pour objectif de démontrer comme ces dessins animés sont porteurs de sens pour les philosophes et peuvent aider à expliquer de nombreux concepts philosophiques. Elle montre dans le premier chapitre en quoi le dessin animé *la Reine des Neiges* traduit les propos de Lucrèce et Stendhal sur l'amour. L'héroïne orpheline Anna se sent si seule depuis que sa sœur s'est enfermée dans sa chambre pour lui cacher ses pouvoirs que lorsque le château où elles vivent ouvre enfin ses portes elle espère, voire se persuade avant même d'avoir rencontré la personne qu'elle va rencontrer un prince charmant le jour-même. Elle jette donc son dévolu sur le premier jeune homme qu'elle croise, s'avérant finalement être l'ennemi. Marianne Chaillan fait un rapprochement avec Lucrèce en vulgarisant ses propos : « l'amant est en proie à un délire »¹². L'être aimé est idéalisé et l'on ne voit chez lui que ses qualités. Cela est à mettre en lien avec l'idée de coup de foudre, vue précédemment. Pour Lucrèce, le désir est premier et c'est en cela que l'amour peut être dangereux, même sans connaître une personne on peut se persuader qu'elle nous est destinée. C'est en cela que Marianne Chaillan écrit « pèse sur le désir la menace de la mauvaise rencontre, du mauvais choix ou de l'erreur ! » (ibid, p.24). Cependant, elle ajoute que « tôt ou tard, le réel se rappelle à lui et l'amant découvre alors avec

¹² Marianne Chaillan (2017), *Ils vécurent philosophes et firent beaucoup d'heureux*, Paris : éditions Équateurs, p.23.

stupeur la réalité objective de l'objet de son désir. » (ibid, p.25). En écrivant cela, elle traduit le concept de « cristallisation » que l'on doit à Stendhal, traduisant l'idée que l'être aimé est d'abord idéalisé avant que ne naisse le doute.

La Belle et la Bête permet d'aborder le jugement de valeur. Un prince transformé en bête terrifiante ne peut retrouver sa forme humaine que si une jeune femme en tombe amoureuse avant un certain temps. Marianne Chaillan fait le rapprochement avec Socrate dans *le banquet* de Platon, personnage laid mais intelligent. Belle voit l'âme de la Bête « s'embellir » (ibid, p.101), il est « laid au dehors, beau au-dedans ». On retrouve ici l'idée de Castel vue précédemment, à savoir que pour qu'une relation tienne, la beauté intérieure doit prendre le pas sur la beauté extérieure.

Notre questionnement de départ est « **En quoi les débats à visée philosophique peuvent aider à expliciter la polysémie du verbe aimer ?** » L'hypothèse est que pour évoquer ce sentiment universel de l'amour qui est pourtant si intime, il est indispensable de proposer une façon de prendre du recul aux élèves afin de généraliser sa pensée en se décentrant de son propre vécu. La variation de supports doit permettre à chacun de trouver une figure médiatrice sur laquelle s'appuyer afin de tenter de parvenir à expliquer, donner du sens à ce qu'Edwige Chirouter appelle les « mystères du monde »¹³ dont les sentiments font partie.

La séquence a été menée dans une classe de 14 CP et 10 CE1 à la Chapelle-Saint-Aubin. Ces élèves n'avaient jamais entendu parler de philosophie et n'avaient pas connu de discussions à visée philosophique avant cette séquence. Ces élèves ont de grandes difficultés à s'écouter les uns et les autres, même l'écoute d'un album était compliquée en début d'année car capter leur attention demande beaucoup d'énergie. Il y a beaucoup de conflits entre eux qui sont souvent difficiles à gérer car les deux parties livrent rarement la même version des faits et les élèves mentent beaucoup. Les discussions à visée philosophique s'annonçaient difficiles même si elles peuvent aider à résoudre certains problèmes rencontrés à l'école.

¹³ Chirouter, E. (2012). Philosopher avec les enfants dès l'école élémentaire grâce à la littérature. Analyse d'un corpus de trois années d'ateliers de philosophie en cycle 3. *Recherches en Éducation*, 13, 31-42, p.5.

II- Préparation aux discussions à visée philosophique sur les thèmes de l'amour et l'amitié : le choix des supports et organisation de la séquence

L'analyse proposée est exclusivement qualitative puisqu'elle est faite à partir de la retranscription des enregistrements de chaque séance, des dessins faits par les élèves et de la trace écrite finale.

Introduction à la philosophie : mise en place des discussions

Les élèves n'avaient jamais entendu parler de philosophie avant la période 3 de cette année scolaire. Avant de commencer les discussions sur le thème de l'amour il semblait indispensable qu'ils comprennent ce que nous allions faire et dans quel but. Nous avons commencé par visionner la vidéo « 1jour1question »¹⁴ permettant de vulgariser la définition de la philosophie « quand on philosophe, on se pose des questions sur la vie et sur la place de l'homme dans le monde. ». Il est expliqué que lorsque l'on philosophe, on devient plus « sage », plus « intelligent. ». Les élèves ont retenu de cette vidéo cette idée que, dit Julian « Quand on est philosophe aussi on essaie de réfléchir au, on est dans laquelle place sur le monde. ». Une élève de CP ajoute « c'est quand on pense. », « c'est être sage ». Autant de mots difficiles à définir « sagesse », « penser » puisque tournés vers l'objectif de nous rendre plus grand intellectuellement. Philosophier serait alors une habitude à prendre et une attitude à tenir en justifiant ses propos pour aider les autres mais pour pouvoir, soi-même se remettre en question en réalisant, parfois, le fait qu'ils ne sont pas fondés et donc non recevables. Cela a été très difficile à expliquer aux enfants et ils se sont naturellement appuyés sur un personnage de film d'animation, Gilbert des *As de la jungle*, sorti en 2017. Son nom a été cité plusieurs fois lors des débats et a aidé quelques CP à prendre la parole. Je ne connais pas ce film et je regrette de ne pas l'avoir visionné pour appuyer ou non leurs propos et m'en servir comme support efficace.

Les élèves ont explicité le fait que, nous dit Charlotte, « tu peux être [philosophe] quand t'es jeune, quand t'es un peu adulte et quand t'es vieux. » et Julian de reformuler « toute ta vie tu peux être sage ! ». J'ai trouvé ces phrases porteuses de sens en ce qu'elles montrent que ce n'est pas inné mais que tout le monde peut y arriver et dès la maternelle, ce qui rejoint les thèses de nombreux chercheurs sur le sujet, notamment Michel Tozzi, Edwige Chirouter, le premier

¹⁴ 1jour1question, *C'est quoi la philosophie ?* [vidéo en ligne]. Youtube, 22/02/2016, 1 vidéo 1min42.

écrivait dans son article¹⁵ que « la spécialité de la discussion à visée philosophique est de favoriser un certain type de socialisation : une socialisation réflexive. » (p.9). La socialisation est un processus durant lequel l'individu va intérioriser des règles, des normes afin d'appartenir à un groupe et plus généralement à la société. Les sociologues distinguent la socialisation primaire de la secondaire, la première se déroulant pendant l'enfance où la famille et l'école jouent un rôle important et la seconde durant la vie adulte, enrichie par les rencontres, les milieux où l'individu évolue. L'école joue un rôle important dans la création de ce que Bourdieu appelle habitus, à savoir nos schémas de perceptions, de pensées qui mènent à l'action. Elle doit donc donner aux élèves les moyens de devenir ce que Tozzi appelle des sujets pensants et parlants, ces moyens se trouvant dans une praxis langagière, enjeu principal de la maternelle, et réflexive.

Après avoir informé les élèves que nous ferions de la philosophie, je leur ai présenté le matériel dont nous aurons besoin. Dans le documentaire *Ce n'est qu'un début*¹⁶, l'enseignante a mis en place le rituel de la bougie qui permet aux élèves de comprendre qu'ils vont commencer à faire de la philosophie. Il y a une fonction apaisante mais le symbole de la bougie évoque la religion et je craignais des débordements avec mes élèves donc j'ai préféré éviter un objet qui peut être source de danger. J'ai rencontré des difficultés à trouver un objet symbolisant le début de la discussion à visée philosophique. Comme les élèves parlaient beaucoup de Socrate après l'introduction sur ce qu'est la philosophie, j'ai choisi d'emporter une peluche, petit ours assez vieilli que l'on a nommé Socrate et qui assiste à nos discussions. L'écoute des uns et des autres étant compliquée dans cette classe, il fallait un objet permettant une distribution de la parole, celui qui l'a entre les mains pouvant s'exprimer. En suivant l'idée de bâton de parole, j'ai apporté aux élèves une jolie boîte assez abîmée, ce qui leur donnait une grande responsabilité et leur demandait d'être précautionneux lorsqu'ils se la passaient et l'avaient entre les mains. Je l'ai nommée la « boîte à pensées », lorsqu'un enfant la tient, il l'ouvre et alors ses pensées peuvent s'en échapper, pensées qu'il doit mettre en mots. Lorsqu'il a fini, il referme la boîte et la passe à un élève demandeur. Avant de commencer chaque discussion, deux élèves sortent ces deux objets du bureau réservés à leurs enseignantes. Les discussions ont souvent lieu devant le tableau, en arc de cercle lorsque l'on s'appuie sur un poster projeté ou au coin regroupement lorsque seul un groupe restreint échange.

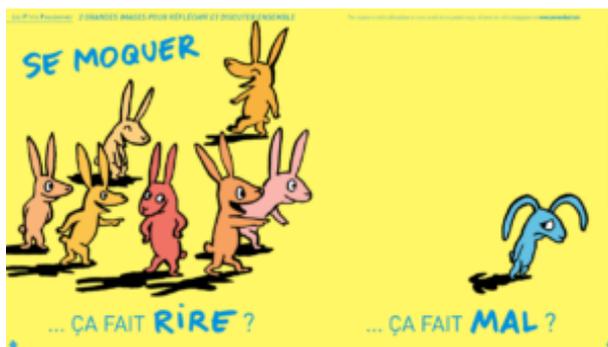
¹⁵ Michel Tozzi, « La construction identitaire de l'élève par le questionnement et la discussion à visée philosophique », *Tréma* [En ligne], 33 - 34 | 2010, mis en ligne le 01 décembre 2012.

¹⁶ C. Aupin, F. Albrecht, J.P. Pozzi, P. Barougier, 2010, *Ce n'est qu'un début* [film documentaire], France



Socrate, petit ours en peluche assistant aux discussions philosophiques et la boîte à pensées.

Avant de commencer à aborder le thème de l'amour, les élèves ont eu une discussion sur le thème de la moquerie. Cette séance semblait indispensable pour les faire réfléchir sur les réactions possibles lorsqu'un élève prenait la parole puisqu'ils ont tendance à se railler les uns et les autres, ce qui peut empêcher certains d'oser prendre la parole. Le poster des « p'tits philosophes » de Pomme d'Api montre un groupe de lapins qui rient d'un autre, seul à être de couleur bleue.



On voit du côté des moqueurs plusieurs degrés, entre celui qui pointent du doigt et rit aux éclats, d'autres qui semblent suivre, un plus en retrait qui sourit mais sans se sentir serein. Il y a au moins deux points de vue à prendre en compte ici, entre ceux qui se moquent et celui moqué, même si chaque personnage transmet une émotion plus personnelle. Sarah résume : « *Ca fait mal pour la personne qui se fait moquer parce que... ça le rend de plus en plus triste mais par contre pour ceux qui se moquent de lui et bien c'est très amusant.* ». Les élèves partageaient beaucoup de leur vécu, je devais les amener régulièrement à se reporter au poster et je ne savais pas comment gérer pendant ces discussions les exemples vécus. Pendant la discussion, le sujet du harcèlement est venu et un élève a dit « *moi j'ai été harcelé l'année dernière.* », je n'ai pas su s'il fallait en parler en s'appuyant sur ce qu'il avait à nous raconter.

Surtout que je me suis aperçue qu'ils n'avaient pas la bonne définition du harcèlement : « *c'est quand on dit toi t'es un gros machin* », « *c'est quand, c'est comme la jalousie, quand on dit que c'est moche [...] sauf qu'il le trouve beau ...mais il le dit pas pour embêter l'autre parce qu'il est jaloux.* ». Il semble y avoir une confusion entre cause, être jaloux, ne pas être bien dans sa tête, et conséquence. J'ai rappelé l'idée de répétition. Les supports doivent servir à s'émanciper de son propre vécu mais les élèves ont eu du mal à réinvestir des albums. Je leur avais raconté *Jean De la Lune* de Tomi Ungerer et j'ai dû leur demander « *Est-ce que ça ne vous rappelle pas un livre que je vous avais raconté ?* » et les CE1 ont remobilisé quelques éléments de l'histoire. Mais je n'ai pas su les aider à faire sortir les points communs entre le poster, la moquerie, la différence et l'album.

Les réponses sont très tranchées jusqu'à ce que Charlotte nous dise « *Si celui-ci il pleure c'est un peu normal parce que il comprend pas trop [...] pourquoi ils se moquent un peu de lui parce que des fois les grands ils se moquent alors qu'il y a pas de raison.* » et lorsque je demande si le lapin moqué rigolerait avec les autres s'il était plus grand, elle répond « *peut-être, je ne sais pas trop en fait. Je sais pas.* ». C'est le moment où l'on observe un réel problème, où une élève réalise que certaines réponses sont plus compliquées que « oui » ou « non ». Mais tout au long de la séquence, j'ai rencontré des difficultés à obtenir d'autres réponses que des réponses si directes, peut-être parce que la question de départ n'était pas assez problématisée. Mais, lorsqu'à la fin de la discussion je voulais synthétiser et demande « *Alors, se moquer ça fait rire ou ça fait pleurer ?* » la réponse est unanime « *ça fait pleurer.* ». Je n'ai pas su résumer tout ce qui avait été dit et montrer que la réponse dépend du point de vue. Il est plus facile de se mettre à la place de la victime pour répondre à cette question. Les élèves essayaient de trouver les raisons de la moquerie, on est resté dans des spéculations « *ça se trouve* », « *peut-être que* » « *je parie que* » pour expliquer un cas particulier plutôt que vers la recherche d'explications, de causes que l'on peut généraliser.

La séquence proposée sur l'amour et l'amitié : séances et supports.

Les questions de l'amour et de l'amitié préoccupent beaucoup les enfants qui connaissent très tôt les premières moqueries et les premières disputes, premiers rejets d'autres avec qui ils pensaient/voulaient être amis. Depuis le début d'année scolaire j'ai connu de nombreux cas sur la cour d'enfants qui venaient me voir pour se plaindre qu'untel avait dit qu'il était amoureux d'un autre. Je ne savais pas comment répondre mais je voyais bien que même sans pouvoir définir exactement ce terme, dire tout haut que deux personnes sont amoureuses

pouvaient les blesser, honteuses qu'un tiers est tenté de dévoiler des sentiments si personnels. Je me sentais tout aussi impuissante lorsqu'un enfant venait me voir pour me dire qu'un autre ne voulait pas jouer avec lui ou ne voulait plus être son ami. On voit bien ici l'idée de non-réciprocité. Ces termes ont déjà un sens pour eux et ils ont un impact aussi important qu'à l'âge adulte. Ces sentiments doivent être pris en compte et explicités afin de les aider à résoudre certains problèmes de manières plus autonome et plus réfléchie.

La séquence a été menée en période 3. J'avais prévu **7 séances** sans compter le recueil des représentations initiales que j'ai tenté de faire une fois leur avoir annoncé le thème de nos discussions. Je leur ai posé la question « *c'est quoi aimer ?* » et ils ont tenté de répondre en groupe classe entier. Finalement, la retranscription montre qu'une grande minorité d'élèves prend la parole, essentiellement des CE1. Toutes les représentations ne sont donc pas recueillies et si je devais retravailler cette séquence, je commencerais par modifier cette séance. Il aurait été préférable de leur laisser un temps de réflexion individuelle et de recueillir leurs propos par petits groupes. Mais j'ai manqué de temps et de manière générale, les discussions ont eu lieu en grand groupe. On peut remarquer toutefois qu'avant même de commencer la séquence et la lecture d'album, les élèves, en tout cas ceux qui ont pris la parole, se sont écartés rapidement du sentiment amoureux, ont tout de suite rappelé qu'aimer c'est aussi le sentiment éprouvé dans l'amitié. Ainsi Charlotte explique « *quand on aime une personne ça veut pas dire qu'on est forcément amoureux* » et Clotaire de renchérir « *aimer c'est pas forcément être amoureux* ». La discussion a plus généralement dévié sur l'amitié de manière générale et les sujets qui étaient prévus de la séquence ont été abordés : les disputes qui peuvent aller jusqu'à faire implorer une amitié lorsque Julian dit « *des fois on se fâche mais on l'aime encore, c'est juste que ils [sic] sont pas d'accord sur quelque chose.* » et Soren d'aller plus loin « *Des fois ça peut arriver que [...] un ami il peut se fâcher, il peut plus du tout l'aimer du tout.* », le fait d'être ami avant d'être amoureux lorsque Julian dit « *quand on est ami après on peut être amoureux* » et même l'homosexualité lorsque Soren répond à un pair « *ça existe des amoureux en filles* ».

Cette question de départ « C'est quoi aimer ? » était très difficile, d'une part parce définir ce verbe est, comme nous l'avons vu précédemment, très complexe. Julian le montre lorsqu'il dit « *aimer ça veut dire qu'on aime les gens parce qu'on trouve qu'il est gentil. Il est gentil... il est très très gentil.* ». On voit qu'il cherche des synonymes de « gentil » et tente d'expliquer les raisons qui nous poussent à aimer quelqu'un. D'autre part, cette discussion était difficile parce que les enfants n'avaient aucun support sur lequel s'appuyer. D'ailleurs Charlotte l'explique lorsqu'elle dit « *Mais maîtresse, en fait quand on avait une image c'était un peu plus*

simple parce qu' [...] on pouvait parler de l'image ». On peut penser que les petits parleurs étaient d'autant plus en difficultés sans supports à commenter, à décrire avant de pouvoir éventuellement s'en émanciper.

L'écoute entre pairs lors de cette séance a été assez bonne puisque les élèves, même si essentiellement les grands parleurs, essayaient de parler des sujets abordés par leurs pairs ou d'expliquer certains propos tenus par d'autres. Emmie prévient avant de s'exprimer que « *c'est ce que Julian avait dit.* », Charlotte revient sur un problème soulevé par un pair « *Juste est-ce que Karène elle avait répondu à la réponse que d'abord il faut être ami et après amoureux ?* » et Julian reformule les propos d'un pair « *Non il a dit si elle elle part dans la même école que lui où maintenant il est et bah ils pourront se revoir.* ». On voit ici le caractère perpétuel de l'amitié, avec l'idée qu'elle transcende le temps et l'espace. J'ai essayé de donner la parole à ceux qui la demandaient peu mais beaucoup n'ont pas eu envie d'intervenir.

Nous avons commencé par parler de l'amitié, puisque les élèves semblaient plus à l'aise avec ce sujet, puis de l'amour filial et fraternel, dont ils n'avaient pas du tout parlé dans la première séance, avant d'arriver au sentiment amoureux. J'ai vraiment cloisonné les différentes formes d'amour en pensant que ce serait plus simple de se concentrer sur une à la fois mais les enfants avaient besoin de comparer pour mieux définir. Ainsi, Corentin établit une sorte de graduation entre l'amour et l'amitié « *En fait quand on est ami après on peut être amoureux* » et Julian d'expliciter « *quand on est amis en premier bah on peut mieux le connaître et après on peut choisir si tu peux être amoureux ou pas amoureux* ». Construire un concept en opposition ou en tout cas en le comparant à un autre est parfois plus facile.

Les différents thèmes abordés lors des discussions à visée philosophiques vécues par les élèves ont été pensés dans une logique de séquence résumée dans le tableau suivant :

Enseignement : Enseignement moral et civique – Le jugement : penser par soi-même et avec les autres.	
Période : 3	
SCCCC : D1 les langages pour penser et communiquer D3 la formation de la personne et du citoyen	
Séance 1 : Recueil des représentations initiales	Objectifs : •Recueil des représentations initiales
Activité	matériel
-discussion sur : C'est quoi aimer ?	
Séance 2 : <u>C'est quoi un ami ?</u>	Objectifs : • s'exprimer sur les fondements, les raisons d'une amitié.
Activité	Matériel/supports
-lecture album -discussion à partir de la question « est-ce qu'un loup et un lapin peuvent-être amis ? » jusqu'à « C'est quoi un ami ? »	-album Solotareff <i>Loulou</i> , l'école des loisirs -boîte à pensées -peluche Socrate
Séance 3 : <u>Un ami c'est quelqu'un qui nous ressemble ou qui est différent ?</u>	Objectif : • Partir du concret des illustrations pour arriver à un discours plus philosophique.
Activité	Matériel/supports
-Dessiner deux amis (R.I). -Discussion à partir du poster : « Un ami, c'est quelqu'un qui nous ressemble ou qui est différent ? »	-demi feuilles pour dessin -poster Pomme d'Api -fiche pédagogique
Séance 4 : <u>Est-ce qu'on aime toujours sa famille ?</u>	Objectifs : • Mettre des mots sur l'amour filial et fraternel : on n'est pas obligé d'aimer quelqu'un mais les liens familiaux demeurent. • faire une distinction ami(e)/frère-sœur (les disputes ne sont pas les mêmes : jalousie).
Activité	Matériel/supports
- <u>Amour filial</u> : lecture du texte « des biberons d'amour » - <u>Amour fraternel</u> : lecture <i>C'est ma carotte !</i> (sur les disputes) Extrait fin <i>La Reine des Neiges</i> (geste d'amour)	-Labbé, Puech, <i>l'amour et l'amitié</i> « des biberons d'amour » (p.31), Les goûters philo -album Collinet et Tortel, <i>C'est ma carotte !</i> , école des loisirs -extrait du final de la Reine des neiges (Anna et Elsa se sauvent mutuellement par amour).
Séance 5 : <u>C'est quoi être amoureux-se ?</u>	Objectifs : • Mettre des mots sur des sentiments universels.
Activité	Matériel/supports
-Lecture <i>Léon et Albertine</i> -dessiner des amoureux -discussion en partant de l'album	- Davenier, <i>Léon et Albertine</i> , école des loisirs -demi feuilles pour dessin RI
Séance 6 : <u>Est-ce qu'on peut aimer quelqu'un de différent ?</u>	Objectifs : • S'appuyer sur des figures littéraires pour mettre en mots l'amour : ce sentiment qui va au-delà de l'apparence physique.
Activité	Matériel/supports

-Raconter l'histoire de Cyrano -extrait fin <i>La Belle et La Bête</i>	- Le Thanh, Dautremer, <i>Cyrano</i> (adaptation), Hachette -extrait <i>La Belle et la Bête</i>
Séance 7 : <u>Est-ce qu'on peut aimer qui on veut ?</u>	Objectifs : • Prendre conscience qu'on n'est pas libre d'aimer qui l'on veut, les regards extérieurs, l'entourage a un rôle dans l'approbation.
Activité	Matériel/supports
-Est-ce qu'on peut aimer qui l'on veut ? -Raconter l'histoire de Roméo et Juliette -visionner <i>In a heartbeat</i> : Est-ce que deux garçons peuvent être amoureux ? → réaction des autres et des élèves.	- Piquemal, Novi, <i>Roméo et Juliette</i> , albums illustrés - <i>In a heartbeat</i> , court-métrage d'animation produit par Bravo et David. -demi feuilles
Séance 8 : <u>Qui pouvons-nous aimer ?</u>	Objectif : • remobiliser ce qui a été dit, entendu pour produire la trace écrite.
Activité	Matériel/supports
-« Qui pouvons-nous aimer ? » Recueil de ce qui a été retenu, ce qui a marqué. -Création de la trace écrite par groupe.	-feuilles de couleur -premières de couvertures des albums vus

Les supports abordant le thème du sentiment amoureux étant très nombreux, j'ai voulu ajouter des séances à ma séquence mais les deux dernières seraient plus pertinentes en cycle 3. Je les ai donc traitées davantage comme des ouvertures, les objectifs fixés n'ayant pas été atteints. De manière générale, les CP ont bien moins participé que les CE1. On peut expliquer cela par le fait qu'il y ait un grand écart entre ces deux niveaux, observable dans toutes les disciplines. Cet écart semble à mettre en lien avec le gain de maturité connus par les élèves de cette école entre ces deux niveaux scolaires. De plus, les CE1 de cette année sont particulièrement sérieux et intéressés et étaient les seuls à réclamer les moments de discussion à visée philosophique.

J'ai pourtant essayé de diversifier les supports afin que chaque enfant, et surtout chaque niveau, puisse se tourner vers ceux qui lui parlait le plus. Avant d'aborder chaque façon d'aimer, je lisais plusieurs albums en rapport avec le sujet, albums détaillés en première partie.

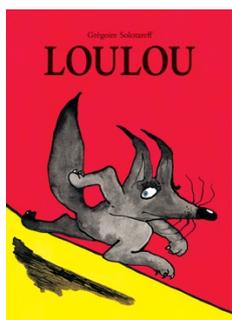
J'avais prévu une séance pour créer une trace écrite lorsque les discussions seraient terminées. Je pensais à un affichage mais je n'arrivais pas à me projeter et à anticiper un possible rendu puisque, finalement, de cette séquence, je n'ai pu prévoir que les supports et une exploitation possible.

III- Analyse de la séquence menée dans une classe de CP/CE1 : apports et difficultés rencontrées.

Les enfants de cycle 2 utilisent des termes assez simples et pourtant, en analysant leurs propos, on se rend compte qu'ils expriment des concepts philosophiques.

L'amitié vue par les enfants

Les deux premières séances après le recueil des représentations portaient sur l'amitié. Nous avons commencé à aborder ce thème à partir de l'album *Loulou* de Grégoire Solotareff.



L'histoire est celle du loup Loulou qui se lie d'amitié avec Tom, un lapin, après que celui-ci l'ait aidé à enterrer son oncle décédé. Les deux amis connaissent leur première dispute lorsque le loup fait peur au lapin lors du jeu « peur du loup ». Finalement, après que Loulou ait connu la peur, il revient en s'excusant et promettant de ne jamais recommencer. Cet album évoque l'idée que l'amitié transcende les différences, ici celles entre un loup que l'on imagine souvent grand et féroce et un lapin que l'on voit plutôt comme frêle et gentil. Il est question de **confiance** et d'aide au moment où un des personnages est en difficulté et surtout, cet album aborde la question des **disputes**, celles qui rendent tristes puisqu'ont de l'importance.

La question de départ était « *Qu'est-ce qu'un ami ?* », nous cherchions donc une possible définition et prenant conscience de la difficulté à mettre des mots sur un ressenti. J'aurais dû garder un temps pour parler uniquement de l'album, vérifier la compréhension des CP pour que chaque élève se sente plus concerné.

Pour illustrer chaque propos, ceux qui prenaient la parole évoquaient des situations concrètes connues sur la cour, citaient des noms d'autres élèves. Dans cette retranscription, on compte pas moins de 22 fois l'expression « *par exemple* », Cela montre le besoin de concret et je ne savais pas si je devais les laisser parler de leurs vécus ou d'un de leurs proches. Après réflexion, j'aurais dû davantage cibler les points à aborder et sélectionner des albums plus exploitables

avec des situations de disputes plus précises. Nous étions à certains moments davantage sur une séance d'enseignement moral et civique cherchant à régler un conflit que sur une discussion à visée philosophique ayant pour objectif de « réfléchir au sens des choses, en dehors de toute prise de décision et sans viser l'action. »¹⁷, c'est-à-dire sur une recherche de solutions plutôt que sur des questionnements. Par exemple, lorsque nous avons abordé la question de la dispute, dans la deuxième séance consacrée à l'amitié, à la question « *Est-ce qu'on peut se disputer quand on est ami ?* », Sarah se base sur l'exemple d'un désaccord sur une idée de jeu entre deux amis. Elle répond « *Un ami peut se disputer c'est normal car on peut se bagarrer parce qu'on veut faire ce jeu et l'autre ne veut pas faire le jeu [...]* ». Les élèves ont donc proposé des solutions pour régler cette dispute imaginée. Sarah conclut « *ils veulent jouer chacun de leur côté mais ensuite ils ne trouvent plus avec qui jouer donc après ça fait un problème et ils vont devoir jouer aux deux jeux.* ». Les propos de Sarah soulèvent l'idée de compromis alors que Julian dit « *il veut aller [...] au camion de pompier et l'autre [...] au policier [...] ils se disputent, y a un problème mais ça c'est pas grave parce qu'ils peuvent l'assembler ensemble : un pompier et un policier pour sauver les gens [...]* ». Ici, on trouve l'idée de faire plaisir aux deux parties en même temps. Clotaire ajoute « *Si par exemple y a quelqu'un il veut jouer au policier et l'autre il veut jouer au SAMU bah il prend le SAMU ils jouent eux deux à la première récréation et les policiers ils jouent à la deuxième récréation.* », ce à quoi Charlotte répond « : *Si à la première récré [...] on n'est pas d'accord bah si on se décide à la fin on pourra pas forcément jouer aux policiers à la première récré et à l'autre jeu à l'autre récré.* », d'où l'idée qu'il est préférable de « trouve[r] un autre jeu. ». On voit dans ces prises de parole des situations vécues, proches des enfants. Ils essaient de trouver des manières de répondre à une situation problème tout en pointant les impasses possibles.

Les deux séances ont été imbriquées et certains points ont été abordés deux fois et de manière assez superficielle plutôt que d'être traités plus profondément une seule fois. Les élèves se sont demandé si des personnes devaient forcément se ressembler pour être amis et la séance autour du poster de *Pomme D'Api* devait les aider à échanger puisque l'on voit d'un côté deux singes semblables qui se balancent à une branche en riant et de l'autre un singe qui se pend à la trompe d'un éléphant qui ne rit pas.

¹⁷ Eduscol, http://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/01/7/ress_emc_discussion_DVP_464017.pdf



Je m'interroge maintenant sur l'intérêt de ce poster qui n'a pas permis de dépasser le stade l'observation et donc de l'idée que deux amis doivent être pareils *physiquement* pour s'amuser. Même si quelques élèves ont tenté de pointer des ressemblances autres que le physique, comme Malo qui dit « *Un ami c'est quand on fait presque le même sport.* », et faire apparaître l'idée qu'être amis c'est **partager des centres d'intérêts**, on est de manière générale restés sur des qualités similaires, des raccourcis entre rôle, âges, apparence et **affinités** comme lorsque Clotaire affirme que « *tous les présidents sont amis* », sûrement parce qu'ils partagent la fonction de président. Charlotte rejoint les propos de Clotaire lorsqu'elle dit « *par exemple dans la classe on est tous un peu ami fin pas tout le temps mais on est tous camarades.* ». On voit ici apparaître la distinction entre « ami » et « camarades », deuxième terme qui semble être proche de « copains ». Même s'ils n'ont pas souligné la différence entre « ami » et « copain » et qu'ils ont eu tendance à les utiliser comme de synonymes, Charlotte ici se reprend en hiérarchisant ces termes implicitement, et montrant que l'amitié dépasse la camaraderie.

Même s'ils ont l'impression de véhiculer l'idée que des amis peuvent être différents, les élèves n'ont pas parlé du fait de penser différemment. Est-ce qu'on peut vraiment être ami avec « *qui [on] veu[t]* » comme le dit Charlotte ? Tout le problème semble être dans l'expression « qui on veut ». En effet, quel personnage choisissons-nous, ciblons-nous et pourquoi vouloir être ami avec untel plutôt qu'un autre ? Se cache ici l'idée d'**affinités**, difficilement explicables mais que l'on peut davantage relier à la façon de penser plutôt qu'à des qualités physiques, moins importantes en amitié qu'en amour. C'est pour parler de cela qu'un support sur deux personnes qui ne pensent pas la même chose aurait été pertinent et aurait aidé les élèves à dépasser le stade de la différence physique, comme Romain affirmant que deux amis peuvent être différents et le justifiant en disant « *parce que Malo il a des lunettes et pas moi.* ». Julian pointe le problème du manque d'équilibre dans la relation entre l'éléphant et le singe du poster lorsqu'il dit « *le singe il a une queue et l'éléphant il en a une plus petite mais si l'éléphant s'accroche à la queue pour se balancer lui il pourra pas tenir parce qu'il est plus grand et plus lourd donc y a que le singe qui peut se balancer sur la trompe de l'éléphant.* », il semble donc comme le dit Charlotte « plus simple » d'être ami avec quelqu'un qui nous ressemble.

Dans l'album d'Anthony Browne *Marcel et Hugo*, on voit malgré le fait que ce soit deux singes, donc deux animaux qui se ressemblent même s'il existe entre eux une différence de taille, une entraide, une complémentarité. Marcel fait la lecture à Hugo, le sauve d'une araignée qui le terrifie et Hugo défend Marcel. Le poster ne montre pas l'idée de réciprocité et il semble n'y avoir qu'une réponse possible, deux amis doivent forcément être identiques, parce que le singe ne pourra pas apporter autant à l'éléphant.

Avant la discussion à partir du poster, les élèves ont dessiné des amis. La consigne était vague pour qu'ils ne soient pas influencés et pour qu'ils traduisent en dessins leurs représentations initiales. Tous les élèves ont dessiné, se sont donc investis. Certains se sont dessinés avec leur meilleur(e) copain ou copine, souvent des CP qui ont encore des difficultés à se décentrer.



Dessin de deux amies d'une élève de CP.

La plupart ont dessiné deux personnages, souvent anthropomorphes, qui se ressemblent énormément, avec les mêmes détails, la même couleur de vêtements, des coiffures identiques, majoritairement de même sexe.



Dessins de deux amis semblables, anthropomorphes.

Certains ont dessiné des animaux identiques, que l'on peut mettre en lien avec l'album *La brouille* de Claude Boujon.



Dessins de deux amis semblables mais non anthropomorphes, d'élèves de CE1.

Seuls deux élèves ont dessiné des amis différents physiquement. Un élève de CE1 a dessiné deux animaux d'espèces différentes et une seule élève de CP a dessiné un garçon et une fille.



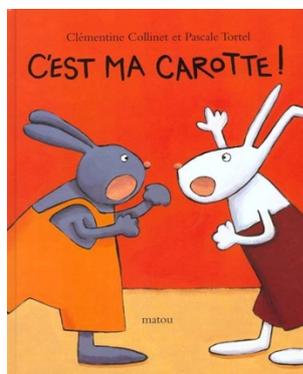
Dessins de deux amis différents physiquement.

Il est intéressant de voir comme l'amitié est idéalisée au travers de ces dessins. Tous ont dessiné deux personnages mais aussi un environnement propice, chaleureux, souvent avec un soleil. Ce moment de dessin a permis aux élèves de réfléchir individuellement mais cela n'a pas permis aux plus petits parleurs de prendre davantage la parole lors de la discussion à visée philosophique. Les mises en commun sont souvent difficiles dans cette classe car les élèves s'écoutent peu, j'ai donc accroché les dessins au tableau et j'ai moi-même fait ressortir les grandes différences observables entre leurs dessins. Ce n'est qu'à partir de la séance suivante que j'ai tenté les discussions en groupes plus restreints pour inciter la prise de parole de chacun.

L'amour dans la sphère familiale

La séance 4 sur l'amour filial, fraternel et sororal a été la plus difficile à mener, malgré la diversité des supports. J'avais choisi une situation extraite des *Goûters philos* de Michel Puech « des biberons d'amour » sur une mère qui regarde un album photographique de son fils bébé et le trouve beau à chaque page tandis que lui-même se trouve particulièrement laid. Le lien parent-enfant est difficile à expliquer pour les CP qui expliquent le besoin qu'ont les enfants

de leurs parents essentiellement par rapport aux besoins naturels. Ainsi Ludivine déclare « *ils [les parents] nous aiment parce bah que les enfants ils savent pas forcément cuisiner et si nous on mange pas on peut être mort.* ». Il a été difficile de parler d'amour entre frères et sœurs car le sujet de la dispute revenait régulièrement, de la même manière que le fait d'être grondé par ses parents après une bêtise. Pour parler du lien entre frères et sœurs, j'ai lu l'album *C'est ma carotte !* de Collinet et Tortel.



Cet album raconte l'histoire de deux frères lapins qui inventent toutes sortes de moyens pour réussir à obtenir l'énorme carotte qu'ils ont vu sortir de terre et qu'ils se disputent. Ils disent « faire la bagarre » jusqu'à déclarer « se faire la guerre ». Finalement, la carotte disparaît sous leurs yeux lorsqu'une taupe la tire vers sa galerie pour nourrir ses petits. Les deux lapins finissent par jouer de nouveau ensemble, jusqu'à ce qu'une nouvelle carotte sorte de terre. Je me suis tournée vers cet album de littérature jeunesse car il met en scène deux frères qui sont prêts à tout pour obtenir ce que l'autre désire. Les élèves ont rapidement établi un lien entre les deux frères lapins qui se disputent pour avoir l'énorme carotte et leurs propre vécu avec leurs frères et sœurs. Ludivine déclare « *souvent les frères et sœurs ils se disputent comme moi et ma sœur.* »

L'album rappelle la légende des deux frères Rémus et Romulus, le premier tué par le second qui ne supporta pas qu'ils franchissent son territoire. On trouve cette idée de tiraillement entre l'amour et la haine au travers du discours des enfants. Les disputes illustrent la jalousie entretenue dans une fratrie. C'est ce qu'illustrent les propos de Karène lorsqu'elle donne les raisons des disputes « *Parce que l'autre il [...] veut avoir ce que nous on veut.* ». Malgré cela, un lien demeure entre les membres d'une fratrie et c'est ce que Malou explique « *Moi je me dis ça sert à rien qu'on soit plus sœurs bah des fois on sait qu'on n'est plus sœurs alors qu'on sera toujours sœurs.* ». Les propos entre frères et sœurs peuvent être blessants, parfois jusqu'à nier le lien familial existant entre les deux protagonistes. Ludivine le montre en disant « *Parfois elle [sa sœur] disait qu'on n'était plus sœurs alors que même quand on sera adultes ce sera toujours*

notre sœur. ». On voit ici que les enfants ont conscience de la continuité du lien entre frères et sœurs, tandis qu'ils parlaient de la possibilité de voir une amitié entre deux individus se terminer. Le lien entre les frères et sœurs et l'amour a été difficile à établir pour les CP. Ils sont dans un âge où ce sentiment est caché, difficile à avouer et notamment à ses frères ou sœurs où les disputes ont une place importante. Nous avons donc visionné l'extrait final de *La Reine Des Neiges*, dessin animé dont ils parlent beaucoup et qui, je pensais, avait été compris par tous. Dans ce passage, Hans, intéressé par la richesse du royaume dont sont héritières les deux sœurs, veut tuer Elsa, la reine des neiges. Anna se dresse entre les deux afin de protéger sa sœur mais se transforme en statue de glace. Seul un être qui l'aime vraiment peut la sauver. Ce n'est pas Kristoff, qui deviendra l'amoureux d'Anna, qui la sauve, comme on peut le voir dans de nombreux dessins animés, mais sa sœur, en la serrant dans ses bras, geste empli de tendresse et désespoir.

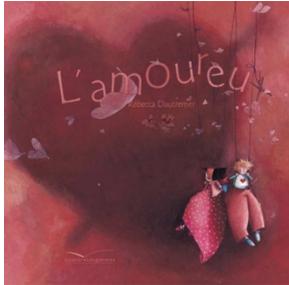


Kristoff regarde, impuissant, Elsa pleurer sur le sort de sœur transformée en statue de glace.

Je pensais que cet extrait aiderait les enfants à mettre en mots l'idée de l'amour fraternel ou sororal qui est souvent éclipsé par le sentiment amoureux dans les dessins animés. Cependant, j'ai été étonnée de voir qu'ils n'expliquaient pas le fait qu'Anna reprenne vie parce que sa sœur lui avait témoigné son amour mais par une pensée très rationnelle : le corps chaud d'Elsa fait fondre la glace entourant Anna. Ainsi, Ludivine déclare très simplement « *quand y a du chaud après ça se déglace.* » et Malou et Emma de renchérir « *elle [Elsa] sert bien donc après ça fond, ça déglace.* », « *la glace ça fond, ça devient de l'eau après donc...* ». A aucun moment les élèves ne parlent d'amour. Je n'ai pas su comment leur faire prendre conscience de la tendresse du moment. Je leur ai demandé plusieurs fois « Si ça avait été quelqu'un d'autre ça aurait été pareil ? » mais ils répondaient systématiquement par l'affirmative et je me suis retrouvée dans une impasse. Après réflexion, j'aurais dû à la fin de la discussion leur expliquer cette scène mais il est difficile de trouver une façon d'expliquer la force de ce passage, qu'Elsa sauve Anna par amour, ce qui montre une fois de plus la complexité de cette notion.

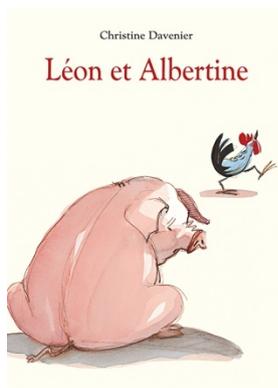
Le sentiment amoureux

J'ai rencontré des difficultés à trouver des ouvrages sur l'amour adaptés à des enfants de cycle 2. J'ai choisi de leur lire *L'amoureux* de Rebecca Dautremer avant de commencer les discussions à visée philosophique.



Cet album montre la difficulté à définir le sentiment amoureux et ses effets. Des enfants se demandent ce qu'être amoureux signifie avec humour et tendresse. L'auteure aborde les effets physiques procurés par ce sentiment, le désir et surtout les expressions construites autour comme « tomber amoureux ». Cet album me semblait intéressant car assez accessible et préparait les élèves aux différents sujets qui ont été abordés pendant les discussions.

Lors de la première séance sur l'amour, j'ai commencé par lire l'ouvrage *Léon et Albertine* de Christine Davenier.



Le cochon Léon est amoureux d'Albertine, une poule qui ne fait pas attention à lui. Il demande alors conseils à tous les animaux de la ferme, lesquels vont répondre en fonction de leurs propres capacités et qualités. Finalement, c'est lorsqu'il est lui-même et joue dans la boue qu'elle le remarque et le rejoint. Il peut enfin lui dire ce qu'il ressent. Cet album aborde l'idée de rester soi-même pour plaire, la difficulté à avouer ses sentiments et la tristesse procurée par l'indifférence de l'être aimé.

Les enfants ont aimé cet album, peut-être plus simple que les autres et donc plus exploitable pour des CP notamment. Avant de commencer une discussion, les élèves ont dessiné des amoureux. J'ai tenté de leur donner une consigne assez évasive pour ne pas les influencer. Ils

ont tous dessiné deux personnages, surtout de sexes opposés, différence marquée par des robes et cheveux longs pour les filles et la majorité ont ajouté des cœurs, symboles de l'amour.



Dessins d'un garçon et une fille amoureux d'élèves de CP et CE1.

Certains sont allés plus loin dans le dessin pour accentuer l'idée du sentiment amoureux entre les deux personnages, par un acte physique réservé aux amoureux ou par des bulles de parole avec écrit « je t'aime ».



Dessins de CP et CE1 représentant des amoureux s'embrassant ou se disant leurs sentiments.

Les seuls qui n'ont pas attribué un genre à leurs personnages sont ceux qui ont dessiné des monstres ou personnages non anthropomorphes.



Dessins d'un CE1 représentant deux amoureux.

La première discussion sur l'amour a été menée avec Edwige Chirouter. Seuls les 5 grands parleurs de CE1 y ont participé. En prenant du recul sur les quelques discussions qui avaient déjà été menées, je m'étais rendue compte que sur 24 élèves, seuls quelques-uns prenaient systématiquement la parole et la monopolisaient. C'est avec ces élèves que j'ai commencé les discussions sur l'amour, en pensant que leurs prises de parole m'aideraient à anticiper les points pouvant être abordés par les enfants et que peut-être les petits parleurs entendraient certains sujets à remobiliser ensuite. Cependant, ce dernier point n'a pas abouti car les CP et les 5 CE1 qui ne participaient pas avaient du travail à faire en autonomie, mais la gestion de classe étant assez difficile, les élèves ont des difficultés à se concentrer et à être au travail lorsque je n'ai pas une posture de contrôle et que je ne leur fais pas face, ils ont fait beaucoup de bruit. Toutefois, les 5 élèves qui participaient à la discussion ont abordé de nombreux sujets. Même si je venais de lire l'album *Léon et Albertine* et qu'il était posé dans le coin regroupement où nous avons eu l'échange, Charlotte a commencé à aborder l'idée qu'on pouvait aimer qui l'on veut « *Des fois on peut être ami d'une fille et un garçon mais des fois c'est rare qu'il y ait une fille et une fille amoureux et un garçon et un garçon amoureux. Parce que on a le droit mais c'est juste le problème c'est que... bah y a pas trop de problème parce qu'on a le droit d'être amoureux avec qui tu veux.* ». On remarque dans cette prise de parole trois stades. Charlotte ouvre la discussion, se justifie en employant la conjonction de cause « parce que ». Ensuite, elle se questionne. Elle ne formule pas une question mais soulève cependant un problème auquel elle finit par répondre. Finalement, les élèves traduisent ce problème par un manque d'habitude. Ils savent que l'on peut être amoureux d'une personne de même sexe que nous dans le sens légal mais pointe l'idée que ça ne relève pas de l'ordinaire. Clotaire reformule un questionnement « *Et en fait un papa et un papa ça peut pas être amoureux et une maman et une maman non plus sinon on fait pas de bébé* ». Pour beaucoup, et chez les CP aussi notamment lorsque Corentin dit lors de la discussion sur le même thème menée avec les 14 CP qu'il n'a pas d'amoureuse « *Moi j'en n'ai pas. J'en veux pas. J'aime pas les bébés.* », la finalité de l'amour est d'avoir des enfants. S'appuyer sur l'album lu n'était pas automatique et ces élèves ont tendance à utiliser la première personne du singulier pour raconter leur vécu. Je devais alors leur rappeler « On n'est pas obligé de dire « moi » par exemple on peut parler de Léon. » mais leurs propos avaient plus de sens lorsqu'ils parlaient de ce qu'ils connaissaient. C'est ainsi que Charlotte a abordé l'idée d'une possible non réciprocité de l'amour « *si moi je suis amoureux de quelqu'un et lui il me connaît pas bah moi je peux être amoureux de lui mais sans que lui il sache il me connaît pas.* ». Ils ont par la suite pris conscience du fait que le

physique ne suffisait pas, ainsi, Clotaire dit « si il est beau sur la photo, on a envie de le rencontrer en vrai et on a envie d'être amoureux. ».

Mener cette séance avec Edwige Chirouter m'a permis d'enrichir ma posture lors des discussions qui ont suivi. J'ai pu observer sa façon de procéder et prendre confiance dans la possibilité de réfuter une proposition lorsqu'elle n'est objectivement pas recevable, ce qui n'est pas en désaccord avec l'idée de faire de la philosophie puisque c'est se questionner, pousser la réflexion mais en s'obligeant à avancer des arguments fondés. Ainsi, lorsque Malo avance l'idée que « *Parfois un homme ça peut être amoureux d'un animal* », Edwige Chirouter lui demande de justifier « *Alors vas-y dis-nous un exemple, comment tu sais que c'est vrai ça ?* ». Et quand Malo persiste « Parce que Sarah elle adore les lapins. » et que Sarah approuve « *je suis amoureux de mes doudous lapins.* », Edwige Chirouter finit par infirmer les propos puisque fondés sur un abus de langage « Non, vous aimez votre doudou. ». On voit ici cette confusion entre aimer très fort, adorer et connaître le sentiment amoureux engendré par cette polysémie du verbe « aimer ».

Après cette discussion à visée philosophique, j'ai aussi tenté de prendre l'habitude de noter les grandes idées formulées lors de chaque discussion et de les redire aux élèves à plusieurs moments lorsque je constate un essoufflement ou pour les obliger à penser à l'idée qu'ils veulent enrichir. Cependant, la discussion à partir de l'album avec les 14 CP a été très difficile à mener. On voit dans la retranscription que je parle bien plus que les élèves qui répondent par « oui » ou « non », ont des difficultés à argumenter et ne savent pas quoi répondre aux questions que je leur pose. Ils sont pourtant davantage partis sur l'album. Ils ont commencé par expliquer l'histoire de *Léon et Albertine*, ainsi Emmie raconte « *Le cochon il était amoureux de Albertine. Et Albertine elle pouvait jamais le voir le cochon du coup il demandait à ses amis.* ». La majorité de mes interventions sont des reformulations, des précisions de vocabulaire ou des questions concernant ce qui vient d'être dit. On peut remarquer un réel écart entre le niveau langagier des CE1 et celui des CP. Cette discussion m'a permis de prendre conscience de la réelle importance du support. Autant les CE1 ne s'appuyaient pas assez dessus et étaient parfois dans une abondance d'anecdotes personnelles, autant les CP n'auraient rien pu dire sans l'album. Les CP ne parlent pas du tout d'eux mais plutôt de leurs parents alors que les CE1 sont déjà plus dans l'expression de leur vécu. On voit divers degrés de maturité entre ces deux niveaux malgré des âges assez proches. J'ai pensé qu'en scindant la classe, les petits parleurs oseraient davantage s'exprimer mais je ne sais pas si les CP étaient si silencieux parce que le sujet est moins facile à aborder que l'amitié, s'ils se sentent moins concernés que les CE1 ou s'ils ne savaient vraiment pas quoi dire parce que je leur avais proposé moins de supports sur lesquels

s'appuyer. Lorsque j'ai tenté d'aborder la différence entre l'amour et l'amitié, Emmie l'a expliqué uniquement sur le plan langagier « *Aussi on sait que c'est différent ami et amoureux parce qu'on voit que quand on parle ami, par exemple ami et amoureux ami/amoureux... Quand on dit ami on sait que... quand on dit amoureux c'est pas la même chose. [...] Parce qu'ils ont pas les mêmes lettres.* », les élèves n'expliquent pas le sens des deux mots. J'ai ensuite essayé de parler de l'expression « tomber amoureux » en m'appuyant sur le livre de Rebecca Dautremer. Clément redit une phrase de l'album « *il était déjà tombé à vélo mais jamais amoureux !* », les élèves sont davantage dans l'explication de texte et je n'ai pas su comment les stimuler davantage. Je n'arrive pas à savoir si certains moments de la discussion sont à visée philosophique car la formulation de phrases est compliquée, peu d'idées ont été exprimées. Cependant, la pensée rationnelle, la justification systématique, la remise en question ne s'acquièrent qu'au fur et à mesure d'une pratique régulière. Comme dit l'enseignante qui mène les discussions à visée philosophique avec ses élèves de maternelle aux parents venus observer une séance dans le film documentaire *Ce n'est qu'un début*, « Au début c'est beaucoup de souffrance pour l'enseignant et puis plus on avance dans les séances, plus les séances sont portées par les enfants et maintenant je suis de plus en plus en retrait et à l'écoute de ce qu'ils vont avoir à dire. »¹⁸.

J'ai raconté aux élèves l'histoire de *Cyrano* de Bergerac d'Edmond Rostand en m'appuyant sur les illustrations et le texte de l'adaptation de Taï-Marc Le Tanh et Rebecca Dautremer. Cette histoire les a beaucoup marqués mais j'ai mené la discussion qui a suivi en classe entière par manque de temps. Beaucoup d'élèves n'ont pas pris la parole. En lien avec l'idée de la beauté physique, ils ont visionné l'extrait final du dessin animé *La Belle et La Bête* de Walt Disney, lorsque Belle dit à la Bête qu'elle l'aime avant que le dernier pétale de la rose marquant la mort de la Bête ne tombe, ce qui fait retrouver à la Bête sa forme humaine.

¹⁸ C. Aupin, F. Albrecht, J.P. Pozzi, P. Barougier, 2010, *Ce n'est qu'un début* [film documentaire], France, 00:35 minutes.

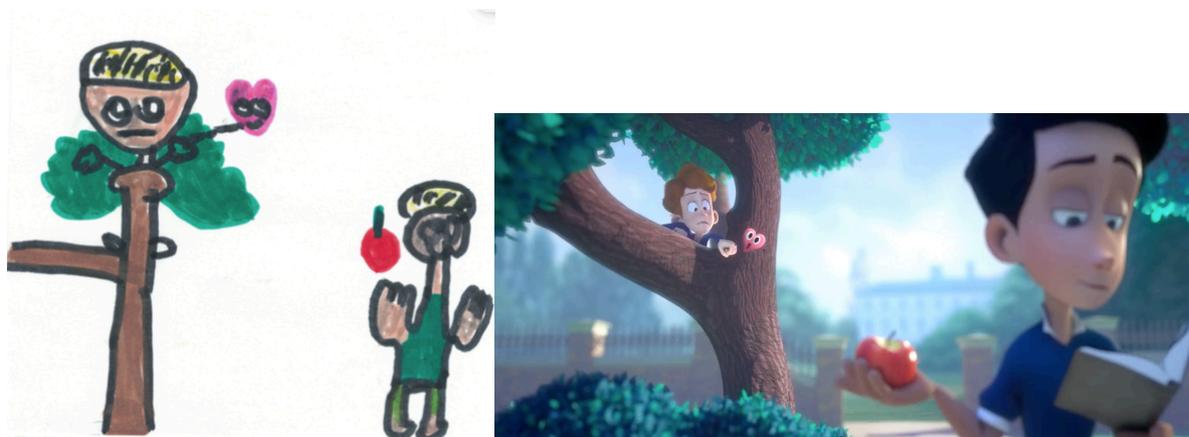


Supports choisis pour traiter de la question du physique en amour.

Lorsque nous nous demandons pourquoi la Belle finit par être amoureuse de la Bête alors qu'il est méchant et laid, Julian évoque le fait que la Bête ait changé « *Parce qu'il était un peu méchant mais après son cœur il s'est adouci* » et Charlotte d'ajouter « *bah oui parce qu'il avait pas essayé d'être gentil avec elle.* » Ainsi, la beauté physique ne suffit pas et peut même être dépassée par la beauté intérieure. Ces deux personnages, figures, que sont Cyrano et la Bête par leur physique décrit comme exagérément laid, obligent les élèves à s'interroger sur les qualités qui font que deux femmes tombent pourtant amoureuses d'eux. Ces deux supports ont permis d'avoir une discussion très riche et d'aborder les thèmes de la différence physique, de la jalousie – De Guiche envoie Cyrano et Christian à la guerre pour que Roxane le voie enfin. Les sujets pensés en amont dans la fiche de préparation étaient ambitieux et compliqués pour des cycles deux et je ne les ai pas abordés si l'occasion ne se présentait pas, et pourtant, les élèves ont beaucoup échangé. Sarah finit par dire en faisant référence aux lettres écrites par Cyrano : « Si on est amoureux vaut mieux dire des mots gentils qu'être beau et être bête parce que quand même... ». Voyant que l'histoire avait bien été comprise, j'ai demandé « *Est-ce que vous pensez que Roxane a une vie heureuse alors ?* » certains élèves ont répondu rapidement par l'affirmative comme Charlotte et Sarah « *Elle a plein d'amoureux.* », « *parce qu'elle reçoit des lettres, des poésies et tout.* » mais Romain de leur répondre « *Mais elle apprend que Christian est mort.* », et Soren de commenter la fin de l'histoire : « *Elle est encore plus malheureuse parce qu'elle a plus du tout ...[d'amoureux].* ». Ici, les élèves répondent à une question en se justifiant réellement et rebondissent sur les propos de leurs pairs.

La séquence s'est clôturée sur une discussion portant sur la question « Est-ce qu'on peut aimer qui on veut ? ». Les élèves ont visionné le court-métrage américain *In a heartbeat*¹⁹ mettant en scène un jeune garçon amoureux d'un autre jeune garçon. Il est timide mais son cœur sort de sa poitrine pour tourner autour de l'être aimé. Il tente alors de le rattraper jusqu'à ce que l'autre garçon mais aussi les élèves de l'école le remarquent. Le cœur se brise jusqu'à ce que le garçon aimé rapporte l'autre moitié du cœur, symbole de l'amour réciproque. Ce court-métrage montre les manifestations physiques de l'amour, cœur qui bat, timidité, mais surtout la difficulté à avouer ses sentiments lorsqu'ils sont envers une personne de même sexe par peur d'une non-réciprocité et du regard des autres, peut-être plus marqués que lorsque les deux protagonistes sont de sexes opposés. Lors du visionnage, j'ai enregistré les réactions des élèves. Le visionnage s'est effectué dans un grand silence jusqu'à la fin où les élèves avaient tous envie de poser des questions et de prendre la parole. Il y avait des élèves qui avaient perçu que les personnages étaient deux garçons mais qui ne l'ont pas particulièrement relevé, comme Julian lorsqu'il dit « *En fait il était amoureux parce qu'il était très beau à mon avis* », les élèves qui s'interrogeaient comme Emma qui me demande « *C'est deux garçons ?* » et ceux qui sont certains que ce n'est pas une histoire d'amour entre deux garçons comme Soren qui répète « *C'est pas deux garçons !* ».

Avant de passer à la discussion, les élèves ont dessiné un passage du court-métrage.



Dessin d'un passage de In a heartbeat par un élève de CE1.

Certains se sont arrêtés sur le passage plus triste où le cœur est brisé. L'émotion est présente dans le dessin ou une explication et donnée par écrit. Emmie a écrit sur son dessin, à gauche,

¹⁹ Esteban Bravo, Beth David, 2017, *In a heartbeat* [court-métrage], Etats-Unis : Ringling College of Art and Design.

« Le cœur a cassé parce que le cœur de l'enfant est brisé. ». On voit ici une compréhension de la symbolique du cœur brisé.



Dessins du passage de In a heartbeat dans lequel le personnage principal a « le cœur brisé ».

Il y a eu un réel débat entre les élèves mais est-ce parce qu'il y avait plusieurs opinions qui faisaient qu'on ne pouvait pas simplement s'arrêter à une réponse simple qui permettait un consensus ? J'ai des difficultés à savoir si les moments de véritable débat entre les enfants peuvent s'expliquer par le fait qu'ils aient des opinions divergentes, et si on s'arrête à l'échange d'opinions on n'est pas dans une discussion à visée philosophique, ou si c'est qu'il y a une véritable problématisation derrière.

Ainsi, les élèves se sont longuement demandés si les deux garçons étaient réellement amoureux ou si ce n'était que leurs cœurs qui l'étaient. Ainsi, Soren répétait « *ils ne sont pas amoureux [...] C'est que le cœur qui est amoureux parce que lui il voulait pas aller le voir.* » à quoi Charlotte répond « *Le cœur c'est dans le, dans la peau du garçon donc le garçon est amoureux.* » et « *Bah tout à l'heure quand il était caché dans l'arbre il souriait [...] donc ça se voyait qu'il était amoureux.* » jusqu'à ce que Soren dise « *C'est pas des homosexuels.* ». C'est donc l'idée de deux garçons amoureux qui dérangent peut-être certains enfants, ce qu'ils expliquent d'ailleurs seuls, comme Charlotte lorsqu'elle dit « *Bah parce que deux garçons c'est pas, normalement, normalement c'est une fille et un gars c'est pas...* » et Romain de compléter « *c'est plus souvent.* ».

Évolution des représentations initiales

De manière générale, les discussions à visée philosophique ont beaucoup plu aux élèves qui étaient demandeurs. Cependant, certains et notamment les CP profitaient de ce moment pour ne plus être au travail et faire du bruit. J'ai vraiment observé un écart important entre les CP et les CE1 qui s'explique au niveau langagier essentiellement et les CE1 ont pris beaucoup de place lors de ces discussions. J'ai tenté de proposer des discussions en groupes restreints un peu tardivement et j'aurais dû persister avec les CP en leur proposant peut-être davantage de supports sur lesquels s'appuyer. Comme les CE1 ont fait preuve d'une certaine aisance, je leur ai proposé des albums comme *Cyrano* de Taï-Marc Le Tanh plutôt conseillé au cycle 3. De plus, l'amour et l'amitié sont des sujets difficiles à aborder car facteurs de gêne, parfois. L'amitié a été plus facile à aborder pour les CP et j'aurais dû les solliciter davantage à ce moment-là pour les aider à construire l'idée de justifier systématiquement leurs réponses. Ils sont peut-être encore dans l'idée de chercher la bonne et unique réponse possible. Cela peut s'expliquer par le manque de pertinence de certaines de mes questions pas assez problématisées. De plus, les CE1 étant de grands parleurs, il était peut-être parfois difficile pour les CP de suivre, notamment lorsque je ne redonnais pas les grands thèmes abordés lors de la séance.

La question de départ était « **En quoi les débats à visée philosophique peuvent aider à expliciter la polysémie du verbe aimer ?** ». Après avoir mené ces débats, j'ai proposé aux élèves de créer une affiche pour garder en mémoire ce que nous avons pu dire sur l'amour et l'amitié. Ils ont facilement pu me redire les thèmes abordés : l'amour et l'amitié même si l'amour entre frères et sœurs et l'amour parental les a moins marqués, notamment parce qu'ils n'ont jamais formulé le fait d'aimer leurs frères ou leurs sœurs de manière explicite. Je leur ai de nouveau dit les grands thèmes abordés pendant la séquence et ils se sont répartis les trois façons d'aimer.

Après avoir aménagé la classe en îlots pour réfléchir en groupes aux différentes illustrations possibles des grandes idées évoquées lors des discussions à visée philosophique, les élèves ont créé seuls l'affiche finale. Ils ont eu des difficultés à travailler en groupe, à s'écouter et respecter les propositions des autres malgré le fait que les discussions à visée philosophique ont pour but d'aider à la construction de ces compétences. Ils ont donc eu plutôt tendance à réfléchir seuls à ce qu'ils ont retenu et à l'imposer aux autres. Cependant, aucune proposition n'a été refusée par les pairs.



Cette affiche montre les histoires qui ont davantage marqué les élèves comme *La Brouille* de Claude Boujon. Un élève a écrit « Des amis peuvent faire une bande », idée qui n'avait pas été abordée pendant les discussions. Même si l'affichage final a pour but de réinvestir ce qui a été vu, dit, entendu, ce moment a permis aux élèves de poursuivre leur réflexion sur ces sujets. Dans la partie « aimer sa famille », Un CP a écrit « Parfois on se dispute mais ça ne veut pas dire qu'on ne s'aime plus. ». L'idée des conflits dans une fratrie et des parents qui grondent les enfants, même si pour leur bien, était très prégnante dans les discussions à ce sujet, les dessins le montrent aussi. Enfin, dans la partie réservée au sentiment amoureux, on voit que tous les supports utilisés ont été remobilisés. Ainsi, une élève a écrit le résumé de l'histoire de Cyrano, un autre l'a dessiné, d'autres ont dessiné deux garçons amoureux. Enfin, une CP a écrit « si on dit qu'on est amoureux, tout le monde se moque, moi je n'ai pas honte de le dire aux autres mais l'autre peut avoir peur. ». Ces sentiments de honte, de peur sont partagés par tous lorsqu'il faut dire à l'être aimé ce que l'on ressent.

Conclusion

Les discussions à visée philosophique semblent être la solution pour aider les élèves à devenir de futurs citoyens éclairés, capables de remise en question en ce qu'elles visent l'acquisition d'une pensée rationnelle parce qu'argumentée. Cependant, construire chez l'enfant cette pensée rigoureuse signifie accepter de se mettre en situation de déséquilibre puisque c'est connaître un bouleversement dans ses conceptions initiales. En groupes restreints, les élèves et notamment les petits parleurs peuvent participer davantage et se répondre plus facilement, en restant attentifs à ce qui est dit. Après une certaine prise de distance sur la séquence menée, je n'ai pas l'impression d'avoir aidé à la construction d'une posture réflexive chez les élèves. Certains, les grands parleurs, semblaient déjà remettre en cause et problématiser systématiquement ce qu'ils avançaient. Cependant, je n'ai pas le sentiment d'avoir observé un quelconque progrès chez les autres, peu intéressés. Il est possible toutefois que les petits parleurs aient commencé l'acquisition de certains automatismes qui tendra vers la libération de leur parole.

La polysémie du verbe aimer a pu être mise en avant par les élèves lors de ces discussions, même si, après réflexion, il aurait été préférable de les laisser davantage comparer le lien entre des frères et sœurs, entre amis, entre amoureux puisqu'un terme se définit plus facilement en étant comparé à un autre. L'efficacité des discussions à visée philosophique dépend aussi et surtout du choix des supports puisque les albums de littérature de jeunesse, les films d'animation, les posters permettent aux élèves de s'émanciper de leur propre vécu en échangeant sur les expériences des protagonistes et donc de tenter de rationaliser leur pensée.

Cette capacité à s'émanciper de l'échange d'opinions ne peut se faire qu'en commençant à philosopher dès le plus jeune âge et surtout, en gardant cette habitude. Cependant, cela ne peut se faire qu'à la condition que le professeur accepte un changement de posture et accepte de quitter les modèles d'apprentissage transmissif et maïeutique afin de laisser place à toutes réflexions d'élèves pouvant agir sur ses propres certitudes.

Les thèmes de l'amour et de l'amitié semblent centraux dans la vie des adultes mais aussi des élèves. Même si les formulations diffèrent selon l'âge des participants, ces discussions ont mis en évidence les craintes de la séparation, du rejet et des disputes, la sensation de bien-être procurée par l'amitié et l'amour même si ce dernier peut parfois rendre jaloux voire mauvais.

De manière générale, les discussions ont montré l'éternel balancement entre la joie et la douleur dans toutes les relations qu'un élève résume en disant « *quand t'es ami tu peux jouer avec lui et tu peux le vexer, le blesser au fond de son cœur.* », comme si nous étions tous dotés du pouvoir de décider du sort réservé à ceux qui comptent.

C'est bien l'échange entre pairs qui a permis aux élèves la formulation de pensées plus rationnelles et la mise en mots d'émotions universelles mais si difficiles à définir. Cette pratique des débats à visée philosophique où le socioconstructivisme semble être à son apogée paraît être la condition essentielle pour que les élèves puissent endosser le rôle de véritables acteurs dans la construction de leur pensée rigoureuse.

Bibliographie

Articles

- Bidart C. (2010). « Les âges de l'amitié. Cours de la vie et formes de socialisation. », *Transversalités*, n°113, p.65-81
- Cazenave C. (2008). « Le débat philosophique à l'école : un changement de posture pour l'élève », *Carrefours de l'éducation* n°25.
- Chirouter, E. (2012). Philosopher avec les enfants dès l'école élémentaire grâce à la littérature. Analyse d'un corpus de trois années d'ateliers de philosophie en cycle 3. *Recherches en Éducation*, 13, 31-42
- Gausse M. (2016). « Développer l'esprit critique par l'argumentation : de l'élève au citoyen » in *Dossier de veille de l'IFÉ*, février, n° 108, 2016
- Lamarre J.M. (2006). « L'éducation civique et morale à l'école est-elle encore possible ? », *Recherche et formation* [en ligne] n°52.
- Tozzi, M. (2010). « La construction identitaire de l'élève par le questionnement et la discussion à visée philosophique », *Tréma* [En ligne], 33 - 34 | mis en ligne le 01 décembre 2012.

Manuels et ouvrages

- Castel A. (2002). *Qu'est-ce qu'aimer ?*, Louis Audibert, coll. « Brins de philo ».
- Chaillan M. (2017). *Ils vécurent philosophes et firent beaucoup d'heureux*, Paris : éditions Équateurs
- Kant E. (1803) (trad. J. Barni) *traité de pédagogie*, Paris, Félix Alcan.
- Platon, *Le Banquet*, (vers 380 av. J.C.) (trad. Luc Brisson), Paris : Flammarion.

Sitographie

- 1jour1question (22/02/2016). *C'est quoi la philosophie ?* [vidéo en ligne]. Youtube, 1 vidéo 1min42.
- *Eduscol*,
http://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/01/7/ress_emc_discussion_DVP_464017.pdf
- Dortier J.F. (2006). « Qu'est-ce que l'amour ? », *Sciences Humaines*, n°174.
https://www.scienceshumaines.com/qu-est-ce-que-l-amour_fr_14434.html.
- Dortier J.F. (2012). Qu'est-ce que la philosophie ?, *Sciences Humaines*, Hors série n°16.
https://www.scienceshumaines.com/qu-est-ce-que-la-philosophie_fr_28802.html
- Tozzi M., <https://www.philotozzi.com/2011/03/439/>

Collections de philosophie pour enfants

- Labbé B., Puech M., Jacques A. (2005). *L'amour et l'amitié*, « Les goûters philo ». Paris : Milan.

Film Documentaire

- Aupin C., Albrecht F., Pozzi J.P., Barougier P., 2010, *Ce n'est qu'un début* [film documentaire], France, 00:35 minutes.

Mallettes pédagogiques

- Chirouter E. « Des histoires pour penser l'amour », *La mallette pédagogique philosophie et littérature*.
- Chirouter E. « Des histoires pour penser l'amitié », *La mallette pédagogique philosophie et*

littérature.

Films d'animation

- Walt Disney Pictures, Trousdale G., Wise K., Woolverton L. (1991), *La Belle et la Bête* [dessin animé], États-Unis : Walt Disney Pictures.
- Walt Disney Animation Studios, Buck C., Lee J., Morris S. (2013), *La Reine des neiges* [dessin animé], États-Unis : Walt Disney Animation Studios.
- Bravo E., David B. (2017). *In a heartbeat* [court-métrage], États-Unis : Ringling College of Art and Design.

Albums de littérature de jeunesse

- Boujon C. (2009). *La Brouille*, Paris : l'École des loisirs.
- Browne A. (1991). *Marcel et Hugo*, Paris : L'École des loisirs.
- Collinet C., Tortel P. (2000), *C'est ma carotte !*, Clamart : Matou.
- Dautremer R. (2003). *L'amoureux*, Paris : Gautier Languereau.
- Davenier C. (1997). *Léon et Albertine*, Paris : L'École des loisirs.
- Le Tanh T.M., Dautremer R. (2005), *Cyrano*, Paris : Gautier Langereau.
- Poussier, A. (2004). *Cherche amis*, Paris : L'École des loisirs.
- Rascal, Girel S. (2002). *Ami-ami*, Paris : L'École des loisirs.
- Raschka C. (2011). *Ami ! Ami ?*, Genève : La joie de lire.
- Solotareff G. (1989). *Loulou*, Paris : l'École des loisirs.

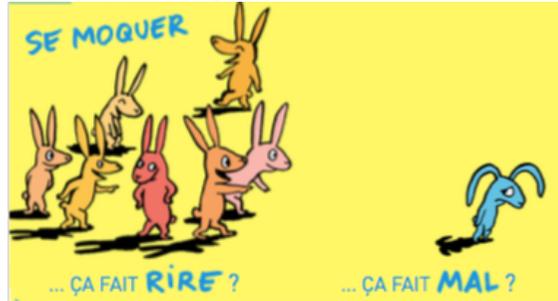
Annexes

FICHES DE PREPARATION

Niveau(x) : Cycle 2 CP/CE1	TITRE : Les débuts de petits philosophes	Mots clés (dont les valeurs) : Différence, tolérance, blesser, exclure.
<p>Référence au programme :</p> <p><u>EMC</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Prendre part à un débat à visée philosophique -Argumenter ses réponses -Mieux connaître et identifier ses sentiments et émotions, les mettre en mots et à les discuter, mieux comprendre ceux d'autrui <p><u>Littérature</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Participer à des échanges dans des situations diversifiées (respect des règles régulant les échanges, organisation du propos) 	<p>Compétences :</p> <p><u>EMC</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> -exposer une courte argumentation pour exprimer et justifier un point de vue et un choix personnel -s'affirmer dans un débat sans imposer son point de vue et accepter celui des autres. <p><u>Français</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> -être capable de mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message -Dire pour être entendu et compris -participer à des échanges dans des situations variées : notamment dans les débats. 	<p>Connaissances :</p> <ul style="list-style-type: none"> -réflexion sur la notion de moquerie, de différence. <p>objectif :</p> <ul style="list-style-type: none"> -instaurer les règles et un climat de confiance pour les débats à venir (d'où sujet moquerie).

Supports (et partenariats) :

-poster « les p'tits philosophes » de *Pomme d'Api* sur la moquerie.



-lien *Jean De La Lune* de Ungerer

DESCRIPTION DE LA SEANCE :

1- La philosophie : penser pour grandir

-présentation de ce nouveau domaine : la philosophie. « C'est quoi la philosophie ? »

→ réponses élèves.

-montrer la photo de Socrate : c'est lui qui serait à l'origine de cette discipline. Philosophe grec de l'antiquité (période qu'ils commencent à voir). Amour de la sagesse (ne pas être têtu)

Besoin des autres pour se remettre en question.

-vidéo c'est quoi la philosophie ? (1 jour 1 question).

• Nous aussi nous allons faire de la philosophie, parce qu'on peut en faire à tout âge. Mais pour philosopher, il faut suivre des règles. Lesquelles ? → réponses élèves.

-Il faut que tout le monde puisse se voir et s'entendre : on se mettra tous par terre en arc de cercle en poussant les tables.

-il faut écouter les autres et expliquer ce que l'on pense : présentation de la boîte à pensées.

→présentation de Socrate la Peluche qui nous regardera.

2- La moquerie – 1ere discussion à visée philosophique

-installer la classe pour philosopher.

-projeter le poster « les p'tits philosophes » (aide fiches pour prof).

-si peu d'idées : passer mily miss questions.

Titre séquence : Qui pouvons-nous aimer ?			
Domaine : Enseignement moral et civique			
SCCCC : D1 les langages pour penser et communiquer / D3 la formation de la personne et du citoyen / D5 représentations du monde			
Séance 3 : Un ami c'est quelqu'un qui nous ressemble ou qui est différent ?		Objectif : • Partir du concret des illustrations pour arriver à un discours plus philosophique.	
Matériel/Support : -demi feuilles pour dessin -poster Pomme d'Api -fiche pédagogique		Difficultés/remarques : Difficile pour les élèves de s'appuyer sur une situation ou sur un album. Un poster est plus visuel et plus facile d'accès pour commencer.	
Déroulement		durée	Dispositif
Se préparer à la discussion : partir des R.1 : Dessiner deux amis		15'	Individuel
Mise en commun : Regarder les dessins : (on peut penser que les dessins représenteront 2 personnes qui se ressemblent). → Organiser les dessins au tableau		15'	Collectif
Discussion : <i>Qu'est-ce que l'on voit sur les images ?</i> <i>Est-ce que l'éléphant s'amuse aussi ? Pourquoi ils sont différents ? (physique – dans leur tête).</i> <i>On peut être ami avec quelqu'un qui ne pense pas comme nous ?</i> -Un ami, est-ce quelqu'un qui nous ressemble ?		30'	En demi-cercle devant le tableau.
			Rôles PE
			Consignes - préciser qu'il n'y a pas de réponses attendues.
			-aider à l'organisation de ces dessins. Les afficher tous au tableau. Orienter si besoin sur les ressemblances/différences.
			-projeter le poster

Titre séquence : Qui pouvons-nous aimer ?		
Domaine : Enseignement moral et civique		
SCCCC : D1 les langages pour penser et communiquer / D3 la formation de la personne et du citoyen / D5 représentations du monde		
<u>Séance 4 : Est-ce qu'on aime toujours sa famille ?</u>	Objectif : • Mettre des mots sur l'amour filial et fraternel : on n'est pas obligé d'aimer quelqu'un mais les liens familiaux demeurent. • faire une distinction ami(e)/frère-sœur (les disputes ne sont pas les mêmes : jalousie).	
Matériel/Support : -Labbé, Puech, <i>l'amour et l'amitié</i> « des biberons d'amour » (p.31), Les goûters philo -album Collinet et Tortel, <i>C'est ma carotte !</i> , école des loisirs -extrait du final de la Reine des neiges (Anna et Elsa se sauvent mutuellement par amour).	Difficultés/remarques : -variété des supports pour relancer la discussion : seule une séance est prévue pour l'amour filial/fraternel. -CP puis CE1 pour favoriser la prise de parole de chacun. Les niveaux entre CP/CE1 sont très différents.	
Déroulement	durée	Rôles PE
<u>Amour filial</u> : Texte « des biberons d'amour » <i>De quoi ça parle ?</i> <i>Qui sont les personnages ?</i> <i>Pourquoi ne se trouve pas beau ? et pourquoi sa maman le trouve beau ?</i> <i>Est-ce que nos parents nous aiment toujours ?</i> <i>→ Arriver aux disputes ?</i> <i>Pourquoi nos parents nous grondent parfois ?</i> <u>Amour fraternel</u> : C'est ma carotte ! <i>Qu'est-ce qu'il se passe dans cette histoire ?</i> <i>Pourquoi se disputent-ils ?</i> <i>C'est normal de se disputer avec son frère ou sa sœur ?</i> <i>Est-ce qu'on aime son frère ou sa sœur ?</i> Extrait <i>La Reine des Neiges</i> <i>Qu'est-ce que l'on voit ?</i>	25' *2	-Lecture passage des biberons d'amour -poser des questions, relancer si besoin. Lecture album <i>C'est ma carotte !</i> Extrait <i>La reine des neiges</i> – s'assurer de la connaissance de l'histoire et du passage de la part des élèves.

<p><i>Pourquoi Anna ne reste pas glace ?</i></p> <p><i>Que fait Elsa ?</i></p> <p>→ Anna peut être sauvée par qqun qui l'aime donc son amoureux Kristoff qui arrive au loin mais finalement elle décide de sauver sa sœur qui la sauve en retour.</p> <p>On parle bien d'amour entre sœurs.</p>		
---	--	--

<p>Titre séquence : Qui pouvons-nous aimer ? Domaine : Enseignement moral et civique SCCCC : D1 les langages pour penser et communiquer / D3 la formation de la personne et du citoyen / D5 représentations du monde Lectures réseau sur être amoureuse ou amoureux : -Bloch et De Saint Mars, <i>Lili est amoureuse</i>, Ainsi va la vie -Dautremer, <i>L'amoureux</i>, Hachette</p>		
<p>Séance 5 : C'est quoi être amoureux-se ?</p>		<p>Objectif : • Mettre des mots sur des sentiments universels.</p>
<p>Matériel/Support : - Davenier, <i>Léon et Albertine</i>, école des loisirs -demi feuilles pour dessin RI</p>		<p>Difficultés/remarques : Commencer les comparaisons avec l'amitié → plus facile 4 groupes selon petits ou grands parleurs → groupes homogènes (sans leur dire). Commencer par grands parleurs pour donner des idées aux petits parleurs s'ils entendent. Grands parleurs CE1 : Charlotte, Malo, Clotaire, Romain, Sarah Grands parleurs CP : Ludivine, Saël, Karène, Léandre, Corentin, Emma Ma, Emmie Petits parleurs CE1 : Mathilde, Justine, Soren, Timéo, Julian Petits parleurs CP : Agathe, Malou, Lucas, Enguerrand, Clément, Emma Mi, Gabin</p>
<p>Déroulement</p>		<p>durée Rôles PE</p>
<p>Lecture de <i>Léon et Albertine</i></p> <p><u>Se préparer à la réflexion</u> (individuel): après lecture de plusieurs albums sur l'amour : « Vous aviez dessiné des amis, maintenant vous allez essayer de dessiner des amoureux. Vous pouvez aussi écrire des mots qui vous font penser à cela sur votre feuille. »</p> <p><u>Mise en commun</u> : Afficher les différents dessins, mots, prendre un temps pour les regarder, les lire sans parler.</p> <p><u>Retour sur l'album</u> : Qui peut expliquer l'histoire ?</p>		<p>10'</p> <p>Lecture de l'album</p> <p>-insister sur le fait de dessiner des amoureux. -commencer à mettre en lien amour/amitié pour amener à la comparaison.</p> <p>-faire du lien avec les albums lus si essoufflement.</p>

<p><u>Discussion</u> : classe divisée en 4 – grands parleurs CE1 – grands parleurs CP – petits parleurs CE1 – petits parleurs CP.</p> <p>Partir de l'album : <i>Comment on sait que Léon est amoureux ?</i></p> <p><i>Pourquoi Albertine ne fait-elle pas attention à Léon au début ?</i></p> <p><i>Pourquoi Albertine finit-elle par faire attention à lui ?</i> → importance d'être soi-même</p> <p><i>Pourquoi ils ne sont pas juste amis ?</i></p> <p><i>Est-ce qu'on est amis avant d'être amoureux ?</i></p> <p><i>Qu'y a-t-il de différent entre être ami et amoureux ?</i> → En amour, importance du ressenti physique (désir) pour autrui et des réactions physiques (rougit, gêne..).</p> <p><i>Pourquoi est-ce qu'on rougit ? est-ce pareil avec un ami ?</i></p> <p><i>Est-ce que lorsqu'on est amoureux, l'autre l'est forcément ?</i> → Parfois ce n'est pas réciproque (comparé à l'amitié) – différence être amoureux/ être heureux</p>		
---	--	--

Titre séquence : Qui pouvons-nous aimer ?			
Domaine : Enseignement moral et civique			
SCCCC : D1 les langages pour penser et communiquer / D3 la formation de la personne et du citoyen / D5 représentations du monde			
Séance 6 : Est-ce qu'on peut aimer quelqu'un de différent ?		Objectif : • S'appuyer sur des figures littéraires pour mettre en mots l'amour : ce sentiment qui va au-delà de l'apparence physique.	
- Le Thanh, Dautremere, Cyrano (adaptation), Hachette -extrait La Belle et la Bête		Difficultés/remarques : Groupes à faire en fonction de ce qui a plus ou moins marché dans les séances précédentes. Hétérogènes ou homogènes ?	
Déroulement		durée	Rôles PE
<p><u>Préparer à la discussion</u> : Lecture de <i>Cyrano</i></p> <p>Par groupe</p> <p><i>Est-ce que Cyrano meurt heureux ?</i></p> <p><i>Pourquoi ?</i></p> <p><i>Et Roxane, a-t-elle une vie heureuse ?</i> (oui quand elle croit aimer Christian mais il meurt PUIS elle apprend que ce n'était pas de lui qu'elle était amoureuse et lorsqu'elle comprend, Cyrano meurt à son tour).</p> <p><i>Pourquoi Roxane aime Christian ?</i> → il est beau mais surtout ?</p> <p>« Christian était très bête. Comme un caillou. Mais Il ne pouvait d'ailleurs discuter qu'avec des cailloux ? Mais comme il était très beau il ne discutait qu'avec de jolis galets, polis par la mer et dorés par le soleil. » (mais est-ce que la beauté physique peut suffire ? → Roxane aime ses poèmes.)</p> <p><i>Pourquoi Cyrano n'a pas avoué ses sentiments à Roxane ?</i></p> <p><i>Est-ce que l'on peut être amoureux de quelqu'un parce qu'on le trouve beau ? Est-ce que ça suffit ?</i></p> <p><i>Est-ce qu'on peut rester amoureux d'une personne qui n'est pas celle que l'on croit ?</i> → importance d'être soi-même (Léon et Albertine)</p> <p><u>Extrait la belle et le bête</u></p> <p>→ Finalement il semblerait que ce soit parce qu'on aime quelqu'un qu'on le trouve, qu'on le rend beau (?)</p> <p>Pourquoi la Bête redevient humaine ?</p>			<p>-Expliquer l'histoire de Cyrano de Bergerac avant. Prendre le temps pour lire car assez difficile. Enlever quelques phrases.</p> <p>-aider à comprendre l'implicite du texte et bien comprendre que Christian est beau, Cyrano est laid mais Cyrano est poète et ses mots touchent Roxane. Pendant la guerre, elle ne voit plus Christian, sa beauté, mais reste amoureuse grâce aux lettres (donc la beauté intérieure compte davantage).</p>

Titre séquence : Qui pouvons-nous aimer ?		
Domaine : Enseignement moral et civique		
SCCCC : D1 les langages pour penser et communiquer / D3 la formation de la personne et du citoyen / D5 représentations du monde		
<u>Séance 7 : Est-ce qu'on peut aimer qui on veut ?</u>	Objectif : • Prendre conscience qu'on n'est pas libre d'aimer qui l'on veut, les regards extérieurs, l'entourage a un rôle dans l'approbation.	
Matériel/Support : - Piquemal, Novi, <i>Roméo et Juliette</i> , albums illustrés - "In a heartbeat", court-métrage d'animation produit par Bravo et David.	Difficultés/remarques : En plus : lecture de Piquemal, Novi <i>Roméo et Juliette</i> pour les CE1 uniquement (après rappel de l'histoire).	
Déroulement	durée	Rôles PE
<p>Est-ce qu'on peut être amoureux de qui l'on veut ? → pas des membres de sa famille proche</p> <p>Sortir l'album <i>Roméo et Juliette</i>, laisser les CE1 s'exprimer. Pourquoi Roméo et Juliette n'ont pas le droit d'être amoureux ? Est-ce que le refus de leur famille les empêche de s'aimer ? Est-ce que l'amour rend toujours heureux ? → fin de l'histoire</p> <p><u>Court métrage in a heartbeat</u> • Dessine un moment ou passage qui t'a marqué(e). • écouter les différentes réactions (correspondant aux moments les plus dessinés ?) Puis en parler. <i>Est-ce que deux garçons ont le droit d'être amoureux ? pourquoi certains les montrent du doigt ?</i></p>		<p>-aider en sortant l'album.</p> <p>-enregistrer les réactions PENDANT le visionnage, les faire écouter de nouveau si intéressantes. (y aura t-il des rires ? des onomatopées de dégoût ?)</p>

Titre séquence : Qui pouvons-nous aimer ?		
Domaine : Enseignement moral et civique		
SCCCC : D1 les langages pour penser et communiquer / D3 la formation de la personne et du citoyen / D5 représentations du monde		
Séance 8 : Qui pouvons-nous aimer ?	Objectif : • remobiliser ce qui a été dit, entendu pour produire la trace écrite.	
Matériel/Support : -Feuilles A3 de différentes couleurs -ardoises/feuilles brouillon	Difficultés/remarques : équilibrer les groupes entre CP et CE1	
Déroulement	durée	Rôles PE
<p>C'est quoi aimer ? <i>Qui pouvons-nous aimer ?</i> <i>Est-ce qu'on aime ses parents comme son amoureux-se ou son ami(e)?</i></p> <p>« Pour écrire une trace de ce que nous avons dit pendant ces discussions philosophiques, nous allons nous répartir les 3 façons d'aimer dont nous avons parlées. »</p> <p>« Par groupe, vous allez vous mettre à différents endroits de la classe, je vais imprimer ce que nous avons écrit sous word et vous allez compléter. Vous pouvez dessiner, rajouter des choses, je passe voir et vous pourrez écrire sur les différentes affiches. »</p>	<p>15'</p> <p>45'</p>	<p>-enregistrer et rappeler les albums vus, les choses dites.</p> <p>-noter sous word les différentes idées de élèves, commencer à catégoriser (ami, famille, amoureux...)</p> <p>-lister les prénoms selon trace écrite voulue</p> <p>-préparer la bande « on peut aimer... »</p>

RETRANSCRIPTIONS

Qu'est-ce que la philosophie ?

PE : -C'est quoi la philosophie après avoir vu cette vidéo ?

Charlotte : c'est

Malo : Bah déjà c'est y a 2500 ans

PE : Les premiers livres ont été écrits il y a 2500 ans par qui vous vous souvenez ?

Romain : LE premier livre

PE : Oui le premier livre

Romain : par un italien !

Soren : Pla...ton

PE : Platon dit Soren c'est très bien. Oui Julian ?

Julian : Quand on est philosophe aussi on essaie de réfléchir au, on est dans la quelle place sur le monde.

PE : Oui on essaie de réfléchir sur notre place dans le monde c'est ça que tu dis Julian ? Et on voit quoi d'autre dans la vidéo ?

Charlotte : que y avait le sous chef là de celui qui a le livre là

PE : le maître de Platon c'est qui ?

Charlotte : SO.. Socrate ?

PE : très bien, le maître de Platon, le premier qui a écrit les livres s'appelait Socrate. C'est un des premiers philosophes de l'antiquité. Vous allez apprendre ça.

Elèves : c'est les gaulois

PE : avec Isabelle vous êtes en train de travailler sur ça. Enguerrand tu as vu quoi toi ?

Enguerrand : y avait un carrosse.

PE = AH bon ?

Enguerrand : oui.

PE : Alors c'est quoi la philosophie ? Les CP j'aimerais savoir un petit peu. Malou ?

Malou : c'est quand on pense.

PE : c'est quand on pense qu'on philosophe. Est-ce que c'est des questions qui ont des réponses très faciles ?

Julian : non c'est des réponses très dures.

PE est-ce que c'est facile de répondre à la question c'est quoi être heureux par exemple ?

Elèves : non

Charlotte : bah si être heureux c'est quand tu fais ce que tu veux

Julian : bah non dans la vie on ne fait pas ce qu'on veut.

Romain : mais j'ai dit ce que tu veux quand tu peux.

PE : c'est faire ce qu'on veut quand on peut être heureux ?

Romain : oui quand tu peux

PE : Oui mais quand tu peux mais quand tu peux pas ?

Romain : et bah tu fais pas !

PE : et tu es quand même heureux quand des fois tu as envie de faire quelque chose mais tu as pas le droit ?

Charlotte : bah tu le fais en cachette.

PE : tu mens alors ?

Elève : tu fais des bêtises.

PE : Alors moi je vais vous expliquer quelque chose. On va, à cette période là juste avant les vacances on va commencer ça, on va faire de la philosophie, on va réfléchir ensemble. On attend les CP. On dit philosophe pour les filles et les garçons.

Romain : Charlotte c'est une philosophe.

PE : Léandre tu écoutes ? Léandre, c'est par là. Donc ensemble on va faire de la philosophie, on va apprendre à réfléchir comme des philosophes. Ca veut dire quoi ? est-ce qu'ils pensent juste dans leur tête ?

Julian : non

Soren : c'est être sage !

PE : la philosophie c'est « amour de la sagesse », c'est être sage, ça veut dire quoi ?

Elèves : c'est quand on ne fait pas de bêtise

Charlotte : on fait le travail qu'on te demande.

PE : En tout cas Julian nous dit que c'est quand on écoute les autres.

Charlotte : c'est tu dois faire le travail qu'on t'a demandé.

PE : Oui mais est-ce que Socrate il était sage juste parce qu'il faisait ce que ses parents lui disaient et qu'il faisait son travail correctement ?

La sagesse ça a un autre sens.

(dictionnaire) : viens ici pour nous la lire la définition. Sagesse.

Romain : sagesse comme sage.

Charlotte : Maitresse mais aussi là être le truc là

PE : sage ou philosophe ?

Charlotte : c'est réfléchir comme Gilbert !

PE c'est quoi ça ?

Elèves : c'est dans les as de la jungle !

PE : allez sagesse, on écoute Clotaire qui dit les eux sens de sagesse « la sagesse est le comportement d'un enfant calme et obéissant. » et ce qui nous intéresse, c'est la deuxième définition de sagesse.

Clotaire : « nom féminin. la sagesse est la qualité d'une personne qui réfléchit et qui agit avec bon sens et prudence. Léo a eu la sagesse d'attendre la fin de l'orage pour sortir. »

PE : donc c'est réfléchir //

Charlotte : maitresse mais le truc là

PE : c'est quoi le truc ? philosophe ?

Charlotte : tu peux être quand t'es jeune, quand t'es un peu adulte et quand t'es vieux.

Julian : toute ta vie tu peux être sage !

Charlotte : et réfléchir.

PE : c'est pour ça que moi je pense que vous pouvez vous aussi réfléchir comme des petits philosophes !

Donc jusqu'aux vacances on pourra faire des discussions philosophiques et ce qui est important c'est d'écouter les autres, peut être pour changer d'idées. Quand on prend la parole il faut toujours expliquer pourquoi on dit ça, pourquoi on pense ça.

Pour faire de la philosophie on aura 3 petites choses à faire.

Se moquer : ça fait rire ou ça fait mal ?

Romain : Je pourrai emmener mon livre des p'tits philosophes ?

PE : Oui tu pourras l'emmener si tu veux, je veux bien. Est-ce que tout le monde a compris ce qu'on allait faire ?

Elèves : oui

PE : Alors je vous enregistrerai toujours quand on fera de la philosophie. Il y aura toujours un élève qui sortira Socrate, et la petite boîte à pensée qui est là. Quand quelqu'un veut dire quelque chose. Pour l'instant on va lever quand même la main.

Romain : tous les mots que tu utilises rentrent dedans !

PE : on fait un essai. Que penses-tu dans ta tête ?

Sarah : je pense que je vais guérir

Léandre : je pense au père Noël

Enguerrand : je veux toujours que le père Noël m'emporte des cadeaux

PE : après on s'appuiera sur des livres, des posters pour faire de la philosophie.

PE : on va commencer à faire de la philosophie. Alors je vais vous montrer une image. On va dire des choses sur l'image. Au début on va peut-être la décrire simplement, on va peut-être juste dire ce qu'on voit sur l'image. Et petit à petit on va philosopher. Alors faire de la philosophie ça voudra dire qu'on va dire des choses sur l'image mais en disant pourquoi toujours. Quand on dit quelque chose il faut expliquer. Donc répondre à pourquoi c'est commencer souvent par parce que. On explique aux autres pourquoi on pense quelque chose.

PE : Il est mort avant l'année 0. C'est qui à votre avis ? (je montre une photo d'une statue de Socrate).

PE : je vous montre le poster. Je commence à donner la boîte et après on se la passera.

Romain : ah oui ! ça fait rire ! ça fait mal !

PE : se moquer est-ce que ça fait rire ou ça fait mal ?

Charlotte : euh mais on doit dire quoi ?

PE : On dit ce qu'on veut mais on peut répondre pour l'instant à se moquer ça fait rire ou ça fait mal ?

Charlotte : D'accord. euh...ça fait mal.

PE : Pourquoi tu penses que ça fait mal ?

Elève : aah je sais.

Charlotte : parce que quand on se moque bah comme on se moque de toi bah les autres ça les fait rire mais pas nous.

Soren : ça fait mal au cœur.

Charlotte : ça te vexé.

Elève : Socrate il regarde.

Gabin : ça fait mal.

PE : pourquoi ça fait mal ?

Gabin : bah parce que les autres ils rigolent

Romain : les autres ils rigolent de quelqu'un alors qu'il y a aucune raison

PE : oui tu dis se moquer ça fait mal. Mais quand on dit se moquer c'est qui qui le fait ?

Gabin : les autres.

PE : c'est quand les autres se moquent que ça fait mal.

Gabin : et du coup ils jouent plus avec personne.

PE : Parce que il est ?

Emma : bleu !

PE : ah c'est parce qu'il est bleu tu penses Emma ?

Romain : et parce qu'il est petit !

PE : Il est bleu et petit c'est vrai.

Enguerrand : et les autres ils sont grands.

PE : Vous pensez qu'ils se moquent parce qu'il est petit et bleu ?

Charlotte : Maitresse

Sarah : Ca fait mal pour la personne qui se fait moquer parce que... ça le rend de plus en plus triste mais par contre pour ceux qui se moquent de lui et bien c'est très amusant.

PE : Est-ce que toutes les personnes se moquent de lui là ?

Elèves : oui

Romain : maitresse là Malo il s'est moqué de moi il a dit que je faisais mon crâneur alors que c'est pas du tout vrai.

PE : on va parler un petit peu de moments où vous vous êtes sentis moqués.

Clotaire : Ca fait mal.

PE : pourquoi ça fait mal ?

Clotaire : bah parce que ça se trouve c'est le plus petit de la classe et il est bleu.

PE : vous pensez que c'est parce qu'il est plus petit qu'il est bleu ?

Romain : c'est des maternelles contre des primaires.

Charlotte : je peux parler ?

Romain : si j'étais eux bah je rigolerais pas.

Charlotte : bah des fois, des fois ça peut nous faire rire parce que si par exemple si quelqu'un se moque de toi des fois celui il parlait de celui qui se moquait bah il peut rire parce que sinon il va t'embêter un peu plus, il va plus se moquer.

PE : donc .. tu veux dire quoi ?

Charlotte : si par exemple si Gabin se moque de Sarah bah Sarah des fois elle peut rigoler car si Gabin il fait beaucoup de bêtise Sarah elle peut rigoler pour pas continuer.

PE : donc des fois il vaut mieux faire comme si ça nous faisait rigoler ?

Elèves : oui.

PE : est-ce qu'ils rigolent tous là ?

Elèves : non.

Charlotte : y a que lui (lapin bleu) qui ne rigole pas.

Soren : ils font du harcèlement.

PE : c'est quoi le harcèlement Soren ?

Soren : c'est quand, c'est comme la jalousie, quand on dit que c'est moche en plus que c'est, en plus c'est mmhh... c'est, sauf que... sauf qu'il le trouve beau ...mais il le dit pas pour embêter l'autre parce qu'il est jaloux.

Romain : ceux qui rigolent et bah ils, ça sert à rien parce que ils font tout pour que l'autre ils s'énervent sauf qu'après il va les taper donc ça rend énervé l'autre ...

PE : le petit lapin bleu va les taper ?

Elèves : oui

PE : Mais vous pensez qu'il peut taper tous les autres ?

Clément : il peut mettre juste un petit coup de poing

Enguerrand : Où sinon il peut appeler de amis

PE : il peut appeler des amis pourquoi Enguerrand ?

SPECULATION

Charlotte : bah non il va dire ...

Clotaire : il va le dire au directeur !

PE : Mais si ce n'est pas à l'école ? Charlotte ?

Charlotte : je peux parler du truc que Soren a parlé ? par exemple si moi j'ai ... si moi j'ai un vélo et que Soren il en a un mais il est ...

Clotaire : il est jaloux
Charlotte : oui donc il est jaloux donc le mien il dit qu'il est moche mais en fait il est hyper beau par rapport à lui parce qu'il aimerait avoir le même...
PE : oui comment on appelle ça ?
Soren : le harcèlement !
PE : Non c'est être de mauvaise foi... On dit parfois. Quand on dit quelque chose mais qu'on ne le pense pas vraiment. Le harcèlement ce n'est pas vraiment ça.
Charlotte : c'est quoi ?
Romain : c'est quand on dit toi t'es un gros machin
PE : oui et c'est quand on le dit plusieurs fois. C'est du harcèlement quand ce n'est pas qu'une seule fois que ça se produit.
Romain : et c'est quand on dit des gros mots. Mais je vais pas dire de gros mots.
PE : non. Sarah tu veux parler ?
Sarah : bah par exemple si par exemple sa petite jupette elle est moche et lui il la trouve magnifique lui il est pas du tout jaloux.
Clotaire : moi j'ai connu du harcèlement.
PE : Commis ou connu ?
Clotaire : connu. Par la bande de *
Romain : ils arrêtaient pas de venir détruire notre magasin
PE : Ah oui c'est vrai qu'il y a eu des soucis avec les magasins. Regardez comment il est le petit lapin rouge là.
Elèves : il sourit.
Soren : Il est inquiet.
Charlotte : il se dit peut-être qu'il faudrait pas trop se moquer.
Romain : bah non attend il est comme ça (petit son de moquerie)
//
PE : Mais on n'a pas le droit de rigoler de quelqu'un ?
Elèves : non.
PE : Mais si lui il rigolait aussi, comment ça s'appellerait ? il n'y a pas des situations où on peut rire de quelqu'un ?
Clotaire : bah alors exemple on est dans une salle.. au musée Tatin en grande section y avait quelqu'un
Romain : c'était Tom
Clotaire : ouais, il s'est mis de la peinture partout
Romain : ouais au bout d'un moment il s'est assis sur le truc pour tenir la peinture
PE : et il ne l'avait pas fait exprès ? et vous avez rigolé ?
Clotaire : ouais !
Romain : non on n'avait pas beaucoup rigolé moi j'avais ma blouse et j'étais concentré
PE : mais est-ce qu'il l'aurait mal pris si on avait rigolé ?
Charlotte : là il pouvait rigoler parce que c'était lui même
PE : ah oui et lui (lapin bleu) est-ce qu'il a envie de rigoler de lui-même ?
Romain : bah non parce que lui il était comme ça en train de marcher et eux ils arrivent et (ricanements).
PE : est-ce que des fois vous vous êtes moqués de quelqu'un et vous avez regretté ? Justine ?
Justine : aussi ils sont pas de la même couleur le rose et le rouge.
PE : il y a un petit lapin rouge et un petit lapin rose. Pas de la même couleur que qui ?
Justine :
...
Romain : c'est comme si c'était les romains et lui c'est les gaulois qui sont venus des galoromains et du coup ils l'ont chassé.

PE : est-ce que ça ne vous rappelle pas un livre que je vous avais raconté ?

Charlotte : Nico ? Nico ?

PE : non un livre que je vous projetais

Romain : la chanson là

Soren : Jean De La Lune !

PE : qu'est-ce que ça racontait ?

Clotaire : Et bah il était dans la lune mais personne ne le voulait !

Charlotte : danser ce serait son rêve

Soren : tout le monde avait peur de lui

Sarah : mais il a pu s'évader quand il avait la moitié.

PE : est-ce que quelqu'un a d'autres choses à dire ?

Elèves : moi

Charlotte : Si celui-ci il pleure c'est un peu normal parce que il comprend pas trop

PE : il comprend pas trop quoi ?

Charlotte : bah que, que pourquoi ils se moquent un peu de lui parce que des fois les grands ils se moquent alors qu'il y a pas de raison.

PE : tu crois que si il était plus grand il rigolerait avec eux ?

Romain : plus on est grand, plus on devient bête.

Charlotte : peut-être, je ne sais pas trop en fait. Je sais pas. Parce que si...

PE : c'est intéressant ça. Si il était plus grand il aurait rigolé avec eux ?

Malo : je parie que c'est lui le chef dans la bande.

PE : parce qu'il sourit plus que les autres ? et les autres suivent ?

Malo : lui il se marre, lui aussi, lui aussi.

Soren : lui il se marre pas trop

PE : Soren, pourquoi lui se marre pas trop tu dis ? Pourquoi tu penses que le rouge se moque moins que les autres ?

Soren : Bah parce qu'il va dans l'autre sens.

PE : ah il est pas dans le même sens.

Malo : bah non parce que lui aussi

Soren : oui mais il rigole.

Charlotte : peut-être que quand il était petit il s'est fait moquer aussi.

Enguerrand : lui il devrait pleurer

Charlotte : ils se disent soit c'est bien fait pour le petit bleu soit il faudrait dire à ses copains d'arrêter de rigoler.

PE : ah oui en tout cas il a pas l'air très à l'aise.

Romain : Y en a, y en a avec Sarah bah elle faisait les barres et y en a plein qui disaient « mais Sarah t'as pas le droit de faire les barres, mais Sarah t'as pas le droit de faire les barres » parce qu'Isabelle elle lui avait dit de pas//

Charlotte : ça c'est harceler par exemple ?

Romain : sauter de la deuxième barre et elle sautait plus de la deuxième barre et y en avait qui disaient qu'Isabelle avait dit pas le droit de faire les barres alors qu'elle avait le droit.

PE : et ça c'est se moquer ?

Romain : bah non mais après ça peut vexer.

PE : se moquer ça peut vexer c'est ça que dit Romain.

Charlotte : ils ont même dit que si elle arrêtaient pas ils allaient lui baisser son pantalon ou des trucs comme ça.

PE : quelqu'un t'avait dit ça ? Bah regarde Sarah rigole, ça t'avait fait rigoler ? (Sarah rigole). Quand l'autre rigole ça veut dire, c'est comme si le petit lapin bleu rigolait alors. Est-ce que ça s'appelle de la moquerie ?

Charlotte : ça veut dire qu'il est pas vexé.

PE : alors se moquer ça fait rire ou ça fait mal ?
Elèves : ça fait mal.

C'est quoi aimer ?

PE : je vais mettre ça là (dictaphone) donc on reste en cercle comme ça c'est très bien. Et la question aujourd'hui c'est : c'est quoi pour vous aimer ? c'est ça la question.

Charlotte : OK.

PE : pour commencer quelqu'un lève la main, alors c'est Julian, tu ouvres la boîte et tu la passeras à quoi tu veux.

C'est quoi aimer ?

Julian : aimer ça veut dire qu'on aime les gens parce qu'on trouve qu'il est gentil. Il est gentil... il est très très gentil.

PE : d'accord. Tu passes à qui tu veux.

Charlotte : aimer bah c'est quand... aimer quand on aime une personne ça veut pas dire qu'on est forcément amoureux mais par exemple si t'as des amis si... si t'as une meilleure copine ou un meilleur copain tu l'aimes mais t'es pas forcément amoureux de lui.

Clotaire : et bah aimer c'est pas forcément être amoureux parce que par exemple si on a plein d'amis mais que... euh.. ils veulent... y en a un qui veut être le... il lui demande le meilleur ami mais on a tous des amis et amoureux ça veut pas dire aimer. Euh bah si mais aimer ça veut pas dire qu'on est amoureux. On peut être copain aussi.

Romain : meilleur copain.

PE : y en a qui voulaient parler tout à l'heure. Emmie tu voulais parler?

Charlotte : moi je voulais parler !

Julian : Mais t'as déjà parlé !

PE : Attends d'abord on demande à Emmie.

Emmie : mais c'est ce que Julian avait dit.

PE : Mais c'est pas grave si on redit, ça dit ce qu'on a dans la tête.

Julian : J'ai pas tout dit.

PE : tu auras d'autres choses à dire après Julian.

Julian : faut ouvrir la boîte Emmie. ouvre là. Mais ouvre là.

PE : Attends elle a peut-être pas encore de pensées, elle ouvre quand elle a envie de parler, quand elle a ses pensées qui vont être en paroles.

Corentin : quand elle ouvre la boîte il faut que personne parle.

PE : Tu la passes à quelqu'un d'autre.

Emmie a retrouvé ce qu'elle voulait dire, redonne là à Emmie. On se concentre, on écoute bien.

Julian : Arrête Clotaire. Arrête.

PE : chht chht.

Emmie : //

Elèves : On n'entend rien.

PE : Écoutez au moins.

Emmie : Quand on aime quelqu'un on peut, on peut aussi pas être copain on peut être aussi ami.

Charlotte : mais copain c'est ami.

PE : Copain c'est pareil qu'ami ?

Charlotte : bah oui.

PE : c'est la même chose d'être copain et être ami ?

Clotaire : Bah non parce qu'amis on en a plusieurs et copain on en a qu'un seul.

Charlotte : Bah non moi c'est, c'est, par exemple Mathilde c'est ma copine mais c'est mon amie.

PE : Les deux c'est la même chose ?

Julian : j'ai des amis j'ai des copains.

PE : Emmie parle.

Emmie : l'amitié c'est un petit peu comme l'ami.

PE : Charlotte tu veux dire quelque chose ? après ce sera à Julian.

Restez concentrés.

Charlotte : par exemple si, si on aime quelqu'un on peut toujours pas aimer la personne parce que si imaginons hum... je vais dire un exemple, Karène elle est amie de euh Gabin et bah si si ils s'aiment eux deux mais en amis et bah si euh à un moment Gabin il aimait Karène ils vont toujours être amis mais ils vont se bagarrer. Ils vont toujours être amis mais ils vont se dire non je veux plus trop te voir na-na. Puis à un moment ils vont redevenir amis parce que...

PE : ce n'est pas pour toujours qu'on se fâche ?

Timéo : si Emma Micoureau avec Clément.

PE : Corentin veut dire quelque chose.

Charlotte : mais pourquoi eux ils ont un coussin et nous non, c'est confortable un coussin.

Corentin : En fait quand on est ami après on peut être amoureux, c'est juste ça que je veux dire.

PE : est-ce qu'il faut d'abord être amis avant d'être amoureux ?

Karène n'a pas encore parlé. Les autres essayez de vous rappeler ce que vous avez envie de dire.

Karène : Si on est amis et bah des fois, des fois on peut avoir moyen as beaucoup d'amis ou, ou et même quand on a des amis y a des amis des fois qui nous détestent même s'ils sont amis.

PE : alors quand on est amis des fois on a des amis qui nous aiment pas ?

Alors c'est quoi un ami ? c'est quelqu'un qui nous aime pas forcément ?

Julian : Mais //

Corentin : c'est en train de nous enregistrer là !

Charlotte : Socrate il a dit qu'il était d'accord.

Julian : Quand on est amis on peut se disputer parfois parce qu'on n'est pas d'accord sur la même chose mais on reste quand même amis.

Corentin : Clotaire il a parlé qu'une fois.

PE : Corentin, écoute.

Charlotte : Quand on s'aime euuh...

PE : Attendez, là je pense qu'on n'entend plus dans le dictaphone.

Charlotte : Euh des fois quand on peut s'aimer euh... Juste est-ce que Karène elle avait répondu à la réponse que d'abord il faut être ami et après amoureux ?

Julian : bah je peux répondre !

Corentin : c'était moi qui avait dit ça.

PE : chht, Karène elle nous a dit que parfois on était ami mais que l'autre il n'aimait pas l'autre, il détestait l'autre même.

Julian : pire ennemi ça s'appelle.

PE : Pire ennemi ?

Clotaire : pire ennemi, c'est l'amour

Charlotte : Je peux répondre à la question ?

Des fois, des fois on peut être ami parce que si t'es amie d'une fille et que t'as pas de copains euh en garçon et bah si t'es amie d'une fille bah tu vas pas forcément être amoureuse de la fille.

Soren : Mais c'est possible, ça existe des amoureux en filles.

Charlotte : si t'as trois copines c'est que des filles et voilà, quand tu seras grande tu seras pas forcément amoureuse de la fille.

Julian : mais t'es un fille ou un gars ?

PE : Charlotte tu es en train de dire qu'on n'est pas forcément ami avant d'être amoureux ?

Charlotte : oui et moi par exemple je suis amoureuse de quelqu'un mais avant on n'était pas amis, on était direct amoureux.

PE : d'accord. Allez on écoute Clotaire.

Bon euh Clotaire viens à côté de moi.

Alors dis-nous.

Clotaire : euh j'ai plein de pensées là. Euh bah en fait si on est amoureux et bah on peut être amis aussi mais par contre y a, y a des gens et bah euh... ils vont, si ils partent de l'école et que... et que on est amoureux de eux bah on sera forcément triste et ouais mais ça se trouve on sera après on partira ça se trouve de l'école et on sera dans la même école.

Charlotte : euh j'ai pas compris.

PE : on n'a pas compris Clotaire.

Charlotte : Parce que t'as dit que quand on partira de l'école après on sera dans la même école.

Julian : Non il a dit si elle elle part dans la même école que lui où maintenant il est et bah ils pourront se revoir.

PE : Ah d'accord.

Timéo : Et bah oui mais j'avais un meilleur...

PE : Saël il lève la main il a pas encore parlé Clotaire.

Julian : ferme la boîte ! ferme la boîte !

Clotaire : Mais j'en avais encore plein.

Julian : Ouh la c'est cassé en bah.

PE : oui c'est très fragile.

Charlotte : Est-ce que je peux faire un câlin à Socrate ?

PE : Vous commencez à vous déconcentrer. Attendez .C'est Saël qui parle.

Saël : Très ennemis ça veut dire presque au point d'être amoureux.

PE : Saël nous dit que des fois. Attendez y a trop de bruit. Saël nous dit que des fois on est tellement ennemis qu'on est presque amoureux. Comment tu l'as formulé ? redis-nous Saël.

Saël : Je sais plus.

PE : Tu as dit un peu comme ça, des fois on est on est tellement ennemis qu'on est presque amoureux.

Elèves : non amis !

PE : Amis ? D'accord.

Saël : pas ennemies non plus hein mais ennemi...

PE : Corentin, Corentin tu vas à ta place. Tu te tais. Des fois on est tellement amis qu'on est presque amoureux ?

Charlotte : Maitresse en fait quand on est...

PE : On va bientôt arrêter donc taisez-vous, restez concentrés un petit peu.

Charlotte : Mais maîtresse, en fait quand on avait une image c'était un peu plus simple parce qu'on pourrait, on pouvait parler de l'image...

PE : après on aura des albums vous inquiétez pas.

Elèves : oui !

PE : A Emmie de parler.

Emmie : Quand on est amis des fois on peut aussi pas... pas l'aimer.

PE : redis nous Emmie plus fort.

Charlotte : Quand on est amis on peut aussi ne pas l'aimer je crois. C'est ça ?

Emmie : mh.

PE : Alors Karène elle nous disait que parfois on était amis mais l'autre nous détestait et toi tu dis que parfois on est amis mais nous on déteste l'autre, on n'aime pas trop l'autre ?

Charlotte : Ah oui donc c'est un peu pareil.

Clotaire : en gros c'est le contraire de Karène.

PE : C'est quand des fois qu'on n'aime pas son ami ?
 Emmie : Quand on se fâche.
 PE : Quand on se fâche on n'aime plus son ami ? c'est ça quand on se fâche on n'aime plus son ami ?
 Karène : on l'aime un tout petit peu.
 Julian : si on peut l'aimer... des fois on se fâche et bah...
 PE : Lucas tu te mets dans le jaune, colorie ton bonhomme maintenant.
 Julian ; des fois on se fâche mais on l'aime encore, c'est juste que ils sont pas d'accord sur quelque chose.
 Soren : Des fois.
 PE : et après on n'est plus du tout amis alors ?
 Soren : Oui.
 PE : Oui Charlotte ?
 Charlotte : Elle est où la boîte à pensées ?
 PE : c'est Charlotte qui parle.
 Charlotte : Aussi si on s'aime on peut s'aimer beaucoup ou un petit peu.
 PE : Ca veut dire quoi ? C'est quoi la différence entre aimer un petit peu et beaucoup ?
 Charlotte : bah y a pas de différence.
 (rires)
 PE : Ah bon ? Alors pourquoi des fois on dit qu'on aime un petit peu et des fois beaucoup ?
 Charlotte : Parce que un petit peu, des fois tu l'aimes un petit peu parce qu'ils t'énerve un petit peu alors que l'autre quand tu l'aimes beaucoup beaucoup bah il t'énerve pas souvent.
 Clotaire : Mais elle vient à peine de parler.
 PE : chtt. Après c'est Clotaire et après c'est Julian.
 Clotaire : cinquième fois.
 Julian : Après Emmie c'est moi ?
 (rires).
 PE : Allez. Chut.
 Emmie : On peut aussi se faire des amis qu'on aime bien.
 PE : On peut aussi se faire des amis qu'on aime bien. Comment on se fait des amis ?
 Emmie : (inaudible)
 Julian : Non c'est pas comme ça.
 PE : Il n'y a pas de « non » ou « oui », il n'y a pas de réponse à tout ça. Donne à Clotaire qui voulait parler tout à l'heure. Après ce sera à Julian puis Karène.
 Ne la ferme pas complètement.
 Julian : passe au maire.
 Charlotte : C'est Clotaire
 Julian : Le maire de la ville.
 Clotaire : Alors. Par exemple si on est amoureux on sera peut-être amis mais si on est amis on sera peut-être amoureux.
 (rires)
 Julian : ça veut dire la même chose. Ca veut dire la même chose. Ca veut dire la même chose mais dans le désordre.
 PE : Explique ça Clotaire.
 Clotaire : Et bah par exemple si on est amis et que on trouve quelqu'un et que on veut que ça soit notre amoureux et bah (rire), et bah euh... et bah et si on est amis au début et par exemple en fait si on est un garçon et qu'il y a une fille qu'on aime bien et que bah au début on est amis et après on est amoureux.
 Julian ; bah ça c'est...
 Clotaire : et aussi quand on est amoureux euh...

Julian : on peut être amis.

Clotaire : si quelqu'un part de l'école bah...

Julian : tu peux être triste.

Clotaire : Très même. Bonne nuit.

Julian : Allez ferme la boîte.

PE : Julian puis Karène après on arrête.

Julian : Aussi quand on est amis, d'abord il faut être amis qu'amoureux.

PE : il faut être amis avant d'être amoureux ?

Charlotte : Mais non c'est qu'est-ce que j'ai dit

PE : Ça dépend, y en qui pensent que oui d'autres que non.

Julian : parce que quand on est amoureux, quand on est amis en premier bah on peut mieux le connaître et après on peut choisir si tu peux être amoureux ou pas amoureux. Voilà.

PE : Karène tu voulais dire quelque chose ? Karène.

Karène : en fait quand on est amis on peut avoir plusieurs amis et y en a qui peuvent être déçus de pas être amis avec celui qui a plus d'amis.

PE : Des fois on veut être amis avec des gens qui veulent pas être, qui ne veulent pas être notre ami ?

Allez Emmie vas-y.

Emmie : ...

PE : on va être obligés d'arrêter. Emmie vas-y. Parle bien fort.

Emmie : Quand on est ami on peut faire des câlins et des bisous.

PE : Quand on est amis on peut faire des câlins et des bisous ? et quand on est amoureux ?

Julian : des câlins et des bisous sur la bouche.

PE : Est-ce que quelqu'un a quelque chose à dire ou vous allez faire du bruit ? Charlotte une fois et Clotaire une fois et c'est fini.

Charlotte : Aussi quand, quand on est amoureux euh... on peut se faire...

Julian : Non. Non. J'ai pas envie de savoir...

Charlotte : Quand t'es grand tu peux te faire un diner entre amoureux et quand t'es petit et bah tu peux pas. Mais par contre si t'es, si t'es amis bah tu... tu peux aller dans la... tu peux...

Soren : des rendez-vous galants.

Charlotte : Non. tu, tu choisis un endroit où tu voudras avec ton ami par exemple dans la récré et puis soit tu joues avec et puis comme ça on peut s'aimer.

Clotaire : Moi j'avais quelque chose à dire.

PE : tu nous diras la prochaine fois.

C'est quoi un ami ?

Lecture de l'album *Loulou* (5 min 30).

PE : Alors moi j'ai une question pour vous. C'est quoi un ami ?

Élève : un ami ?

Julian : quand t'étais pas là on avait parlé de ça.

Charlotte : Un ami c'est quand tu... quand tu l'aimes ! mais pas forcément en amoureux mais quand tu aimes une personne.

PE : Donne un petit peu aux CP. Léandre levait la main.

Léandre : Moi je crois que des amis c'est des copains.

Julian : Mais c'est pareil. C'est pareil.

PE : c'est pareil copain et ami ?

Romain : Mais oui.

Malo : Emmie tu parles bien fort pour que tout le monde t'entende.

Emmie : Un ami c'est quand on joue beaucoup avec lui et qu'on l'aime.

PE : Un ami c'est quand on joue beaucoup avec lui et qu'on l'aime ?

Sarah : Un ami c'est quand tu peux jouer avec quelqu'un mais aussi tu peux... tu peux aimer jouer avec lui et puis tu peux recommencer à chaque fois, chaque mois.

PE : Chaque mois ? Enguerrand. Bien fort Enguerrand.

Enguerrand : Un ami c'est quelqu'un qui est gentil avec les autres.

PE : Qui est gentil avec les autres ? Qui est gentil avec tout le monde ?

Élèves : Non pas forcément !

Corentin : Si on est amoureux on peut être gentil !

Romain : Des fois on se chamaille avec un cop... avec un ami

PE : Allez Saël. Après on ira de ce côté.

Julian : Moi maîtresse

Saël : Souvent les amis on les aime un jour et puis l'autre jour après on l'aime plus. Ça ça s'appelle des faux amis parce qu'un jour on l'aime, un autre jour on l'aime plus, on l'aime après on l'aime.

PE : Il faut rester très très calme pour que tout le monde parle.

Malo : Un ami c'est quand on fait presque le même sport. Au revoir.

PE : Quand on fait presque le même sport ?

Malo : Bah oui ! nous on fait le même sport

Romain : Bah oui ! Nous on est tous les trois amis et on fait tous les trois du basket.

PE : ça veut dire que pour être ami il faut se ressembler ?

Elèves : non

Sarah : Par exemple moi je suis amie avec Mathilde et elle elle aime pas le basket. Alors que moi j'aime bien le basket.

Charlotte : Par exemple tu peux être ami avec un anglais et un français.

PE : Un anglais peut être ami avec un français ?

Clotaire : Par exemple Donald Trump est amoureux avec Emmanuel Macron.
(rires).

PE : Allez c'était rigolo mais on reprend son sérieux.

Malo : Emmanuel Macron il est amoureux d'une vieille hein.

Clotaire : Et bah par exemple on peut être amis, tous les présidents sont amis. Et aussi des fois, des fois à la télé y a des dessins animés et c'est bien des dessins animés et ils sont bien amis, ils sont frères.

PE : On peut être amis et être frères et sœurs ?

Clotaire : Non par exemple Ninjago il sont, dans Ninjago y a 5 ninjas ou 6 et bah ils sont amis.

PE : Et pourquoi ils sont amis à ton avis ?

Clotaire : Bah ils se connaissent bien.

Romain : ils sont une équipe.

PE : Corentin et Malo vous serez dans le jaune demain.

On va bientôt retourner à sa place je crois. Tu arrêtes Corentin.

Charlotte : Un ami on peut l'aimer et des fois on peut un peu se disputer avec lui euh... parce que si tu veux jouer à un jeu et l'autre il veut pas il veut jouer à un autre jeu ils vont un peu se disputer mais ils vont toujours être amis le lendemain.

PE : Saël nous disait que quand on se disputait on n'était plus amis.

Saël : Bah si on était encore amis mais des fois on se dispute. Les faux amis c'est parce qu'on se dispute parce qu'il faut plutôt des amis qui nous aiment beaucoup pour pas qu'un jour ils se disputent avec toi et l'autre jour ils se disputent plus...

PE : D'accord. Alors ensuite Karène et ...

Charlotte : Attends j'avais un exemple. Mon petit frère avec son copain déjà ils ont le même prénom. Et puis la dernière fois euh ya un jour où il a joué avec lui et puis l'autre jour ils étaient plus amis ils se sont disputés et l'autre jour ils étaient encore amis. Par contre un jour ils étaient plus amis. Par exemple des fois avec Sarah bah je suis amie avec elle et des fois non.

PE : Pourquoi des fois non ?

Charlotte : Parce qu'au loup touche-touche quand elle avait pas son plâtre bien sûr des fois tout le monde était pas d'accord parce qu'elle sortait presque jamais.

PE : C'est quand vous n'étiez pas d'accord sur des choses.

Julian : Non non c'est parce qu'elle n'aimait pas sortir on dirait. Et en plus quand elle avait son plâtre elle faisait exprès de se faire toucher.

PE : Allez Karène à toi.

Karène : Des fois on peut être amis et après, des fois on est jumeaux. Jumeaux et amis.

Julian : euh bah non.

PE : Quand on est jumeaux on se ressemble un petit peu ou pas ?

Charlotte : c'est juste qu'on est jour le même jour la même année à la même heure.

PE : Malo va t'asseoir, Léandre va t'asseoir, Lucas va t'asseoir, Gabin va t'asseoir.

Quand on est jumeaux on est forcément amis ?

(bruit)

Julian : mais je peux pas parler

PE : Timéo tu vas à ta place, Mathilde tu vas à ta place, Malou tu vas à ta place. Alors là on revient sur l'amitié. Alors Julian vas-y.

Julian : Quand on est ami tu peux jouer avec lui mais des fois non parce que tu as envie de jouer avec quelqu'un d'autre et euh parce que des fois t'es pas très content avec lui parce que lui il t'a fait, il t'a fait mal alors t'es pas très content mais le lendemain tu reviens avec lui...

PE : il fait mal comment ?

Julian : par exemple si il te pousse tu veux pas l'écouter mais il dit qu'il a pas fait exprès et le lendemain...

PE : Ah. Est-ce que Loulou et Tom se disputent à un moment ?

Elève : non

Elèves : oui

Charlotte : Bah si. au moment où ils pêchent là. Où il lui a fait tellement peur que...

PE : Est-ce qu'il lui a fait mal physiquement ?

Charlotte : Il lui a blessé.

PE : Il l'a blessé dans sa tête. Qui veut parler ?

Julian : Mais j'ai pas fini.

PE : Vas-y Julian.

Julian : Et aussi quand t'es ami tu peux jouer avec lui, tu peux jouer avec lui et tu peux le vexer, le blesser au fond de son cœur.

PE : Au fond de son cœur, d'accord. Allez Emmie.

Emmie : Un ami c'est quelqu'un qui nous ... (inaudible)

PE : Un ami c'est quoi ?

Un ami c'est pas forcément un cousin ou une cousine c'est ça que tu as dit ?

//

Enguerrand : Un ami c'est quelqu'un qui... qui joue tout le temps avec son ami.

PE : Un ami c'est quelqu'un qui joue tout le temps avec son ami ? Le lire c'est pour vous aider. Clotaire vas-y.

Clotaire : Et bah par exemple si un jour euh par exemple on vient d'arriver d'une école, on vient d'arriver d'une école et on n'a pas de copain et après on se dispute avec quelqu'un parce que par exemple il veut pas être son copain. Karène elle a bien eu... si quelqu'un il est arrivé de l'école et après il a pas de copain et il se dispute avec quelqu'un parce qu'il a pas de copain le lendemain il a plein de copains.

Charlotte : ça a quoi de rapport avec Karène qui est amie avec quelqu'un ?

Clotaire : Non mais quelqu'un vient d'arriver à l'école, il pose une question à un ami par exemple est-ce que tu veux bien être mon copain, l'ami il dit non et le lendemain il veut bien.

Charlotte : Non mais Clotaire pour être un ami y a juste à jouer avec lui et tu lui demandes si tu peux jouer avec lui.

PE : Est-ce qu'un ami et un copain c'est la même chose ?

Elèves : oui

PE : C'est quoi alors pourquoi il y a deux mots alors ?

Romain : un ami c'est un peu moins qu'un copain.

PE : Un ami c'est un peu moins qu'un copain ?

Charlotte : euh non un copain c'est un peu moins qu'un ami.

Romain : Il y a aussi meilleur copain.

Charlotte : Quand on est amis euh des fois on peut se faire des toutes petites disputes et quand t'es ami que tu... par exemple dans la classe on est tous un ami fin pas tout le temps mais on est tous camarades.

Romain : Ah non moi je suis pas ami avec Julian

Charlotte : Dans la classe on est tous camarades donc y a forcément quelqu'un qu'on aime plus ou qu'on adore.

PE : Camarades c'est pareil qu'amis ?

Charlotte : Bah non camarades c'est juste que t'es ensemble donc du coup tu peux jouer avec lui si t'as pas d'amis. Il accepte.

PE : D'accord. Enguerrand tu veux dire quelque chose ?

Enguerrand : Un ami c'est quelqu'un qui quitte jamais son ami ou qui peut se quitter.

PE : Comment ça il peut se quitter ?

Essaie d'expliquer Enguerrand pourquoi tu dis ça.

Charlotte : Pourquoi tu as dit un ami tu peux tout le temps être avec lui et un autre ami tu peux le quitter ? comment le quitter ? Parce que normalement quitter c'est quand tu pars quelque part d'autre.

PE : Allez tu veux donner à quelqu'un d'autre ? Emmie vas-y.

Charlotte : Elle faut le mettre auprès de la bouche hein.

PE : Soren tu veux aussi être dans le jaune demain ?

Emmie : Un ami c'est quelqu'un qu'on aime bien mais des fois il peut être mort.

(bruit).

PE : Redis-nous Emmie.

Emmie : Un ami c'est quelqu'un qu'on aime bien mais aussi ça peut être mort.

PE : ça peut être quoi ?

Emmie : mort.

PE : Un ami qui était notre ami et qui est mort ça reste toujours notre ami ?

Ludivine : bah oui ça peut.

PE : Ludivine ?

Ludivine : bah il peut.

PE : Pourquoi il peut ?

Charlotte : moi je sais !

PE : C'est Ludivine qui parle, laisse les autres parler un petit peu.

Ludivine : bah... parce qu'avant c'était notre ami et peut-être qu'à sa mort on est encore son ami.

PE : Sarah.

Sarah : L'amitié c'est par exemple quand quelqu'un est mort et bien on est triste pour lui parce qu'après on le verra plus et on pourra plus jouer avec lui.

PE : Alors toi comme Ludivine tu dis qu'on reste amis même quand on est mort ?

Charlotte : Mais l'amitié c'est pas être mort.

L'amitié c'est quand ... l'amitié c'est quand tu aimes quelqu'un tu joues avec lui, euh... et des fois par exemple moi j'ai un... un comment ... un doudou et des fois, des fois quand t'as un doudou tu peux jouer avec lui si t'as pas d'amis chez toi, à part si t'as pas de frère.

PE : Est-ce que ça se peut de ne pas avoir d'amis ?

Emma : Oui ça se peut.

Charlotte : Bah oui au début de l'école.

Emma : bah oui t'es nouvelle.

Charlotte : Si chez toi t'as pas de grand frère, de grande sœur mais que t'as que ton papa et ta maman et t'es tout seul bah tu peux jouer avec tes doudous par exemple. Moi quand je suis toute seule dans ma chambre quand mon petit frère n'est pas là je joue avec mon doudou.

PE : C'est un peu comme des amis alors ?

Charlotte : oui.

PE : C'est pareil les doudous et les amis ?

Elèves : bah oui.

PE : c'est exactement pareil ?

Karène : oui.

Charlotte : mais sauf que les doudous ils peuvent pas marcher ils peuvent pas jouer trop ils peuvent pas renvoyer de ballons.

Karène : moi je joue avec mes bébés quand des fois ils marchent.

Emmie : (inaudible)

PE : Emmie nous dit que des fois on a des amis, et un jour on rencontre quelqu'un qu'on aime encore plus et qui remplace un petit peu ces amis. C'est ça Emmie ?

Emmie : oui.

PE : Alors est-ce que les amis c'est pour toujours ? Est-ce que les amis c'est pour toujours ?

Charlotte : bah pas trop parce que //

PE : Attends Emma va nous parler un petit peu.

Emma : moi des fois je joue avec ma petite sœur et des fois je joue pas mais ça veut pas dire qu'on n'est pas amies hein.

PE : Pourquoi des fois tu joues pas ?

Emma : Parce que mon papa et ma maman ils me disent arrête de jouer avec ta petite sœur.

Charlotte : mais sa petite sœur elle est beaucoup plus petite donc elle peut faire moins de choses que toi tu peux faire parce qu'elle est plus petite.

PE : Mais est-ce que quand on est différent on peut être ami ?

Charlotte : Bah oui. Par exemple si t'es, si t'es, si quelqu'un est black et toi ta peau elle est comme nous bah tu peux quand même être ami, tu peux être ami avec qui tu veux.

Romain : Bah oui par exemple Paolo, Stellan je vais pas dire qu'il est noir parce que c'est raciste mais Paolo il est bien ami avec Stellan.

Emmie : un ami c'est possible qu'il offre quelque chose.

Enguerrand : Un ami c'est quelqu'un qui doit normalement être gentil avec les autres.

PE : Mais il doit être gentil avec tout le monde ? Avec qui ?

Enguerrand : Les autres enfants.

PE : Tous les autres enfants ?

Charlotte : Tous les enfants du monde ?

Romain : Avec les enfants qu'on aime bien.

Enguerrand : Non il choisit avec qui il veut être ami et avec ceux avec qui il veut pas être ami.

PE : Est-ce qu'on choisit un ami ?

Charlotte : l'autre il doit accepter qu'ils sont amis ensemble.

Romain : Bah non moi quand je suis arrivé dans l'école avec Clotaire et Malo depuis ça on est ami.

PE : Mais tu les as choisis où c'était comme ça d'un coup ?

Romain : Bah d'un coup.

Charlotte : Bah non tu vois quelqu'un si tu veux jouer avec bah tu joues avec lui et d'un coup ils vont devenir amis.

PE : Vas-y Charlotte.

Charlotte : Quand t'es pas pareil par exemple si quelqu'un est plus grand que toi, si quelqu'un est en CP et qu'il veut être ami avec un CE2, CM2 pardon bah il va peut-être pas vouloir parce qu'il est plus petit donc il connaît moins de choses que lui donc par exemple s'il avait des copains de l'école qui faisaient des choses et bah du coup un moment il va lui demander et les choses qu'ils faisaient avec ses copains le CP il va peut-être pas savoir les faire.

PE : On peut pas être ami avec quelqu'un de plus petit que soi ?

Romain : bah si Raphaël il est en CM2 et moi je suis en CE1.

PE : Rappelez-vous il y a une histoire que je vous ai lue où il y en a un qui est plus petit que l'autre.

Clément : *Hugo et Marcel !*

Ludivine : *Hugo et Marcel !*

PE : La semaine dernière, tu n'étais pas là Justine peut-être.

Vas-y Emmie.

Emmie : Quand on est ami et quand on n'aime pas quelqu'un qui est arrivé de l'école des fois celui qu'on n'aime pas il est jaloux.

PE : Il est jaloux ? jaloux de l'amitié ?

Emmie : un ami ça peut être quelqu'un qui sait beaucoup de choses et qu'on aime bien.

Charlotte : Quand t'es ami, quand Corentin il est pas ami avec Emma par exemple si un jour Emma elle a été gentille avec lui et lui aussi bah ils vont peut-être leur parler mais plu se disputer trop. Si là ils viennent de se disputer un autre jour ils pourront rester un peu ensemble.

PE : Enguerrand ? Enguerrand veut la boîte pour parler.

Enguerrand : Un ami des fois il connaît pas tout le monde donc des fois il peut jouer tout seul mais des fois un ami dit tu veux jouer un ami et l'ami dit oui bah bien sûr.

PE : C'est quand on a envie de jouer avec la personne qu'on est ami ?

Est-ce quelqu'un d'autre que Charlotte veut parler ? Allez une dernière fois Charlotte et après on arrête.

Charlotte : Quand à la question d'Enguerrand avant qu'il dise celle-ci par exemple si un jour il est pas ami avec ui le lendemain il est ami ave l'autre si moi j'ai pas envie par exemple

d'être ami avec Emma un jour on est pas amie et si j'ai pas envie pourquoi le lendemain je serais amie avec elle. Toi tu choisis ton ami parce qu'Enguerrand t'as dit un jour si il est pas ami avec lui moi un autre jour j'ai pas envie d'être amie avec Emma le lendemain j'aurais pas envie.

PE : L'amitié c'est pas tous les jours qu'on est ami ? Tout le monde pense la même chose ?

Elèves : oui.

Emma : Mais moi j'ai donné un collier de l'amitié à Malou.

PE : C'est quoi un collier de l'amitié ?

Emma : bah c'est un collier où ça veut dire que t'es tout le temps amie avec elle.

Charlotte : Et t'as la moitié du cœur

Emma : Quand tu mets côte à côte ça fait un dauphin.

PE : Bah c'est pour toujours l'amitié alors ?

Un ami, c'est quelqu'un qui nous ressemble ?

PE : « A ton avis un ami, est-ce que c'est quelqu'un qui te ressemble ? »

Romain : Bah non pas forcément. C'est pas forcément quelqu'un qui te ressemble un ami.

PE : Pourquoi ?

Romain : Bah parce que Malo il a des lunettes et pas moi et voilà et.. Lucas il est ami avec...

Charlotte : Corentin

Clotaire : ils ont pas les mêmes cheveux

Julian : ils ont pas la même personnalité.

Clotaire : bah par exemple si on est ami avec une fille et bah par exemple si on est ami avec une fille bah on n'a pas la même personnalité.

PE : Les filles et les garçons n'ont pas la même personnalité ?

Clotaire : bah non

Romain : bah non puisque les filles elles ont les cheveux longs et ..

Élèves : non pas forcément

PE : Les cheveux c'est la personnalité ?

Clotaire : non c'est les vêtements

Charlotte : il peut être plus grand ou plus petit

PE : les vêtements c'est la personnalité ?

Julian : Isabelle elle a les cheveux courts comme les garçons et c'est quand même une fille.

Malo : Non mais attendez-là vous parlez tous ensemble on va rien entendre là dans le dictaphone.

Clotaire : par exemple bah y a Katel et .. qui était dans mon école avant mais on s'en fiche et Dylan il était à la cantine mais ils étaient pas à la même table enfin si ils étaient à la même table mais ils prenaient pas le même repas.

Charlotte : ils sont différents

Romain : ils ont pas les mêmes goûts.

Charlotte : Euh un ami euh donc dans l'image par exemple y a un éléphant et un singe et un singe et un singe. Par exemple si t'es amie avec une fille et que toi t'es une fille bah ça change rien du tout déjà tu peux être amie et si t'es amie avec un garçon bah tu peux aussi l'être. Bah oui tu peux être amie avec qui tu veux mais le souci c'est que des fois, si tu veux être ami avec quelqu'un si il refuse c'est pas très grave tu pourras trouver un autre ami, un garçon ou une fille.

PE : On peut être ami avec n'importe qui ?

Charlotte : Même avec la maîtresse.

PE : on peut être ami avec la maîtresse ?

Élèves : bah oui.

Corentin : Un ami bah après tu peux être amoureux.

PE : Alors on parlera de l'amour un petit peu plus tard.

Charlotte : Mais Corentin j'ai un petit souci si t'es amie avec une fille tu vas pas être amoureux d'une fille ! ça existe mais...

Si moi je suis amie avec Mathilde quand on sera grande on sera pas forcément amoureux.

PE : Vous n'allez pas forcément amoureuses mais est-ce qu'on peut -être amoureuse d'une autre fille ? est-ce que deux filles peuvent être amoureuses ?

Julian : Bah oui ça s'appelle des homosexuelles sauf qu'elles elles peuvent pas faire des bébés ensemble.

Justine : C'est des animaux mais l'éléphant il est plus grand et avec la trompe l'éléphant il peut, le singe peut se balancer.

PE : Ah oui, le singe il se balance sur l'éléphant. Qui a l'air de ... Est-ce que le singe a l'air de s'amuser sur l'image ?

Élèves : oui

PE : Est-ce que l'éléphant s'amuse aussi ?

Élèves : oui

PE : est-ce que l'éléphant pourrait faire la même chose sur le singe ?

Justine : Des fois par exemple sur l'autre photo y a deux petits singes et là ils peuvent se balancer quand même tous les deux.

PE : Là il peuvent se balancer tous les deux et là ?

Mais si ils penchent sur une branchent tous les deux peut-être si elle est pas trop solide peut-être que l'éléphant il va pouvoir la casser.

Charlotte : là ils sont pas de la même taille peuvent être amis là ils sont de la même taille ils peuvent être amis.

Sarah : mais c'est très bien avec la trompe en tenant le singe c'est rigolo quand même.

PE : L'éléphant il aime bien faire ça au singe tu penses ?

Charlotte : En même temps maitresse bien sûr qu'il va être moins content que lui parce que lui il fait que le balancer donc ça va le décevoir un petit peu alors que lui il se balance ...

PE : Pourquoi l'éléphant il est ami avec le singe si c'est toujours le même qui s'amuse ?

Charlotte : Bah il pourrait être ami avec un autre éléphant mais si il a envie d'être ami avec un singe d'accord mais avec un autre éléphant ce serait peut-être un peu plus simple, tu pourrais faire les mêmes choses.

PE : Donc c'est plus simple d'être ami avec quelqu'un qui nous ressemble ?

Justine : Mais oui mais si les singes ils arrivent pas à grimper aux arbres bah les éléphants ils peuvent attraper les branches.

PE : ils peuvent aider ? Donc ils se complètent ?

Justine : c'est bien d'être différent.

Corentin : le singe il peut pas attraper la branche avec son nez parce qu'il a pas de trompe.

Malo : Je peux parler ?

PE : Il n'y a que l'éléphant qui peut porter le singe et le faire rigoler alors ?

Julian : Oui. Il a, le singe il a une queue et l'éléphant il en a une plus petite mais si l'éléphant s'accroche à la queue pour se balancer lui il pourra pas tenir parce qu'il est plus grand et plus lourd donc y a que le singe qui peut se balancer sur la trompe de l'éléphant.

Malo : Bon.

PE : Malo vas-y.

Malo : Un ami c'est pas obligé de faire le même sport.

Par exemple moi je suis ami avec Clotaire et je fais presque pas le même sport.

PE : Ca veut dire que vous êtes différents alors ? Vous n'aimez pas les mêmes sports ?

Malo : Bah si il aime bien le foot lui.

PE : Allez Emmie tu parles très très fort parce que regarde il est là le dictaphone.

Emmie : Un ami c'est quelqu'un qu'on aime.

Charlotte : là ils peuvent pas faire les mêmes choses alors que là ils peuvent faire les mêmes choses parce que ils sont à peu près pareils donc c'est plus simple d'être ami avec quelqu'un qui se ressemble par ce qu'on peut faire les mêmes choses euh par contre si t'es tu vois là les deux singes ils pourraient pas se balancer peut-être qu'ils pourraient se balancer lui il tient sa main l'autre il tient la main de l'autre et après ils peuvent faire l'inverse.

PE : Alors que là ils peuvent pas échanger l'éléphant et le singe.

Malo : Ah oui bonne idée lui il s'accroche, lui il prend sa main il la tient par le pied et là il se balance.

Charlotte : par exemple mon petit frère son copain Jules il s'appelle pareil bah ils font, ils sont beaucoup amis et je crois que Jules pas mon petit frère mais son copain il fait un sport je sais pas où et puis lui il a envie de faire le même sport. Par exemple nous deux on fait du roller

sauf que lui il a pas très envie il veut être le même sport que son copain, ils se ressemblent un peu, ils font les mêmes choses, ils sont un peu... ils sont pas différents.

PE : Est-ce que ça existe quelqu'un de exactement que nous ?

Élèves : non

Charlotte : ils sont pas très différents. Mais ce qui me fait rire c'est que un jour ils sont amis et l'autre jour ils se disputent.

PE : Est-ce qu'on peut se disputer quand on est ami ?

Écoutez-vous.

Sarah : Un ami peut se disputer c'est normal. Car on peut se bagarrer parce qu'on veut faire ce jeu et l'autre ne veut pas faire le jeu et lui il ne veut pas faire le jeu ils veulent jouer chacun de leur côté mais ensuite ils ne trouvent plus avec qui jouer donc après ça fait un problème et ils vont devoir jouer aux deux jeux.

PE : Ils font des compromis ? ils se disent moi je veux jouer à ça toi tu veux jouer à ça donc ils jouent aux deux.

Clotaire : je suis d'accord maitresse.

Julian : Des fois on peut se disputer parce qu'on n'est pas d'accord avec quelque chose par exemple si l'autre il veut faire, il veut aller jouer euh dans... dans... au camion de pompier et l'autre hey arrête au policier, lui et bah... ils se disputent y a un problème mais ça c'est pas grave parce qu'ils peuvent l'assembler ensemble : un pompier un policier pour sauver les gens mais des fois ils se disputent pour un jeu et après ils redeviennent amis.

Sarah : T'as dit ce que je venais de dire mais avec des idées de jeux.

PE : Enguerrand tu veux dire quoi ?

Enguerrand : Euh ...

Malo : Enguerrand il ne fait pas le même sport que Saël mais il sont amis.

Enguerrand : Dans le livre... un ami c'est quelqu'un qui aime bien son ami ou... qui ou qui... ou qu'il l'aime pas.

PE : Des fois on n'aime pas notre ami ?

Justine : On aime souvent son ami.

PE : Qu'est-ce que tu allais dire sur le livre ?

Justine : Parce que j'ai pas trop compris.

PE : Clotaire à toi. Léandre assieds-toi. Clotaire.

Clotaire : Et bah si par exemple on a envie de jouer, non c'est pas ça par exemple y a deux récréations, celles des dames de cantine et celles des maitresses

Malo : 3 y a celle de l'après-midi

Clotaire : Oui mais ça dépend le lundi et le vendredi. Enfin... si par exemple y a quelqu'un il veut jouer au policier et l'autre il veut jouer au SAMU bah il prend le SAMU ils jouent eux deux à la première récréation et les policiers ils jouent à la deuxième récréation.

Malo : Bah non parce que regarde le SAMU et le policier ils sont dans la même équipe parce qu'au début à la croix rouge ils avaient dit qu'on appelle d'abord le SAMU et après les pompiers. Faut réfléchir à ça.

PE : On peut jouer aux deux ensemble.

Charlotte : Si à la première récré les deux premières récrés on n'est pas d'accord bah si on se décide à la fin on pourra pas forcément jouer aux policiers à la première récré et à l'autre jeu à l'autre récré.

Mais si je me dispute avec quelqu'un

Romain : avec moi !

Charlotte : par exemple avec Romain un jour on pourra jouer à son jeu et un autre jour à mon jeu mais si on n'est pas d'accord on peut ne pas jouer à nos deux jeux proposés on fera à un autre moment et on trouve un autre jeu. Comme ça ce sera plus simple.

PE : Malo tu veux dire quelque chose ?

Malo : Mais je sais plus quoi dire.

PE : Qui veut parler ? Vas-y Malo alors.

Malo : Un ami bah on n'a pas le même corps déjà.

Romain : Hein non mais t'es pas obligé de parler de ça !

Clotaire : bah oui si c'est un garçon ou une fille.

Malo : On n'a pas la même forme de tête tout ça dépend.

Romain : On n'a pas la même coupe de cheveux, on n'a pas forcément la même peinture de lunettes si on en a, on n'a pas forcément les mêmes montres, on n'a pas forcément les mêmes yeux...

Malo : On n'a pas forcément les mêmes habits. Alors que les jumelles ont les mêmes habits.

PE : Vous êtes beaucoup du physique mais dans notre tête ? Est-ce qu'on peut ne pas être d'accord sur des choses ?

Malo : Si on est moche.

PE : Malo tu ne comprends pas. Malo tu dis beaucoup sur le physique, dire que moi j'ai des lunettes, toi tu n'en as pas, t'as un gilet moi j'ai un pull...

Dans notre tête ?

Moi je demande est-ce qu'on peut être ami avec quelqu'un qui pense différemment de nous dans sa tête ? pas physiquement, dans sa tête ?

Charlotte : Je crois par exemple là je crois que ça parle un peu comme Malo si, si moi euh... euh... par exemple euh je sais pas par exemple il aime pas trop la philosophie, par exemple moi j'aime bien la philosophie, lui Soren il est pas fan de la philosophie mais il aime autre chose par exemple les mathématiques.

Malo : Par exemple on n'est pas obligé de faire le même sport, on n'est pas, le même poids, le même kilo ou les mêmes shoots ou la même taille ou ...

Clotaire : Par exemple Malo son shoot c'est ça et moi c'est ça.

PE : Oui mais écoutez-moi. Vous êtes beaucoup dans le physique, petit gros maigre tu dis. Mais penser différemment ? est-ce qu'on peut ne pas être d'accord sur des choses ?

Charlotte : Bah oui euh par exemple là pareil comme un jeu on n'était pas d'accord on peut se disputer comme mon petit frère il est pas ami un jour et puis à un moment ils vont ne pas être amis deux jours. Ils vont, y a forcément, c'est pas possible fin si ça peut être possible un moment que... c'est pas possible que dans la vie sont toujours amis, ils se disputent jamais. Ca normalement c'est pas possible. T'as pas, t'es pas pareil, t'as pas les mêmes pensées donc du coup tu peux pas n'être jamais d'accord.

PE : Emmie a des choses à dire. Après Saël.

Charlotte : Maitresse ils peuvent se reculer parce que je suis trop serrée là.

PE : Malo recule un peu. Allez, on écoute Emmie. A toi.

Emmie : Un ami des fois il peut pas avoir d'amis après il peut avoir un ami.

PE : C'est quoi un ami Emmie ? essaie d'expliquer. Si on dit un ami c'est qu'il a forcément déjà un ami. Des fois une personne n'a pas d'ami et des fois elle en a c'est ça ? Des fois on n'a pas d'amis dans notre vie et des fois on en a.

Saël : Un ami. Des fois... c'est plus important parce que, que un amoureux

Charlotte : On parle pas de l'amour !

Saël : Un ami parfois c'est plus important qu'un amoureux parce que des fois comme Jeanne on peut... avec Lucas dans l'école maternelle je la connais à une époque je la connais quand j'étais en petite section et on est devenu, il est plus amoureux comme ça de jeune je sais pas comment ça s'est passé mais en fait bah

Malo : On ne parle pas de l'amour ! faut le répéter en chinois !

PE : Pourquoi un ami c'est plus important ?

Charlotte : Moi j'ai une explication. La question de Saël là un ami c'est plus important qu'un amoureux bah pas forcément parce qu'un amoureux tu peux faire des choses avec lui des

choses pareilles alors qu'un ami tu peux, t'as pas très, par exemple des parents ça peut se disputer mais pas souvent c'est pas.. c'est pas par exemple si tu marches c'est pas souvent que tu vois des parents qui se disputent alors que des parents tu peux en voir qui se disputent donc du coup des amis c'est plus important, les amoureux c'est important les deux c'est bien. Y a pas un truc plus important.

PE : D'accord. Emmie pour finir. A votre place tous les deux. Vite.

Emmie : Un ami ça peut se séparer.

PE : Des amis peuvent se séparer. Pourquoi des fois on n'est plus amis avec une personne ?

Emmie : Parce que y en a un qui n'est pas gentil.

Romain : parce que y en a un, par exemple y a une nouvelle fille qui est arrivée dans l'école elle avait pas d'amis et après elle s'est fait plein d'amis et après... après ça se trouve... après ils ont arrêté d'être amis.

PE : Pourquoi on arrête d'être amis des fois ?

Romain : Parce que la nouvelle elle était partie jouer avec une autre. Du coup après ils ont plus... ils ont plus été amis et après ils sont redevenus amis et après ainsi de suite.

Charlotte : maitresse j'ai un truc à dire, aussi par exemple si y a ... c'est quoi déjà... euh... ah oui par exemple là si l'éléphant il a pas d'amis il essaie e trouver un, il trouve, il voit quelqu'un et il dit ah non lui j'ai pas envie d'être ami, lui j'ai peut-être envie.

PE : Pourquoi des fois on n'a pas envie d'être ami avec des gens ?

Charlotte : Parce que des fois il trouve qu'il a pas... il a pas le même sens, il est pas pareil et puis des fois il peut être euh... y a des différences sur lui qu'il aime pas.

PE : C'est quoi les différences ?

Romain : bah par exemple ils a pas la même couleur de peau.

PE : On peut ne pas être ami avec quelqu'un parce qu'on n'a pas la même couleur de peau ?

Clotaire : Bah Paolo et Stellan ils sont amis et puis ils ont pas la même couleur de peau.

Malo : c'est pas bien de dire ça parce que les blancs attaquent les noirs les noirs attaquent les... blancs !

Charlotte : Du coup si il dit ah nan toi t'es moche nan toi je t'aime bien un petit peu, nan toi t's voilà du coup y a pas de, y a pas de différence par exemple moi j'ai, j'ai j'ai Mathilde je sais plus quand on a été amie je crois que c'était à partir de la moyenne ou grande section et un moment on a été amie parce que je lui ai demandé si je pouvais jouer avec elle, elle m'a dit oui des fois tu peux dire non et à un moment ils ont joué avec et quand on commence c'est un peu bizarre parce que quand on commence à jouer avec quelqu'un après tu deviens forcément ami avec lui et du coup je trouve ça un petit peu bizarre. Moi.

PE : On va réfléchir là-dessus. Merci Charlotte.

Est-ce qu'on aime toujours sa famille ?

PE : Alors je vais vous lire une autre histoire. Là vous m'avez dit que c'était la maman qui aimait son petit. Je vais lire quelque chose maintenant et après je vous montrerai quelque chose.

Elèves : C'est ma carotte !

Léandre : C'est ma...carotte.

PE : Chut ça y est. C'est MA carotte.

Karène : la Carotte à moi.

Lecture *C'est ma carotte !* au passage de « comment faire ils sont deux ? »

Malou : bah la couper en deux !

Corentin : C'est une grue ?

//

PE : tiens tiens..Mais qu'est-ce que c'est ?

Elèves : une carotte !

PE : Réfléchissez un petit peu et je reviens.

Enguerrand : peut-être qu'ils font semblant d'être amis.

PE : Elors, qu'est-ce que c'est comme amour ? Emmie ? Attention maintenant on parle de quoi comme amour ? est-ce qu'on parle des amoureux ?

Elèves : non

Malou : ah je sais

PE : On parle de quoi ? Malou ?

Malou : de l'amour

léandre : des amitiés

PE : De l'amour entre qui et qui ?

Malou : bah... des personnes qui s'aiment et des fois non.

Léandre : deux lapins.

PE : C'est qui là ?

Malou : deux lapins qui s'aiment et qui s'aiment plus.

PE : Mais qu'est-ce qu'ils ont de particulier ces lapins ?

Malou : Ils se bagarrent.

Ludivine : bah...

PE : Est-ce que c'est des amis ?

Ludivine : c'est des frères.

PE : C'est des frères.

Ludivine : et souvent les frères et sœurs ils se disputent comme moi et ma sœur.

PE : Pourquoi on se dispute avec notre frère ou notre sœur des fois ?

Ludivine : bah...

Karène : Parce que l'autre il peut avoir.. il veut avoir ce que nous on veut et on peut se fâcher.

PE : Parce que l'autre veut ce qu'on veut ?

Karène : oui

PE : là c'est un peu ce qui se passe avec la carotte, ils veulent tous les deux la même chose et ils peuvent pas tous les deux l'avoir ? Pourquoi on se fâche avec son frère ou sa sœur

Léandre ?

Ludivine : Parce qu'il prend le truc qu'on veut nous.

Léandre : Dans ma nouvelle maison je jouais à la dinette, enfin quand j'étais bébé je jouais un peu et quand ma sœur elle était venue et bah on se fâchait en même temps et moi j'avais.. attends j'avais un an. Je faisais « yaya » !

PE : Quand on se dispute on s'aime plus ?

Malou : Oh nan nan moi je m'aime plus avec ma sœur quand on se dispute hein.

PE : Vous ne vous aimez plus ? Pourquoi vous ne vous aimez plus quand vous vous disputez ?

Malou : Parce qu'après ça sert à rien.

Ludivine : Mais après on peut redevenir amie.

PE : Qu'est-ce qui sert à rien ?

Malou : Moi je me dis ça sert à rien qu'on soit plus sœurs bah des fois on sait qu'on n'est plus sœurs alors qu'on sera toujours sœurs.

PE : Alors on continue d'aimer l'autre quand même ?

Malou : ouais

Ludivine : Bah parfois on, parfois on se bagarre et ensuite après, juste après comme avant on se bagarrait ensuite on n'allait plus ensemble dehors avec la neige mais parfois et euh parfois elle disait qu'on n'était plus sœurs alors que même quand on sera adultes ce sera toujours notre sœur.

PE : On sera toujours sœur. Est-ce qu'on est obligé d'aimer sa sœur ? est-ce qu'on est obligé d'aimer sa famille.

Elèves : oui

Elèves : non

Emmie : on fait ce qu'on veut.

PE : On fait ce qu'on veut Emmie ?

Malou : soit on l'aime, soit on l'aime pas.

Ludivine : Comme la famille de mon père ils s'entendent pas très bien à part ma maman et mon papa mais sinon ils s'entendent pas très bien.

PE : Donc on n'est pas obligé d'aimer sa famille.

Emma : bah si c'est des gens importants.

PE : Pourquoi c'est des gens importants Emma ?

Emma : ils nous font plein de câlins, ils nous donnent à manger, c'est des gens très gentils.

PE : C'est des gens très gentils donc on est obligé de les aimer ?

Pourquoi on fait comme on veut Emmie ?

Emmie : inaudible

PE : Est-ce qu'il y a un rapport, est-ce qu'on aime sa famille parce qu'ils sont beaux ?

Tu voulais dire quoi Corentin ?

Corentin : Bah on n'est pas obligé de les aimer.

PE : Pourquoi on n'est pas obligé ?

Assis toi là Léandre.

Pourquoi on n'est pas obligé d'aimer sa famille Corentin ?

Corentin : (inaudible)

PE : Karène ? On écoute Karène, prochaine fois tu vas t'asseoir Saël.

Karène : Comme moi et ma sœur on se dispute des fois parce que ma sœur elle va voir la télé et du coup maman elle dit, c'est que pour nous 4 et elle dit que ma sœur c'est elle pour elle toute seule donc maman et maman et ma grande sœur elles se disputent tout le temps.

PE : Est-ce que quand nos parents ils nous disputent ils arrêtent de nous aimer ?

Élèves : non

Ludivine : Ils disent qu'on a fait une bêtise.

PE : Pourquoi ils nous disputent alors ?

Ludivine : Bah parce qu'on a fait une bêtise et si c'est cassé bah voilà ils nous grondent pour pas qu'on le refasse parce que si on le refait ils vont se fâcher plus fort.

PE : Emmie ?

//

PE : Emmie vas-y

Emmie : Contre ma petite sœur des fois ils se calment un peu mais après eux ils se... quand on fait une bêtise ils se disputent et après ...

PE : D'accord. Est-ce que vous avez d'autres choses à dire sur la famille ?

Emmie : (inaudible)

Ludivine : Parce que ils nous aiment parce bah que les enfants ils savent pas forcément cuisiner et si nous on mange pas on peut être mort.

PE : Donc ils sont là pour qu'on puisse manger nos parents ?

Ludivine : bah oui parce que les parents ils savent cuisiner.

Enguerrand : Pas que ça

PE : Pourquoi pas que ça Enguerrand ?

Enguerrand : Bah aussi euh... aussi... ils par exemple si on fait une petite bêtise ils nous grondent.

PE : Et est-ce qu'ils nous montrent qu'ils nous aiment quand ils nous grondent ?

Enguerrand : Non.

Corentin : Moi j'ai une idée.

PE : Pourquoi ?

Corentin : moi je sais.

Enguerrand : bah puisqu'ils sont pas contents.

PE : Alors quand ils sont pas contents c'est qu'ils nous aiment pas ? Corentin.

Corentin : En fait quand tu fais une bêtise et bah les parents, les parents c'est pas qu'ils nous aiment pas, ils nous aiment les parents.

PE : Quand ils nous grondent ils nous aiment les parents ?

Corentin : ils nous aiment.

Karène : Bah oui.

PE : Pourquoi Corentin ?

Corentin : Si tu fais une bêtise ils vont te gronder mais ils nous aiment.

PE : Pourquoi ils continuent de nous aimer quand on fait une bêtise ?

Corentin : Bah les parents ça nous aime.

Ludivine : oui mais ça peut pas être qu'une petite bêtise si on casse c'est quelque chose qu'ils tenaient beaucoup c'est pas une petite bêtise ça.

Léandre : Mais si on est bébé et si on casse un truc et bah on gronde pas les bébés parce que les bébés aussi c'est fragile.

Karène : Et ils peuvent pleurer.

PE : Et les parents ils veulent pas faire pleurer les bébés ?

Corentin : Quand ils pleurent il faut leur donner leur tétine.

Ludivine : c'est juste que les bébés ils sont petits alors ils peuvent pas... ils font des bêtises.

PE : Oui Emma ?

Emma : Si ils peuvent gronder les bébés parce que moi ma petite sœur elle est toute toute toute petite et mes parents ils la grondent des fois.

PE : Pourquoi ils la grondent tu crois ?

Emma : parce qu'elle fait plein de bêtises, elle se met sur le canapé debout alors...

PE : Pourquoi ils nous grondent nos parents quand on fait des bêtises ? Malou ?

Malou : On peut se blesser... si on les écoute pas après c'est notre faute si on se blesse.

PE : Alors pourquoi ils font ça si c'est pour nous empêcher de nous blesser ?

Malou : Pour nous protéger.

PE : Pour nous protéger que les parents ils nous grondent ? Corentin ?

Corentin : Bah non moi je voulais dire autre chose.

PE : c'est pas grave.

Corentin : Moi quand j'étais bébé j'ai mis la tête dans la poubelle et là je suis tombé dans l'escalier.

Ludivine : Quand j'étais bébé je tapais toujours sur le sol avec ma tête.
 PE : Alors ils faisaient quoi tes parents ?
 Ludivine : Et bah ils étaient pas contents et j'avais plein de bleus.
 Emmie : Des fois on comprend pas ce qu'ils disent mais on finit par trouver ce qu'ils veulent dire.
 PE : Pourquoi ? comment ça ?
 Emmie : on finit par trouver ce qu'ils veulent dire.
 Enguerrand : Les parents ils nous protègent pour le bien.
 PE : Nos parents ils nous protègent pour le bien ? Pour le bien de quoi ?
 Enguerrand : le bien de la santé.
 PE : Pour notre santé ?
 Enguerrand : oui
 PE : Pourquoi tu crois qu'ils font ça ?
 Ludivine ; Parce que si on mange pas on peut mourir.
 PE : S on mange pas on peut mourir. Agathe ?
 Agathe : Notre papa et notre maman ils nous grondent mais c'est pour nous protéger.
 PE : Oui. Pourquoi ils veulent nous protéger ?
 Karène ?
 Karène : Bah les parents ils nous protègent pour pas qu'on soit mort.
 Par exemple si quelqu'un renverse un verre et bah on peut se couper si on marche dessus donc faut mieux s'éloigner.
 PE : Et pourquoi ils veulent qu'on s'éloigne alors ?
 Kaène : bah parce qu'après on peut se couper et on peut saigner.
 PE : Ca fait quoi à nos parents si on se coupe et qu'on saigne ?
 Karène : ça peut les faire pleurer.
 Emmie : Des fois y en a qui veulent quelque chose et des fois autre chose et des fois si il veut se promener il (inaudible)
 PE : je vais vous montrer quelque chose. Je peux ou il faut retourner à sa place ? Silence je vous montre quelque chose. Faut bien écouter parce qu'on ne va pas très bien entendre.
 Elève : c'est le petit chaperon rouge
 Elèves : je connais

Extrait La Reine Des Neiges

PE : Alors comment elles étaient ces sœurs là ?
 Ludivine : Afin Elsa en fait elle se disputait avec sa sœur et Anna et bah... et bah elle
 Malou : elle l'aimait.
 Ludivine : oui voilà elle l'aimait et quand elle a vu qu'elle était glacée bah du coup elle était triste pour sa sœur.
 Malou : en fait elle a vu que elle a pris sa place, elle l'a protégée à sa place.
 PE : Oui elle l'a protégée. Anna a protégé Elsa. Est-ce que vous vous souvenez de l'histoire ?
 Vous savez Anna elle a un petit souci de je crois qu'elle a un souci de santé et quelqu'un peut la sauver qui c'est ?
 Ludivine : Anna
 Elèves : Hans.
 PE : Quelqu'un qui pourrait l'aimer très fort.
 Elèves : Kristof.
 PE : Qui finit par la sauver ?
 Elèves : Elsa.
 PE : Donc c'est l'amour de qui qui la sauve ? est-ce que c'est l'amour de son amoureux ?
 Elèves : sa sœur

Malou : Je sais pourquoi elle est déglacée. Parce que sa sœur elle s'agrippe à elle et sa sœur son pouvoir c'est la glace donc elle se déglace.

PE : Tu crois que c'est juste parce que c'est son pouvoir qu'elle arrive à se déglacer ?

Elèves : Non

Ludivine : Quand y a du chaud après ça se déglace.

Emma : la glace ça fond, ça devient de l'eau après donc ...

Ludivine : si elle fait comme ça ça fait un peu de chaud.

PE : Vous pensez que c'est juste pour ça ou ça va un peu plus loin ?

Enguerrand : Quand elle la touche ça commence à se déglacer.

Karène : Elle pleure donc les gouttes ça tombe sur la robe donc ça la déglace.

PE : Pourquoi les goutte ça la déglace en tombant sur la robe ?

Si ça avait été quelqu'un d'autre qui pleurait sur Anna est-ce que ça aurait marché aussi ?

Elèves : Oui

Malou : Oui parce que elle sert bien donc après ça fond ça déglace.

Corentin : avant tout au début elle lui avait glacé le cœur c'était glacé ses cheveux et après elle est devenue en glace.

Ludivine : Elsa en fait elle avait des, elle avait des... Elle avait blessé Anna.

Corentin : Heureusement qu'il y a les trolls.

PE : Pourquoi vous pensez que c'est Elsa qui sauve Anna ?

Malou : Parce que ils serrent.

PE : Si ça avait été quelqu'un d'autre ça aurait été pareil ?

Malou : Bah oui.

PE : Dans l'histoire ils disent qu'il faut que ça soit quelqu'un qui l'aime très fort.

C'est quoi être amoureux ? CE1

PE : Allez on est concentré. J'enregistre au dictaphone. Socrate nous regarde, tu poses Socrate. Romain, tu poses Socrate. Romain.

Qui veut commencer à parler sur le livre de *Léon et Albertine* ? On fait attention à la boîte elle est fragile, on se rappelle.

Allez Malo.

Charlotte : Euh... bah des fois on peut être ami d'une fille et un garçon mais des fois c'est rare qu'il y ait une fille et une fille amoureux et un garçon et un garçon amoureux . Parce que on a le droit mais c'est juste le problème c'est que... bah y a pas trop de problème parce qu'on a le droit d'être amoureux avec qui tu veux.

PE : Alors pourquoi tu dis qu'il y a un petit problème ?

Charlotte : Bah parce que en fait quand t'es amoureux d'une fille ou d'un garçon fille/fille garçon/garçon bah ça change un peu les choses on n'a pas l'habitude d'être par exemple on n'a pas l'habitude que notre maman et notre maman ensemble et notre papa et notre papa ensemble.

Malo : Du coup on peut pas en fait on peut pas faire d'enfants du coup.

Julian, Charlotte : Bah si.

Charlotte : les mamans si mais pas les papas.

Romain : Quand t'es homosexuel non. (rire)

Clotaire : moi je veux je veux

PE : Vas-y Clotaire

Clotaire : je veux la boîte

Romain : Moi j'ai des amis qui sont homosexuels.

Clotaire : Et en fait un papa et un papa ça peut pas être amoureux et une maman et une maman non plus sinon on fait pas de bébé et si... et si euh mais on peut être amoureux un papa et un papa mais on fait pas d'enfant et si on peut être amoureux aussi une maman et une maman et ça fait homosexuel.

PE : Alors on peut ou on peut pas ?

Clotaire : Si on peut mais on fait pas d'enfant. Parce qu'il faut un papa et une maman pour faire un enfant.

Romain : ah ça fait que deux minutes.

Sarah : Au début quand il est petit il est tout joyeux mais dès qu'il est euh, dès qu'il voit Albertine et bien il est timide parce que... elle ne lui parle pas et à la fin il va voir ses copains et finalement (inaudible).

PE : il suffit juste de dire à la personne qu'on aime qu'on l'aime pour que tout aille bien ?

Élèves : ben oui.

Charlotte : Par exemple dans par contre des fois quand au lieu de là dans le livre il l'a dit dans l'oreille en chuchotant mais des fois là il l'a dit en chuchotant parce qu'il a pas envie que les autres se moquent alors que des fois on a le droit de le dire fort mais c'est parce qu'on n'est pas timide et là il l'a dit doucement parce qu'il l'a pas envie que les autres l'entendent et je pense qu'il fallait le dire doucement pour qu'elle... si elle l'aurait dit fort y a juste un problème les autres auraient entendu et ça l'aurait gêné parce que là là il était au début donc comme Sarah elle a dit joyeux voilà et bah euh.. bah du coup quand à chaque fois qu'on tombe amoureux on est un peu euh.. on devient un peu timide parce que moi par exemple... qu'est-ce que je pourrais dire comme exemple...

PE : On n'est pas obligé de dire « moi » par exemple on peut parler de Léon.

Charlotte : Quand quelqu'un est amoureux de quelqu'un il est pas obligé de dire qu'il est amoureux c'est juste si il parle pas la fille ou le garçon ils se connaissent pas, c'est tout. Fin il se ... par exemple si c'est dans l'école et bah y a juste à pas le dire et ils sauraient pas qu'ils

sont amoureux ensemble, si ils ont pas envie de le dire mais des fois c'est possible que quelqu'un est amoureux et par exemple... qui je pourrais dire.

Clotaire : Bah moi et Héloïse

PE : On n'est pas obligé de dire des noms de personnes qu'on connaît.

E. Chirouter : Bah dis les personnages là regarde

Charlotte : Par exemple Léon ...

E. Chirouter : Tu parlais qu'ils sont timides on est gêné quand on est amoureux.

Charlotte : Oui parce que Léon si... lui il .. lui dans l'image il est un peu timide parce que elle est... bah elle ça la gêne pas qu'il est amoureux de lui mais lui c'est que le problème c'est qu'il sait pas comment trop faire et du coup bah du coup ça lui fait des petits problèmes.

PE : Alors comment il fait finalement ?

Charlotte : Il faite juste.. il lui dit dans l'oreille puis comme ça ils sont juste amoureux.

Romain : non.

PE : Romain ? Attendez ça m'embête de faire ça mais les CP font trop de bruit.

E. Chirouter : C'est intéressant ce que tu dis, on est timide quand on est amoureux ?

Charlotte : Bah ça dépend moi je suis amoureuse de quelqu'un mais lui il me connaît pas mais moi je ... je lui ai jamais dit.

Romain : C'est Lenni-Kim

Charlotte : Mais des fois lui il me connaît pas mais moi, moi... des fois bah je suis un peu timide.

E. Chirouter : On est timide quand on est amoureux. Mais tu peux être amoureux de quelqu'un que tu as jamais vu ?

Charlotte : Bah oui.

E. Chirouter : Bah comment ? explique moi-ça.

Romain : Elle l'a déjà vu en photo.

E. Chirouter : Attends.

Charlotte : Si quelqu'un par exemple, si moi je suis amoureux de quelqu'un et lui il me connaît pas bah moi je peux être amoureux de lui mais sans que lui il sache il me connaît pas.

PE : Tu peux être amoureuse de quelqu'un que tu ne connais pas ?

E. Chirouter : Mais toi tu le connais ?

PE : C'est pas possible d'être amoureux de quelqu'un qu'on ne connaît pas.

Charlotte : Moi je l'ai déjà vue en photo.

E. Chirouter : En photo ! On peut être amoureux de quelqu'un en photo ?

Charlotte : Oui parce que

E. Chirouter : Bah je sais pas expliquez-moi ça.

Charlotte : La personne elle existe pour de vrai.

Clotaire : Bah oui parce que bah si on peut être amoureux en photo parce que si euh... on voit quelqu'un euh... et si il est beau sur la photo et on a envie de le rencontrer en vrai et on a envie d'être amoureux.

E. Chirouter : Ah oui on a envie d'être amoureux. Vas-y, tu veux lui répondre ?

Malo : Du coup en fait si après il en a fait exprès pour bien s'habiller après quand tu vas chez lui il est moche. Comment tu vas faire ?

Charlotte : y a des petits trucs quand tu vois en vrai qui n'est pas pareil parce que ... du coup lui, moi je suis amoureux de lui mais lui il me connaît pas pas, il sait pas qui je suis il m'a jamais vue et moi je voudrais bien aller le voir.

Charlotte : Même si en vrai il est moche je suis amoureux de lui.

PE : Allez Sarah. Tu as parlé beaucoup Charlotte.

Sarah : Et bien des fois en fait tu peux être amoureux avec un papa si t'es un papa et aussi avec une maman si t'es une maman et le problème c'est que tu pourras pas faire d'enfant. (inaudible).

PE : Tu réponds à Sarah Malo ?

Malo : Parfois un homme ça peut être amoureux d'un animal (rire).

E. Chirouter : Ah bon ? Alors vas-y raconte nous ça. Est-ce que c'est possible ça ?

Malo : Bah oui.

E. Chirouter : Alors vas-y dis-nous un exemple, comment tu sais que c'est vrai ça ?

Malo : Parce que Sarah elle adore les lapins.

E. Chirouter : Ah oui. Est-ce qu'adorer un lapin c'est être amoureux d'un lapin ?

Sarah : Oh bah si je suis amoureux de mes doudous lapins.

E. Chirouter : Ah des doudous ? on peut être amoureux d'un objet ?

Charlotte : Bah oui. Je suis amoureux de mon doudou.

Clotaire : t'es amoureux de ça ?

E. Chirouter : Non, vous aimez votre doudou.

Malo : Oui mais aussi on peut être amoureux d'un animal aussi. Comme moi.

E. Chirouter : Toi tu es amoureux d'un animal ? Est-ce que tu étais amoureux ou tu l'aimais très fort ?

Malo : Oui.

E. Chirouter : Tu l'aimais très fort ?

Malo : oui

E. Chirouter : Et aimer très fort et être amoureux c'est pareil ?

Malo : Bah oui

E. Chirouter : Non.

Malo : Un petit peu.

E. Chirouter : Un petit peu mais pas complètement alors.

Malo : oui.

E. Chirouter : Alors c'est quoi la différence ?

Malo : je réfléchis.

E. Chirouter : Bah réfléchis. On est là pour ça. Aimer son animal, aimer son amoureux c'est la même chose ?

Elèves : Oui

Elèves : Non

Clotaire : Un animal c'est pas pareil qu'un humain. Un humain ça, ça vit dans des maisons alors que des animal ça vit pas dans des maisons. Et puis les animal, des animal

E. Chirouter : des animaux !

Clotaire : ah oui, des animaux ils sont sauvages et puis quand les chasseurs quand ils les attrapent ils les emmènent au zoo pour eux et puis ils retrouvent sa famille. Ils retrouvent les amoureux.

PE : Oui mais les animaux qui aiment des animaux là alors ?

Clotaire : bah oui.

Charlotte : c'est quoi le rapport avec les amoureux ce que tu dis ?

Malo : Oui mais aussi quand on est séparé on peut pas aussi revenir avec le même amoureux sinon ça n'a pas...

E. Chirouter : C'est complètement impossible ou ça peut être possible de retomber amoureux de quelqu'un qu'on n'aime plus ?

Clotaire, Charlotte : ça peut être possible.

Malo : Bah pas trop moi je pense.

E. Chirouter : Pas souvent mais est-ce que ça peut quand même arriver ?

Malo : Oui.

E. Chirouter : Bon.

Sarah : je veux parler.

PE : Malo tu finis après c'est Sarah.

Malo : Du coup par exemple comme ma grand-mère elle est séparée bah... elle a pas trouvé d'amoureux alors que mon papy si.

E. Chirouter : Il est retombé amoureux de quelqu'un d'autre.

Malo : Oui.

E. Chirouter : D'accord.

Malo : Elle s'appelle Martine.

E. Chirouter : D'accord.

PE : Allez Sarah tu parles un petit peu ?

Malo : C'est Charlotte qui avait levé le doigt.

E. Chirouter : Alors de quelle idée tu veux parler ? Parce que y a plein d'idées, vous avez parlé de savoir si un garçon peut être amoureux d'un autre garçon, une fille d'une autre fille, après vous avez parlé de est-ce que un homme peut être amoureux d'un animal, on a parlé que quand on est amoureux on peut être timide, on peut être gêné... Essayez de réfléchir à quelle idée vous êtes en train de répondre là. Allez prête la boîte à Sarah.

Sarah : Et bien en fait il peut y avoir on peut être amoureux de quelqu'un qui a déménagé, qui est très loin de chez nous mais on le retrouve en vacances. Comme moi, l'année dernière Mathéo il a déménagé. J'étais triste et chaque vacance j'allais le voir.

Charlotte : Oui mais le problème c'est que si tu pars en vacances tu vas pas toujours aux mêmes vacances. Parce que si lui il part en vacances et lui tu vas pas aller forcément au même camping.

PE : Est-ce qu'on peut être amoureux de quelqu'un qui est très très loin ?

Charlotte : Bah oui.

Clotaire : Bah non.

E. Chirouter : Y a autre chose que vous avez dit aussi. Vous avez dit on peut être amoureux d'une photo parce qu'on trouve que la personne elle est belle. Moi j'aimerais bien savoir si on est amoureux aussi que des gens qu'on trouve beau ? c'est que la beauté ?

Clotaire : c'est que la beauté ?

E. Chirouter : Ah bah alors ?

Malo : Ca peut être la mocheté et la richesse.

E. Chirouter : Ah la richesse ? On peut tomber amoureux de quelqu'un parce qu'il est riche ?

Malo : Comme ça on a 90 000 euros.

E. Chirouter : Et tu trouves que c'est aimer ça ?

Malo : Bah oui.

Romain : Bah oui.

E. Chirouter : Allez y a plein d'idées.

Charlotte : Bah par exemple tu peux être amoureux euh... si il est pas français si il est pas français tu peux être quand même amoureux de lui parce que t'es amoureux de celui que tu veux mais si il te connaît pas tout ça c'est pas très grave c'est juste que vous pourrez pas vous rencontrer tout ça.

Bah par exemple moi Lenni Kim il ... il est comment

Romain : Il a un accent espagnol

Charlotte : Non il a un accent canadien et bah du coup il est à moitié français mais je suis quand même amoureux de lui et je l'ai jamais vue. Et en photo, fin j'ai pas trop de photos de lui mais en photos je le trouve plus beau parce qu'au moins... et bah moi par exemple dans les photos y a des petits trucs que dans la vraie vie on ne voit pas. Par exemple si moi, imaginons je vais chez lui

E. Chirouter : Oui

Charlotte : et bah par exemple dans la photo ils sont pas forcément pareils y a des trucs un peu plus beaux sur la photo ou sur lui.

E. Chirouter : tu peux être déçue ?

Charlotte : oui.

E. Chirouter : On peut être déçu.

Romain : S'il est en noir et blanc tu peux pas savoir.

Clotaire : Je peux avoir la boîte.

Malo : Non à moi.

E. Chirouter : A quoi tu veux répondre ?

Clotaire : Et bah si on peut, si euh Charlotte ce qu'elle vient de dire là et si on a... si on est amoureux et bah... on peut être amoureux mais on peut être que amoureux on peut par exemple, y a quelqu'un il va partir de l'école et on est amoureux de lui et bah et... et là il part de l'école et on est toujours amoureux de lui on pourra le refaire, on pourra le revoir

Romain : on pourra lui envoyer des mots d'amour !

Charlotte : je suis d'accord avec lui.

Sarah c'est la même chose que j'ai dit.

Charlotte : Moi aussi je sais pas Mathéo quand il est parti de l'école j'étais à moitié amoureux de lui, un tout petit peu hein. Et il est parti mais je suis toujours un peu amoureux de lui.

E. Chirouter : On peut être loin et être amoureux ?

Clotaire : bah oui.

E. Chirouter : Et les amis c'est pareil ou pas ?

Charlotte : Non

Clotaire : Euh pas du tout.

E. Chirouter : Ah. On peut pas être ami quand on habite loin ?

Clotaire : Parce que quand on est amoureux on se fait des bisous et puis quand on est amis

E. Chirouter : Mais c'est pas la question là moi je dis habiter loin est-ce que c'est la même chose //

Romain : Y a un livre, c'est *loin de Léo* et y a une fille une y a un gars ils sont amoureux et y a la fille elle part dans un autre pays et le gars il veut revoir

E. Chirouter : Il reste amoureux ?

Romain : Il veut revoir la fille et il reste amoureux.

E. Chirouter : D'accord. Moi je vous demande si c'est la même chose avec des amis ? est-ce qu'on peut être ami et habiter loin ?

Charlotte : Bah oui.

E. Chirouter : toi tu dis c'est pareil ? c'est pas un problème ?

Charlotte : Si par exemple, si tu l'as en photo t'as quelqu'un en photo t'as envie d'être ami de lui tu peux être ami de lui mais si tu sais pas s'il va être sympa parce que normalement quand t'es ami bah t'as pas t'es pas pareil comme j'avais dit la dernière fois tu fais pas pareil. Tu peux aimer les camions de pompier et l'autre pas les camions de pompier.

PE : Ah oui, on peut être un petit peu différents, ne pas aimer les mêmes choses.

E. Chirouter : Et amoureux ça compte pas par contre pour les amoureux ?

Charlotte : Bah c'est jsute que si il habite loin si on le connaît pas le problème c'est qu'on peut pas être ami parce qu'on s'est pas rencontré, on n'a jamais joué avec lui.

E. Chirouter : Ah oui on ne peut pas devenir ami avec quelqu'un qui habite loin, moi j'ai demandé si on pouvait rester ami.

Charlotte : bah oui, oui.

E. Chirouter : Si quelqu'un déménage est-ce qu'on reste ami ?

Charlotte : Mathéo il est parti de l'école j'étais, c'était mon meilleur ami et il est parti de l'école mais le problème c'est que moi ça me déçue un peu je voudrais bien le revoir mais même s'il revient je serai toujours amie avec lui ,même s'il est parti je suis toujours amie avec lui même si je joue plus avec lui.

E. Chirouter : D'accord.

PE : Allez on écoute Sarah.

E. Chirouter : Sarah ça fait longtemps qu'elle demande la parole.

Sarah : Et bien Aurlane elle a déménagé mais je suis toujours son amie et aussi avec mes parents, mon papa il est né dans le nord et ma maman elle est née en Roumanie et ils sont amoureux pourtant ils sont amoureux ma maman et mon papa ils sont amoureux évidemment, ils sont mariés et bien du coup mon papa il est allé jusqu'en Roumanie et du coup ils sont amoureux. (inaudible)

E. Chirouter : Les origines ça compte pas.

Malo : c'est moi.

E. Chirouter : Charlotte ça fait, du parles beaucoup ma grande, il y a longtemps que tu avais demandé Malo, il a moins parlé que toi.

Clotaire : En plus elle aime bien la philosophie.

E. Chirouter : Ouais on voit ça.

Malo : Bah par exemple est-ce que si on se trompe de prénom comme Charlène est-ce qu'on peut être séparé ou être toujours amoureux ? Parce que ma maman elle arrête pas de me dire Paul à la place de Malo, soit Gabriel à la place de Malo.

E. Chirouter : Elle se trompe de prénom ?

Malo : Ouais.

E. Chirouter : C'est le prénom de tes frères ?

Malo : ça ça m'énerve.

E. Chirouter : Ah oui, bah je me doute. Moi je me suis trompée c'est parce que je connais pas aussi, c'est la première fois que je viens de l'école.

Clotaire : Bah moi je m'appelle Clotaire.

Charlotte : Moi je m'appelle Charlotte.

PE : Malo qu'est-ce que tu voulais dire sur l'amour ?

Charlotte : Moi j'avais un truc à dire. Tu peux être amoureux par exemple euh moi ma tata elle est, elle est amoureux bah de mon tonton voilà mais ils sont pas mariés mais ils sont quand même amoureux.

E. Chirouter : On n'est pas obligé de se marier.

Charlotte : Bah oui.

E. Chirouter : Est-ce qu'on est obligé d'avoir des enfants ? Parce que vous disiez un homme qui est amoureux d'un homme ils ont pas d'enfant.

Romain : bah nan

Charlotte : C'est pas obligé parce que des fois t'as pas envie d'avoir un mari mais si t'as un enfant normalement c'est plus souvent que (inaudible).

Par contre si on est amoureux d'un garçon on peut pas faire d'enfants à part si on change d'amoureux et qu'on est amoureux d'une fille là on pourra mais deux filles amoureux j'ai un doute si ça fait des bébés ? parce que à la télé j'ai vu deux filles amoureux mais elles ont fait un bébé. J'ai un doute.

Clotaire : Ah !

PE : Alors est-ce que deux filles peuvent avoir un enfant, avoir un bébé ?

Charlotte : Bah oui.

Malo : Bah oui. Bah non.

Charlotte : Je crois que c'est pas possible parce que par exemple la poule faut qu'il fasse, le coq faut qu'il fasse quelque chose pour que la poule pondre un œuf et je crois qu'avec nous c'est un peu pareil faut que le garçon fasse quelque chose pour que la fille euh...

E. Chirouter, PE : Ouais, il faut un garçon et une fille.

Malo : ouais avec zizi. Mais deux filles comment ils ont fait ?

(inaudible)

PE : Bah il y a d'autres moyens d'avoir des enfants. Quand on est deux filles, comment on fait ? ou deux garçons comment on peut avoir des enfants quand même ?

E. Chirouter : Un garçon et une fille qui peuvent pas faire des bébés, parce qu'ils ont un problème dans leur corps, ça marche pas, ils y arrivent pas comment on peut faire ?

Romain : on peut faire des bisous

E. Chirouter : Non.

Malo : On donne un coup de pieds.

E. Chirouter : Non on parle pas physiquement, comment ils peuvent faire ?

Clotaire : On peut...

E. Chirouter : Un couple qui peut pas avoir d'enfant physiquement. Il veut absolument élever un enfant.

Elève : une peluche !

E. Chirouter : Non pas une peluche.

Elève : adopter !

E. Chirouter : Adopter.

Malo : acheter !

E. Chirouter : Non pas acheter. Malo écoute-moi, ça veut dire quoi adopter ?

Charlotte : sa maman et son papa ils ont abandonné son enfant donc si tu trouves un enfant t'as le droit de le prendre parce que je pense que les papa et maman ils aimaient plus trop enfin c'est pas qu'ils aimaient plus trop mais ils avaient un problème

E. Chirouter : oui, ils avaient des problèmes.

Charlotte : Et sinon, sinon j'ai un autre truc à dire, si par exemple la poule et le coq, je crois que le coq il donne un caillou et la poule le mange comme ça ça fait, je sais pas qu'est-ce que ça fait...

Malo : Adopter

Romain : mais non !

Charlotte : Mais non ça fait un truc ensemble et du coup je sais pas pourquoi

Malo : Ils ont plein de bébés

Romain : La poule elle mange des cailloux ce qui fait que...

E. Chirouter : non c'est pas vraiment comme ça et ça vous verrez ça en sciences. Alors on revient sur l'amour.

Sarah : Oui

Charlotte : Ouais

E. Chirouter : Alors qu'est-ce que vous voulez dire ? Vous avez parlé d'une fille une fille, si un garçon/garçon, une fille une fille peuvent être amoureux, si on est obligé d'habiter à côté pour être amoureux, est-ce qu'un homme et un animal ça peut être amoureux, on est gêné quand on est amoureux, on est imide quand on est amoureux.

//

Non non on s'écoute. Sarah. On se concentre. Alors qui a la boîte ? Vas-y. Calme. On y va.

Malo : Du coup si y a deux filles amoureux ça s'appelle l'amour sexuel.

E. Chirouter : Non. C'est pas ça.

Romain : homosexuel

Malo : Les homosexuels.

E. Chirouter : Pourquoi tu rigoles ?

Romain : Parce que y a sexuel.

E. Chirouter : Ouais, c'est le mot. Allez on écoute. Tu vas abimer ton pull Sarah.

Clotaire : bah on peut être ami mais pas forcément amoureux. Par exemple on, y a une fille et un garçon et y en a qui disent qu'on est amoureux alors que c'est pas vrai et on est juste amis alors qu'on peut être amoureux et y en qui disent qu'on est que, qu'on fait amour mais on sera tous obligé d'avoir un amoureux ou un amoureux.

PE : On est obligé d'avoir un amoureux ou une amoureux ? écoutez la question. Est-ce qu'on est obligé d'avoir un amoureux ou une amoureux ?

Romain : Non pas du tout sinon t'es célibataire.

PE : Malo On t'a écouté. Malo maintenant c'est Sarah.

Sarah : Bien en fait c'est possible parce que y a quelqu'un qui ne peut pas avoir d'amoureux il n'est, il n'a pas d'amis bien il peut s'occuper du travail tout seul.

Romain : et il est célibataire.

Sarah : Après tout il faut qu'il choisisse un métier par contre.

PE : Ah. C'est plus important le métier qu'un amoureux ou une amoureuse ?

Charlotte : Bah oui parce que tu gagnes un peu plus d'argent.

PE : Allez qui parle maintenant ? Charlotte ?

Charlotte : Aussi la question de Clotaire on n'est pas obligé d'être amoureux parce que si... par exemple ma maman, ma maman quand elle avait pas rencontré mon papa comme toi elle était toute seule dans ta maison, parce que je le sais, et bah en fait un moment ils sont partis ils se sont rencontrés mais c'est pas parce... imaginons ma maman elle voulait pas avoir d'amoureux elle l'aurait sorti mais elle aurait pas fait tout ça alors que des fois on fait semblant de ne pas le regarder alors qu'on est amoureux de lui pour qu'il croive

PE : Pour qu'il croit quoi ?

Charlotte : Pour pas qu'il sache qu'on est amoureux si on n'a pas envie.

E. Chirouter : Ah là tu parles de la timidité. Là tu parles de la timid et de la gêne. Est-ce qu'on est timide et gêné avec les amis ?

Romain : non

E. Chirouter : Pourquoi on n'est pas timide avec les amis on est timide avec les amoureux ?

Clotaire : Parce que les amis on les connaît plus que les amoureux. On les voit plus.

E. Chirouter : On écoute, c'est Malo.

Malo : En fait dans Star Wars y avait une princesse Leïla et Han Solo et du coup dans le 8 bah y avait Leïla qui était toujours en vie et Han Solo qui était mort.

PE : Et alors ?

E. Chirouter : Et alors Malo ?

Malo : Et du coup si c'était vraiment quelqu'un de fort bah princesse Leïla elle aurait pleuré. Comme ça.

E. Chirouter : Malo, pourquoi tu nous dis ça ?

Romain : bah parce que

E. Chirouter : Attends, laisse Malo. Tu nous parles de Star Wars. Alors, là où tu as raison c'est que la princesse Leïla et Han Solo ils étaient amoureux. Alors, vas-y, qu'est-ce que tu voulais nous dire, pourquoi tu nous donnes cet exemple-là ?

Malo : Bah parce que après l'amoureux ils étaient toujours ensemble et après un moment ils étaient morts bah en même temps ça peut faire pleurer ceux, le, les enfants, tout ça. Et la famille, tout ça.

Charlotte : Bah oui parce que moi ma famille...

Malo : C'est comme Johnny Hallyday il est mort, et sa femme elle est toujours en vie je crois.

E. Chirouter : Ouais.

Romain : Ouais, et elle a volé la richesse de Johnny.

E. Chirouter : ça on n'en sait rien.

PE : ça c'est pas trop le sujet là.

Charlotte : mais du coup ils ont été triste parce quand on aime quelqu'un, du coup c'était à propos des filles, eux ils ont adopté deux filles.

E. Chirouter : ouais tu vois. Deux garçons ou deux filles comme ils ne peuvent pas avoir de bébés ils peuvent adopter.

Charlotte : Du coup comme ça fait pleurer sa famille, sa femme et totu ça parce que du coup il les aimait bien. Dans Star même si je connais pas trop princesse Leïla je pense qu'elle était triste parce qu'ils ont pas passé beaucoup de moments ensemble.

PE : ils sont tristes parce qu'ils ont pas passé beaucoup de moments ensemble ?

Charlotte : Si ils sont jeunes ils ont pas passé beaucoup de moments ensemble.

Malo : Dans les méchants par exemple y a l'empereur et il a des éclairs ..//

PE : On va rester dans le sujet Malo.

Sarah : Et bien ma nounou elle n'a pas d'enfants et pourtant elle est amoureuse de Tommy et puis du coup ils n'ont pas d'enfants même s'ils sont garçon et fille. Mais par contre je la vois tous les soirs et elle nous garde un petit peu chaque soir jusqu'à l'école jusqu'à 6 heures.

PE : je crois que Romain avait quelque chose à dire. Tu voulais dire quelque chose ?

Romain : non

PE : Alors redonne à Charlotte.

Charlotte : Dans des films et bah des fois pour dire qu'on l'aime et bah des fois pour dire qu'on l'aime on fait des claques.

E. Chirouter : On fait des ?

Romain : des claques.

E. Chirouter : Des claques ?

Charlotte : Bah des fois y a des trucs dans les films et puis si euh ... si on n'aimes pas on n'est pas obligé de se séparer au lieu si on se dispute on n'est pas obligé de se séparer on peut trouver un autre amoureux pour recommencer avec.

PE : Oui.

Malo : Dans *Ernest et Célestine* y a une souris et un ours, la souris et bah elle a sauvé les ours et l'ours i a sauvé la souris. Les souris. Parce qu'en fait ils avaient fait trop de bêtises, ils avaient cambriolé et tout ça.

Clotaire : Et puis y a les policiers et tout ça qui viennent et après y a les autres policiers qui viennent.

Malo : et aussi y avait un truc qui faisait peur au bout d'un moment, y avait quelqu'un qui avait un pistolet à un moment il a tiré et du coup il croyait que c'était du sang mais c'était de la tomate.

PE : Dans *Ernest et Célestine* ?

Malo : nan et du coup ils ont appelé les flics

E. Chirouter : Les policiers.

PE : Attends. Est-ce que ça a un rapport avec l'amour ?

Malo : non pas trop. Enfin y a des frères et c'est l'amour.

PE : Ah oui l'amour entre frères, on en a parlé de ça.

Charlotte : Dans *Ernest et Célestine* y avait quelqu'un qui était en danger et Sarah peut-être qu'elle était amoureuse de quelqu'un parce que quand y avait ce moment là elle pleurait.

Romain : Le juge était en danger parce que toute la salle était en feu.

Charlotte : je pense que ça veut dire que des fois Malo il avait peut-être raison que des fois on peut être amoureux d'un animal mais c'est pas souvent mais où on pouvait bien l'amer l'animal.

Sarah : C'est juste que le moment du film était triste mais est-ce qu'elle t'était amoureuse de l'animal ? c'est juste que le moment était triste.

Romain : Sarah elle était amoureuse du juge.

Sarah : non

Charlotte : y avait un ours juge et des souris et un juge de souris et la souris elle a sauvé tout le monde et l'ours a sauvé...

PE : On va arrêter là. C'est l'heure du midi. Dis-nous quelque chose Clotaire.

Clotaire : Charlotte elle est amoureuse de la philosophie.

E. Chirouter : Non elle aime.

PE : Elle aime ou elle adore la philosophie mais elle n'est pas amoureuse.

C'est quoi être amoureux ? CP

PE : Allez j'enregistre. Alors les CE2 je veux plus du tout de bruit. Alors. Qu'est-ce qu'il y a Emmie ? Tu veux nous raconter l'histoire ? Qu'est-ce que tu veux dire ?

Emmie : Le cochon il était amoureux de Albertine. Et Albertine elle pouvait jamais le voir le cochon du coup il demandait à ses amis

PE : Des conseils ?

Emmie : pour qu'elle le voit.

PE : Pour qu'elle le remarque enfin, c'est vrai ça. Karène ?

Karène : bah Léon... Léon au début. AU début Albertine ils sont pas amoureux.

PE : Au début ils sont pas amoureux ?

Corentin : Mais si ils sont amoureux.

PE : Est-ce que Léon n'est pas amoureux d'Albertine au début ?

Corentin : Mais non

Lucas : Si.

PE : Si lui au début il est amoureux. Et à la fin, qui c'est qui amoureuse aussi ?

Gabin : Albertine.

PE : A la fin qu'est-ce qu'il se passe ?

Karène : Albertine il tombe amoureux.

PE : Albertine elle tombe enfin amoureuse de Léon, et pourquoi Albertine finit par tomber amoureuse de Léon ?

Corentin : Parce que ils jouent dans la boue.

PE : Et pourquoi jouer dans la boue ça la fait tomber amoureuse de lui ?

Corentin : Parce que c'était drôle et donc après elle tombe amoureux.

PE : Mais alors c'est quand on s'amuse qu'on tombe amoureux ?

Elèves : oui

Elèves : non.

PE : Alors Karène tu dis non.

Karène : Bah. C'est parce qu'en fait... C'est pas quand on est dans la boue qu'on est amoureux, c'est quand on s'amuse et qu'on rigole.

PE : C'est quand on s'amuse et qu'on rigole qu'on tombe amoureux ? Ludivine ?

Ludivine : non

PE : Tu veux pas ? Allez Enguerrand qui n'a pas encore parlé.

Enguerrand : euh..

PE : Est-ce que c'est quand on s'amuse qu'on tombe amoureux ?

Enguerrand : Ah non pas forcément...

PE : Ah non mais y a trop de bruit les CE1 je veux le silence. Pourquoi pas forcément Enguerrand ?

Enguerrand : bah peut-être que on était déjà amoureux.

PE : Peut-être qu'on était déjà amoureux avant de s'amuser ensemble ? Alors comment on fait pour tomber amoureux ? Emmie ?

Emmie : On s'aimait beaucoup, on s'aime très fort du coup on tombe amoureux et ...

PE : Pourquoi deux personnes s'aiment très fort des fois ?

Emmie : parce qu'on se trouve beau mais des fois... y en a qui trouve beau les autres mais ils trouvent que les autres sont pas beaux.

PE : Ah Emmie nous dit que c'est quand on trouve l'autre beau qu'on tombe amoureux, même si les autres ne le trouvent pas beau.

Corentin : Moi je suis moche.

PE : Alors ? Léandre ?

Léandre : Et des fois ... Mais des fois

PE : T'écoutes ce qu'a dit, là on est sur Emmie, elle a dit aimer quelqu'un c'est quand on le trouve beau même si les autres ne le trouvent pas beau.

Léandre : Là où y avait le cochon il voulait partir et là y avait son ami qui lui disait « hey viens là » et là il vient vite et il saute dans la boue ! et après, après la poule et le cochon ils se couchent ils se disent euh je sais plus

Corentin : « je t'aime Albertine »

Léandre : je t'aime Albertine.

PE : Oui mais je voudrais qu'on reparle de ce qu'a dit Emmie. Elle a dit être amoureux c'est trouver quelqu'un beau même si les autres ne le trouvent pas beau.

Emmie : On peut aussi être amoureux... on s'aime très beaucoup et on s'amuse tous les deux.

PE : Oui... Quoi d'autre ? Pourquoi Léon il est amoureux d'Albertine ? A votre avis ?

Emmie : Il l'aime beaucoup.

PE : Ca veut dire quoi aimer beaucoup quelqu'un ? Quand on est ami est-ce qu'on aime pas beaucoup quelqu'un ?

Emmie : Si on l'aime beaucoup c'est un petit peu pareil l'amour et les copains.

PE : c'est un petit peu pareil être amoureux et être copains ?

Emmie : Oui

PE : Mais alors pourquoi c'est pas pareil ? Pourquoi c'est pareil ?

Emmie : quand on joue beaucoup ensemble quand on est ami ça peut ressembler à être amoureux.

PE : Parfois quand on est ami ça ressemble un peu à quand on est amoureux ?

Emmie : non quand on joue ensemble et qu'on est joyeux.

PE : Ah ça ressemble un peu parce qu'on est joyeux. D'accord. Enguerrand ?

Enguerrand : Euh puisque des fois quand on joue dans la boue par exemple euh peut-être que Albertine elle joue mais en fait et en fait peut-être qu'elle a jamais joué dans la boue.

PE : Alors ? Qu'est-ce que tu veux nous dire Enguerrand ? Albertine elle n'a jamais joué dans la boue donc Léon lui fait découvrir la boue ?

Enguerrand : non il lui fait découvrir comment s'amuser dans la boue.

PE : Ah Léon fait découvrir comment s'amuser dans la boue à Albertine. Emmie.

Emmie : des fois amoureux c'est qu'on prête on donne quelque chose de joli qu'on aime bien... on peut aussi..

PE : On prête quelque chose qu'on aime bien à quelqu'un d'autre ?

Emmie : On lui achète.

PE : Ah quand on est amoureux on s'achète des choses ?

Elèves : mais non

PE : Agathe tu veux dire quelque chose ? pourquoi vous dites mais non ? il faut expliquer pourquoi. Pourquoi vous ne voulez rien dire dans le dictaphone ? C'est quoi être amoureux ?

Karène ?

Karène : Albertine

PE : Tiens, attends. Corentin mets-toi à la place de Saël, Saël mets-toi à la place de Corentin.

Karène : Albertine dit à Léon (inaudible).

PE : Alors être amoureux c'est s'amuser avec l'autre ?

Léandre : Des fois Albertine elle veut aller voir la poule le coq et aussi le taureau.

PE : Albertine elle va voir le coq et le taureau ? Tu confonds avec Léon non ? Est-ce qu'Albertine va voir le coq ?

Léandre dis ce que tu voulais dire.

Léandre : Euh bah, des fois Albertine et le cochon et bah Albertine elle chante des fois, elle fait cocorico.

PE : Romain va te mettre dans le jaune. Albertine qu'est-ce qu'elle dit des fois ?

Léandre : Bah... Albertine des fois elle...

PE : Saël ?

Saël : En fait être amoureux c'est, être ami et amoureux c'est pas la même chose et être ami et amoureux y a des gens qui disent des bêtises parce qu'ils disent par exemple quand on est amoureux on se fait des bisous sur la bouche, c'est pas forcément ça.

PE : C'est des bêtises de se dire que quand on est amoureux on se fait des bisous sur la bouche ?

Saël : Ouais

PE : Pourquoi c'est des bêtises de dire ça ?

Saël : Bah des fois, ça peut arriver mais ça peut ne jamais arriver aussi.

PE : Quand on est amoureux on peut ne jamais se faire des bisous sur la bouche ? Pourquoi ça peut ne jamais arriver ?

Corentin : Je sais ! Je sais !

PE : Corentin ?

Corentin : Parce que des fois on se marie pas.

PE : C'est que quand on se marie qu'on peut se faire des bisous sur la bouche ?

Corentin : Oui.

PE : Oui Corentin ? Est-ce que c'est que quand on se marie qu'on peut faire des bisous sur la bouche ? Karène ?

Karène : Bah euh quand on se fait pas des bisous sur la bouche et bah c'est quand on est séparé.

PE : Quand on se fait plus de bisous sur la bouche c'est qu'on est séparé ?

Gabin : Bah oui.

Karène : Bah des fois y en a qui sont séparés.

Corentin : Moi mes parents ils sont séparés.

PE : Oui des fois y a des amoureux qui se séparent. Est-ce que c'est pour toute la vie qu'on est amoureux ?

Ludivine : Bah non mais si on se marie c'est pour toute la vie.

PE : Si on se marie est-ce que c'est pour toute la vie ?

Elèves : oui

Elèves : non

Malou : Non des fois on peut se séparer.

Ludivine : Des fois c'est parce qu'on va plus se séparer.

PE : Oui parfois on se marie parce qu'on veut rester avec l'autre toute sa vie. Emmie ?

Emmie : quand on est amoureux c'est partager des choses ensemble.

PE : Être amoureux c'est partager des choses ensemble. C'est partager quoi par exemple ?

Emmie : Des jeux ! des jeux, des spectacles par exemple.

PE : Des jeux, des spectacles et quand on est ami on ne peut pas partager des jeux et des spectacles ?

Elèves : bah si.

PE : Bah c'est quoi alors la différence ?

Malou : Bah quand on est amoureux on se fait des bisous sur la bouche sauf que quand on est ami on s'en fait pas.

PE : D'accord. Oui c'est vrai. Alors ça veut dire que quand on est amoureux on est forcément ami quand même ? Est-ce qu'on est forcément ami quand on est amoureux ?

Karène : Oui

PE : On est ami avant d'être amoureux ?

Emmie : si on peut être avant amoureux et après ami.

PE : Ah on peut être amoureux et après ami ? Alors comment on fait ?

On est ami avant d'être amoureux ou amoureux avant d'être ami ? Karène ?

Karène : On est ami avant d'être amoureux.

PE : Pourquoi ?

Karène : Bah parce que quand on est amoureux après bah on peut pas être ami bah parce que uquand on est ami après ça veut dire qu'on joue et qu'on n'est pas amoureux ;

PE : Et quand on est amoureux on joue pas ?

Karène : Bah pas tout le temps.

PE : Pas tout le temps ?

Malou : On peut s'aimer aussi.

PE : On peut s'aimer quand ? Quand on est ami ?

Malou : s'aimer comme des amis.

PE : C'est quoi s'aimer comme des amis ?

Malou : S'aimer pas trop fort.

PE : S'aimer moins que des amis c'est ça ?

Malou : oui.

PE : D'accord.

Alors je vous dis ce que vous m'avez dit déjà : être amoureux c'est trouver beau quelqu'un même si d'autres personnes ne le trouvent pas beau, c'est s'amuser avec l'autre, c'est se faire des bisous sur la bouche. Ca c'est différent que d'être ami et c'est partager des choses.

Emmie ?

Emmie : Aussi on sait que c'est différent ami et amoureux parce qu'on voit que quand on parle ami, par exemple ami et amoureux ami/amoureux... Quand on dit ami on sait que... quand on dit amoureux c'est pas la même chose.

PE : Pourquoi c'est pas la même chose alors ? Oui vas-y Emmie.

Emmie : Parce qu'ils ont pas les mêmes lettres. Ils ont pas les mêmes lettres .ils ont pas les mêmes lettres.

PE : Les mêmes lettres ? dans le mot ?

Emmie : Oui.

PE : Dans le mot amour et amitié ? c'est ça ?

Emmie : c'est pas la même chose. Si on dit par exemple ami et après amoureux bah euh on voit que c'est pas la même chose.

PE : Pourquoi on voit que c'est pas la même chose ?

Emmie : Parce que si on parle on voit que si on dit ami et amoureux à part la première lettre...

PE : Pourquoi y a deux mots différents ?

Emmie : Parce que c'est pas la même chose.

PE : Pourquoi c'est pas le même chose ?

Emmie : On fait des choses différentes.

PE : Qu'est-ce qu'on fait de différent quand on est amoureux ou ami ?

EMmie : Amoureux...

PE : Vous m'avez dit qu'on fait des bisous.

Emmie : Déjà amoureux on peut se séparer des fois quand on est amoureux ;

PE : Oui. On se sépare jamais quand on est ami ?

Karène : Des fois on peut jouer avec les autres.

PE : Quand on est ami ? Ah oui on n'est pas obligé d'être toujours avec son ami.

Et est-ce qu'on peut aimer quelqu'un de différent de nous ?

Imaginez deux amoureux dans votre tête et dites-moi comment ils sont. Corentin ?

Comment c'est deux amoureux ?

Malou tu veux dire quoi ?

Pourquoi vous rigolez les filles dites-nous ? Dis-moi Emma ce qu'a dit Malou. Ca fait rigoler l'amour ?

Malou : Je sais pas.

PE : Est-ce qu'on peut aimer quelqu'un de différent de nous ?

Saël : Bah oui.

Karène : Bah oui. On peut s'aimer même si on est différent parce que y en a qui sont différents et qui s'aiment.

PE : ils sont comment ceux qui sont différents par exemple ?

Karène : Par exemple si y en a un qui a la peau noire et un qui a la peau blanche ils peuvent s'aimer.

PE : Oui c'est vrai. Et Léon c'est un cochon et Albertine c'est quoi ?

Elèves : Une poule !

PE : Oui c'est différent. Et on est différent physiquement mais est-ce qu'on peut penser différemment quand on est amoureux ? Emmie ?

Emmie : Des fois quand on est amoureux on s'aime tellement qu'on peut aussi marquer son prénom... on peut écrire (inaudible).

PE : On peut écrire quoi Emmie ? Parle plus fort.

Emmie : On peut écrire (inaudible).

PE : Est-ce que vous avez quelque chose d'autre à dire sur l'amour ? Rien du tout ? Je vous montrerai un extrait demain. Ca vous aidera. Emmie.

Emmie : Des fois on se fâche au début, quand on est des lapins on voit une carotte.

PE : Ah tu confonds avec le livre de l'amitié euh des frères et sœurs.

Est-ce qu'on est obligé d'avoir un amoureux ou uneoureuse ?

Ludivine : Non.

Emmie : Non on n'est pas obligé.

Clément : Non on n'est pas obligé.

PE : Corentin est-ce qu'on est obligé ?

Corentin : Si on l'aime pas et bah on n'est pas obligé.

PE : On peut ne jamais avoir d'amoureux ou d'oureuse ?

Corentin : Moi j'en n'ai pas. J'en veux pas. J'aime pas les bébés.

PE : T'aimes pas les bébés ? on est amoureux pour avoir des bébés ?

Corentin : Non.

PE : Pourquoi tu dis j'aime pas les bébés ? c'est quoi le rapport avec les amoureux ?

Corentin : C'est nul ça mord.

PE : C'est quoi le rapport avec les amoureux les bébés ? Pourquoi vous parlez des bébés ?

Corentin : C'est pas gentil.

PE : Pourquoi tu me parles des bébés Corentin ?

Corentin : Parce que les bébés c'est un peu toc toc.

PE : Est-ce que c'est dans le sujet de l'amour ?

Corentin : Non mais un jour les bébés ils vont grandir ils seront amoureux.

PE : Ah les bébés quand ils grandissent ils sont amoureux.

Élève : Quand on est bébé on peut être amoureux.

PE : Quand on est bébé on peut être amoureux, y a un âge pour être amoureux ou pas ?

Malou : Non

PE : On est amoureux quand on veut ?

Corentin : On est amoureux, quand on est amoureux bah papa et maman et bah ils se sont rencontrés au collège et après ils sont tombés amoureux plus grands.

PE : Pourquoi on dit « tomber amoureux » ?

Corentin : Parce que ..

PE : Corentin pourquoi on dit « tomber amoureux » ? Écoutez bien l'expression « tomber amoureux ». Ca veut dire quoi ça ? ca vous rappelle pas, vous vous rappelez l'histoire comme tomber à vélo de l'histoire ? Pourquoi on dit « tomber amoureux » ?

Clément : il était déjà tombé à vélo mais jamais amoureux !

PE : Oui il disait je suis déjà tombé à vélo mais amoureux, jamais ! Pourquoi on dit tomber amoureux à votre avis ? Pourquoi on tombe ? Est-ce qu'on tombe par terre ? On tombe par terre quand on est amoureux ?

Clément : C'est une expression.

PE : C'est bizarre comme expression non « tomber amoureux » ? Emmie ?

Emmie : tomber amoureux ça veut dire que c'est la première fois qu'on tombe amoureux de quelqu'un.

PE : Tomber amoureux c'est quand c'est la première fois qu'on tombe amoureux ? On peut pas tomber amoureux de plusieurs personnes dans notre vie ?

Malou : Si, Emma elle est amoureux de Romain, de Julian, de Malo de

PE : On peut être amoureux de plusieurs personnes alors ? Parce qu'Emmie dit qu'on tombe amoureux d'une personne. Et pourquoi on dit « tomber amoureux » comme tomber à vélo, pourquoi dans le livre ils disent ça ?

Malou : Parce que ça arrive et c'est le même mot.

Emmie : Des fois on trouve quelqu'un joli et on tombe par terre.

PE : On tombe par terre quand on trouve quelqu'un joli, très joli ? Est-ce que tomber amoureux c'est tomber par terre ?

Elèves : non

PE : Pourquoi ?

Malou : La première fois que je suis tombée amoureux de Gabin bah j'ai craqué sur lui et je suis pas tombée par terre.

PE : Ah oui tomber amoureux c'est aussi craquer sur quelqu'un, ça veut dire quoi craquer sur quelqu'un ? Ca veut dire quoi craquer sur quelqu'un Malou ?

Malou : Ca veut dire qu'il est beau, c'est la première fois que j'ai un amoureux.

PE : Est-ce que tomber amoureux ou craquer sur quelqu'un ça veut dire que c'est la première fois que ça nous arrive ?

Malou : euh oui.

PE : Ca veut dire quoi craquer sur quelqu'un ? craquer, tomber amoureux ? Corentin ?

Corentin : craquer, on tombe amoureux.

PE : Oui c'est la même chose.

Est-ce que quelqu'un d'autre veut dire quelque chose sur tomber amoureux, être amoureux, partager des choses ?

Emmie : Des fois quand on aime quelqu'un très très fort on l'aime très bien et qu'on veut être amoureux des fois notre cœur il bat très fort.

PE : Des fois notre cœur il bat très fort nous dit Emmie quand on est amoureux.

Corentin : Oui et on est tout rouge. Comme le lutin et non dans Blanche Neige... le nain, y a timide.

PE : Pourquoi on est tout rouge et on a le cœur qui bat vite quand on est amoureux ?

Malou : Parce qu'on le trouve beau.

PE : Parce qu'on le trouve beau. Est-ce qu'on est amoureux de quelqu'un parce qu'on le trouve beau ?

Malou : Non c'est parce qu'il est gentil, intelligent, beau.

PE : C'est pour tout ça qu'on est amoureux ? D'accord. Est-ce que vous avez d'autres choses à dire ? Bon on arrête là.

Est-ce qu'on peut aimer quelqu'un de différent ?

PE : Alors, la dernière fois on était, on avait parlé de quoi la dernière fois les CE1 ? On avait parlé de l'amour, quoi d'autre ?

Charlotte : De les parents séparés, on peut être amoureux de quelqu'un qui habite loin Malo il avait posé si on peut être amoureux d'un animal

PE : Ca on avait dit que c'était pas possible

Charlotte : Ouais

Malo : Bah si

Sarah : bah si moi je suis amoureux d'un lapin.

PE : Non on a dit qu'on aime très fort son lapin, on aime très fort son chien ou son chat mais on n'est pas amoureux.

Romain : y a une fille elle a dit je veux me marier avec le jeu vidéo (inaudible).

Malo : Aussi on avait parlé euh...

PE : Faites pas de bruit, Soren, fais pas de bruit. Soren. Oui on avait parlé de tout ça, que deux garçons pouvaient être amoureux ensemble, deux filles ensemble.

Charlotte : Ca s'appelle être homosexuel.

Malo : c'est l'homosexuel

PE : C'est l'homosexualité.

Julian : Parce qu'ils ont le même sexe.

Romain : Julian a dit qu'ils ont le même sexe.

PE : Maintenant on va parler de Cyrano. Bah deux garçons ils ont bien le même sexe, deux filles ont bien le même sexe.

Julian : Mais par contre ils peuvent pas faire d'enfants ensemble. Ils faut un garçon et une fille.

PE : Oui. Allez, qui peut me parler de cette histoire ? Clotaire.

Clotaire : Bah c'est une histoire d'amour et de guerre.

PE : Enguerrand tu vas te mettre dans le rouge dépêche-toi. Clotaire vas-y.

Clotaire : La boîte à pensées. Et bah là y avait une guerre donc du coup en fait Roxane elle aimait monsieur Christophe.

Malo : Christian !

PE : Allez écoutez-vous.

Clotaire : Roxane elle aimait Christian sauf qu'elle croyait que Christian il se serait marié ça se trouve.

PE : Attends, elle croyait que Christian se serait marié ?

Clotaire : C'est Christian qui lui a écrit les lettres... écrites.

PE : Elle pense que c'est Christian.

Clotaire : Alors qu'en fait c'est Cyrillus.

PE : Cyrano. En fait c'est Cyrano qui lui écrit de jolies lettres, parce que c'est un poète.

Charlotte : En fait et bah Christian il était amoureux de... ah non je sais plus si Christian il est amoureux de ..

Elèves : oui !

Charlotte : de Roxane. Ouais ils étaient amoureux ensemble sauf que Roxane elle croyait que Christian il était intelligent et du coup vu que Cyrano là

PE : Cyrano

Charlotte : Cyrano bah lui il était intelligent il est allé aider Christian parce que lui il était un peu zinzin il était pas du tout intelligent.

PE : Christian il n'est pas intelligent.

Charlotte : Et du coup, du coup ils étaient amoureux ensemble mais Cyrano il était amoureux de sa cousine

PE : De Roxane

Charlotte : Ouais voilà de Roxane et du coup il savait pas co, fin c'était pas qu'il savait pas comment faire mais il osait pas lui dire voilà. Il avait la trouille de lui dire.

PE : Pourquoi Cyrano il a peur de le dire à Roxane ?

Charlotte : Il a peur de se moquer.

PE : Soren, dis-nous. Pourquoi Cyrano le dit pas à Roxane ?

Romain : Parce qu'elle a déjà un amoureux.

Soren : Parce qu'il a un trop gros nez.

PE : C'est quoi le rapport ? pourquoi il ose pas lui dire parce qu'il a un trop gros nez ?

Charlotte : Ils vont se moquer.

Soren : ils vont dire qu'il est moche.

PE : Parce qu'il a peur que Roxane le trouve moche. Et donc ?

Soren : Il a peur de lui dire.

PE : il a peur de lui dire qu'il l'aime. En plus elle a un autre amoureux, c'est vrai. Malo, qu'est-ce que tu veux dire d'intéressant ?

Malo : boîte à pensées.

Charlotte : On est vraiment obligé de prendre la boîte à pensées ?

PE : Non on n'est pas obligé ça peut aider certains.

Charlotte : Parce que moi ça m'énerve.

Malo : Mais pourquoi ça existe, ça a existé en temps de ça pourquoi Cyrano et sa cousine Roxane qu'ils avaient le droit de s'embrasser ?

PE : C'est un détail de l'histoire, à cette époque on pouvait, maintenant on ne peut plus. Là on parle de l'amour Malo.

Julian : Si il était amoureux de sa cousine c'est vrai que ce serait bizarre.

PE : Mais aujourd'hui cela dit on n'a plus le droit d'être amoureux de sa cousine.

Charlotte : Mais mon petit frère il est amoureux de ma mère.

PE : Alors, pourquoi vous pensez que le petit frère de Charlotte est amoureux de sa maman ?

Charlotte : Parce qu'il l'aime bien. Ca peut être amoureux en s'aimant bien, c'est pas forcément en amoureux qui s'embrassent gniagnia. Ca peut être en amoureux... Parce que déjà un il l'aime bien et deux et bah toute façon on peut être comme on avait dit on peut être amoureux de notre ami mais en l'aimant, parce qu'en l'aime.

PE : Mais pourquoi les petits garçons des fois ils sont amoureux de leur maman ?

Julian : Parce qu'elles s'occupent de lui.

PE : Des fois on dit que les petites filles sont amoureuses de leur...

Julian : papa.

PE : Alors on revient sur l'amour. Et *la belle et la Bête*, qu'est-ce que vous avez à dire sur la *Belle et la Bête* ? Malo vas-y. Sur l'amour Malo concentre-toi.

Malo : bah en fait c'est pas... ça raconte que et bah en fait et bah *la belle et la bête* et bah c'était euh... et bah en fait *la Belle et la Bête* et bah...en fait c'était une bête avec une belle et du coup après un moment y a eu un échange je sais pas comment il s'appelle je me rappelle plus trop

Julian : une sorcière

Malo : nan y avait un marché.

PE : Chut Malo

Malo : La bête c'est un homme y avait une sorcière qu'est venue, elle a toqué à la porte, il lui a donné une pomme ou je sais pas quoi et bah du coup après il l'a mangée et après il est devenu bête.

PE : Et pourquoi à la fin il redevient homme ?

Malo : Parce que, parce que le truc de la fleur et bah il est tombé, du coup il était mort aussi et du coup le truc de la fleur elle croyait qu'il était mort.

PE : Mais pourquoi la bête se transforme en un joli homme ?

Charlotte : la fleur ça avait un rapport de quoi ?

PE : On écoute Romain. Pourquoi il devient homme ?

Romain : Parce que en fait la fleur c'était Belle qui avait pris la fleur.

PE : Il faut quoi d'autre ? Est-ce que vous connaissez l'histoire ?

Elèves : Oui.

Romain : il fallait l'embrasser !

Julian : il fallait l'embrasser.

PE : Oui Julien il fallait qu'une jolie fille soit amoureuse de lui.

Julian : amoureuse

Charlotte : par exemple dans *Blanche Neige*, le prince l'embrasse pour que Blanche Neige revive.

PE : Soren.

Soren : Le méchant garçon qui voulait tuer la bête il était amoureux d'elle mais elle belle elle savait pas.

PE : Mais pourquoi la bête devient un bel homme ? Oui Charlotte.

Charlotte : Parce que déjà le truc de Soren, si il était amoureux il l'a transformé en bête parce que je pense que si euh... le monsieur là il était, le méchant là il était amoureux et bah il voulait que parce que le garçon il trouvait qu'il était beau donc il pensait qu'ils allaient être amoureux donc du coup il l'a transformé en bête pour qu'il soit moche.

PE : Est-ce que la belle elle trouve que la bête il est beau ?

Charlotte : Au départ elle l'aimait pas.

PE : Laisse les autres un peu parler. Julian.

Julian : non.

PE : Au départ la belle elle trouve que la bête est pas beau.

Charlotte : bah non il est moche.

Julian : Parce qu'il était un peu méchant mais après son cœur il s'est adouci.

PE : C'est parce qu'il devient plus gentil qu'elle commence à être plus amoureuse de lui ?

Charlotte : Au début il était méchant.

Romain : Il a emprisonné la belle.

Charlotte : De qui qui a emprisonné la bête ?

PE : La belle emprisonne la bête.

Charlotte : Ah oui oui c'est vrai.

PE : Mais je n'arrive pas à comprendre pourquoi elle tombe amoureuse de lui si il est si méchant et qu'il est moche ?

Charlotte : Bah parce qu'il est redevenu gentil, son cœur il s'est adouci.

PE : C'est parce que son cœur s'adouci qu'il devient plus gentil ? Soren ?

Charlotte : bah oui parce qu'il avait pas essayé d'être gentil avec elle.

Romain : La dernière pétale était tombée donc du coup ça l'a rendu moins bête.

PE : D'accord.

Julian : Charlotte la boîte.

PE : Pourquoi Roxane elle est amoureuse de Christian ?

Julian : Ah mais là j'étais sur *la Belle et la Bête*.

PE : Ah vas-y Julian. On écoute Julian sur la Belle et la Bête.

Julian : Parce qu'en fait quand il dit, au début de l'histoire c'était un beau homme mais après euh.

PE : C'était un bel homme

Julian : mais le monsieur l'a empoisonné parce qu'il était amoureux de la belle donc il est devenu méchant mais la belle savait pas que l'homme était amoureux.

PE : Justine ?

Soren : Non je voulais

PE : Vas-y Julian.

Julian : Il est devenu plus gentil après comme la belle l'a embrassé bah il est tombé par terre et il est redevenu un homme. Voilà.

Charlotte : Ah mais non c'est la pétale qui est tombée

PE : Justine.

Clotaire : Mais oui.

Romain : C'est le pétale qui est tombé qui l'a rendu plus gentil.

Charlotte : Non ils se sont embrassés quand...

PE : Non écoutez, le pétale c'est comme un sablier. Je vous dis l'histoire. Si à la dernière pétale qui tombe de la rose il n'y a pas quelqu'un qui est amoureux de toi, alors tu resteras bête, une bête toute ta vie. C'est ça le sort. Et là on voit justement, c'est pour ça que c'est triste, on voit le dernier pétale qui tombe mais finalement la belle elle arrive à le sauver juste à temps parce qu'elle est amoureux de lui elle l'embrasse juste quand lui va mourir ou rester en bête toute sa vie.

Julian : Oui vu qu'elle pleure.

PE : Oui elle pleure d'amour parce qu'il a peur qu'il meurt.

Alors, Justine.

Justine : Moi je parle de l'histoire.

PE : De Cyrano ? D'accord.

Justine : Moi je ... le méchant, le méchant qui s'était caché derrière le muret

Charlotte : C'est pas le méchant c'est Cyrano

Elèves : Mais non

PE : De Guiche ? lequel ? De Guiche ?

Julian : De Guiche.

PE : De Guiche celui qui les envoie à la guerre ?

Justine : Oui bah en fait il les envoie à la guerre pour qu'ils soient morts et qu'elle soit amoureux de lui.

PE : Alors est-ce que ça rend toujours gentil d'être amoureux ?

Romain : Non ça rend jaloux aussi !

PE : Est-ce que tu avais envie de dire d'autres choses Justine ?

Justine : Non.

PE : Alors pour quoi ça ne rend pas toujours gentil d'être amoureux ?

Romain : Non parce qu'il est jaloux donc il voudrait bien... je sais pas moi.

Julian : il voudrait être à sa place.

PE : Il voudrait être à sa place oui.

Soren : C'était quoi ta question sur Cyrano ?

PE : Est-ce que ça rend toujours gentil d'être amoureux ?

Soren : non c'était pas ça.

PE : Clotaire.

Charlotte : Moi j'ai une question à poser. Parce que je connais pas bien *La Belle et la Bête*.

PE : Attends on écoute Clotaire.

Charlotte : Tu avais dit moi.

PE : Non j'ai dit Soren, Clotaire et Charlotte. Vas-y Clotaire.

Clotaire : En fait quand on est, on peut être amoureux et par exemple euh non pas par exemple y avait quelqu'un, en fait j'avais quelqu'un dans la cour et bah il, fin non mais euh quand... et bah y avait... j'étais dans une autre école et bah mon frère et bah il était amoureux d'une fille sauf qu'elle on savait pas qui c'était donc bah du coup un jour on l'a rencontrée et puis du coup mon frère il était jaloux qu'on l'ait vue.

PE : Il était jaloux que vous l'avez vue ?

Clotaire : Il était jaloux qu'on allait être amoureux d'elle.

PE : Il avait peut-être que vous soyez amoureux d'elle ? Allez Soren tu as quelque chose à dire ?

Soren : Bah je me rappelle plus la question.

PE : Allez Charlotte. Là on a parlé de la beauté, du cœur qui s'adoucit quand on est amoureux, de la jalousie.

Charlotte : bah en fait et bah vu que moi je l'ai jamais vu je sais pas je crois avoir vu un truc sur l'ordinateur, je crois je sais pas si c'est sûr parce que je crois que la... que Belle elle a été gniagna elle a vu le château et y avait personne et je crois que Bête il est sorti ils se sont vus tout ça. C'est ça ou pas ? Parce que moi je sais pas comment ils se sont rencontrés vu que j'ai pas vu.

PE : Oui vous savez le papa de Belle cueille une jolie rose mais elle appartient à la Bête donc il lui dit pour te faire pardonner t'es obligé de me laisser ta fille toute une année entière.

Clotaire : de qui ?

PE : le papa de la belle.

Charlotte : Mais euh... un moment le méchant et bah je pense qu'il l'a empoisonnée parce que je ...

Romain : mais non en fait il a tué le papa

PE : Non il a pas tué le papa de la belle.

Julian : y a plusieurs versions

PE : Non je ne crois pas c'est pas ça l'histoire ?

Charlotte : Mais comment il a dit même qu'il allait rester gniagna

PE : Si on ne connaît pas trop 'histoire de la Belle et la Bête on peut rester sur Cyrano.

Charlotte : Oui Cyrano.

PE : Est-ce qu'on peut être amoureux de quelqu'un que l'on ne trouve pas très beau ?

Clotaire : bah oui.

Charlotte : Bah c'est pas terrible parce que si t'es amoureux de quelqu'un que tu trouves pas très beau tu vas pas forcément être amoureux de lui si tu l'aimes pas trop. C'est logique.

PE : Est-ce qu'on commence à aimer quelqu'un pour sa beauté ou pour ce qu'il dit ? Julian ?

Julian : Oui l'apparence peut-être qu'il est moche

PE : On écoute Julian c'est toujours très intéressant ce qu'il dit. Timéo écoute.

Julian : C'est comment il est à l'intérieur, si il est gentil. Il faut pas se fier des fois à l'apparence.

PE : Très bien, il faut pas se fier à l'apparence, ça veut dire quoi ça ?

Julian : C'est pas parce qu'il est moche qu'il... qu'il sait pas très bien...être gentil.

Romain : qu'il faut dire oh t'es moche.

PE : Sarah ?

Sarah : Si on est amoureux vaut mieux dire des mots gentils qu'être beau et être bête parce que quand même...

Charlotte : Mais beau et bête c'est pas pareil.

PE : Est-ce que soit on est beau soit on est bête ? Christian il est beau ou il est bête ?

Charlotte : il est les deux.

PE : Il est les deux lui, donc pourquoi Roxane tombe amoureuse de lui au début ?

Charlotte : Parce qu'il est beau.

PE : Mais est-ce qu'elle tombe vraiment amoureuse de lui ? C'est de quoi qu'elle tombe amoureuse ?

Julian : Bah non c'est des lettres que ...

PE : Que qui envoie ?

Romain : Cyrano.

PE : Est-ce que vous pensez que Roxane a une vie heureuse alors ?

Sarah, Charlotte : Bah oui.

Romain : Bah non parce que...

Charlotte : Elle a plein d'amoureux.

PE : Pourquoi Sarah elle a une vie heureuse ?

Sarah : Bah en fait parce qu'elle reçoit des lettres, des poésies et tout.

PE : Elle a des poésies, des amoureux d'accord.

Romain : Mais elle apprend que Christian est mort.

PE : Oui elle est pas heureuse quand elle apprend que Christian est mort elle ne sait pas, elle pense que c'est lui qui écrivait les lettres.

Julian : Oui elle voulait faire une surprise mais il est mort.

PE : Et quand Cyrano lui avoue que c'est lui qui écrivait les lettres elle est heureuse ou pas heureuse ?

Elèves : Elle est heureuse.

Justine : En fait au début elle est heureuse, au milieu elle est moins heureuse et après elle est heureuse.

PE : Elle est heureuse ? Mais Cyrano il est en train de mourir quand il lui dit ça, pourtant.

Soren : Elle est encore plus malheureuse parce qu'elle a plus du tout ...

PE : Et oui. Est-ce que Cyrano il a raison de lui dire maintenant alors qu'il va mourir ?

Soren : bah euh...

Charlotte : bah non il aurait dû dire au début pour qu'ils soient ensemble, ce serait logique.

PE : pourquoi il ose pas lui dire au début alors ?

Julian : Parce qu'il est moche.

Soren : Il a un gros nez.

PE : Et il a peur de quoi alors ?

Soren : Il a peur qu'elle dise qu'il est moche.

PE : Est-ce que quand on est amoureux l'autre est forcément amoureux de nous ?

Elèves : Non.

PE : Pourquoi des fois l'autre est pas amoureux de nous et nous on est amoureux ?

Charlotte : Bah parce qu'elle trouve qu'il est pas intelligent, il est pas beau il a pas des trucs beaux sur lui et gniagnia.

Julian : Mon cousin au début quand il est tombé amoureux d'une fille elle était moche mais il était quand même amoureux.

PE : Alors comment il a fait pour tomber amoureux d'elle si elle était moche ?

Julian : Elle était gentille.

Romain : Intelligente aussi.

PE : Elle était gentille, d'accord.

Charlotte : Sur une vidéo y avait quelqu'un ça existe vraiment en fait euh y avait quelqu'un il était ... Il était amoureux de... de quelqu'un et la fille ou le garçon je sais plus soit la fille ou... le garçon il faisait pas attention parce que il faisait que attention à sa beauté alors que du coup le garçon il était vraiment euh... il était hyper bête et il faisait pas attention, non c'est l'inverse, il était hyper moche mais il était super intelligent et du coup il faisait qu'attention à sa beauté donc du coup ils ont pas été ensemble mais un moment li y a quelqu'un qui lui a donné un conseil, il lui a donné comme conseil c'est pas la beauté qui compte c'est l'intelligence et gniagnia et du coup un moment le garçon il est r-allé le voir et ils sont un peu restés ensemble et euh... à la fin le garçon il est devenu euh... le garçon il est devenu bête. Donc du coup ils se sont séparés.

PE : D'accord. Est-ce que vous connaissez Roméo et Juliette ?

Romain : Oui !

Charlotte : Ah oui.

PE : Est-ce que être amoureux ça rend toujours heureux alors quand on connaît Roméo et Juliette ?

Charlotte : Etre amoureux ça rend heureux parce que du coup t'es avec quelqu'un.

PE : Est-ce qu'être amoureux ça veut dire forcément qu'on est ensemble ?

Sarah : bah non moi je suis amoureuse de Mathéo et je suis pas toujours avec lui, je suis avec lui que pendant les vacances.

Charlotte : Il a déménagé. Ah tu vas chez lui pendant les vacances ?

Julian : Bah moi je suis amoureux de quelqu'un dans mon ancienne école pourtant on n'était pas ensemble.

PE : Dans deux minutes c'est fini.

Soren : Mais non.

PE : Allez Clotaire.

Clotaire : Et bah par exemple y a quelqu'un quand euh c'était quelqu'un à la maternelle et bah mais non mais y a quelqu'un dans *les as de la jungle*, et bah c'est Gilbert et Patricia elle est amoureux de Gilbert sauf que Gilbert il veut pas être amoureux d'elle.

Charlotte : Mais Gilbert il la déteste, mais vraiment il la déteste.

Clotaire : Et Patricia un jour dans un dessin animé elle arrive avec des fleurs et Gilbert il fait un gros atchoum et puis après aussi dans un film, *les as de la jungle* ils font un film, c'est Patricia et Gilbert et puis ils doivent s'embrasser. Mais sauf que Gilbert il veut pas embrasser...

Julian : Mais c'est parce que c'est une fleur ...

Charlotte : Une fleur qui rend amoureux.

Julian : Ah oui mais aussi il croyait qu'il était pas allergique à cette fleur.

Charlotte : Et à n moment du coup, Patricia des fois elle est un peu zinzin avec Gilbert. Alors que Gilbert il est hyper intelligent, il connaît plein de maths, il a plein de trucs, il sait quoi faire tout ça alors qu'elle elle y connaît rien en sciences alors que Gilbert il est hyper fort en sciences. Donc du coup.. et déjà il trouve que déjà un il trouve que je pense qu'elle est pas très intelligente et deux bah... (inaudible) du coup il a pas forcément envie d'être amoureux.

PE : Allez on arrête.

Visionnage *In the heartbeat* : les réactions

Elève : J'ai tout compris.

Julian : En fait il était amoureux parce qu'il était très beau à mon avis.

Justine : Moi j'ai cru qu'il y avait les deux un garçon

Saël : il y avait les cœurs ils étaient plus amoureux.

Elève : C'est un garçon un garçon

Soren : Ils sont pas amoureux.

Emma : C'est deux garçons ?

Soren : Ils sont pas amoureux !

PE : Pourquoi ils sont pas amoureux ?

Justine : Bien sûr que si y avait un cœur.

Julian : Le cœur il voulait être avec lui.

Est-ce qu'on peut aimer qui on veut ?

PE : Ca enregistre. Tu veux commencer Charlotte ? On parle déjà un petit peu de ce qu'on a vu.

Charlotte : Euh, quand le petit garçon... bon je sais pas comment il s'appelle, le garçon qui a les cheveux oranges bah il a le droit d'être amoureux de celui qui a les cheveux noirs. C'est pas parce qu'ils sont deux amoureux qu'ils peuvent pas être amoureux. En même temps je pense qu'il ose pas lui dire parce qu'il a peur.

PE : Il a peur de quoi ?

Charlotte : Bah qu'il lui dise, qu'il se moque ou qu'il l'attaque. Moi c'est ce que j'ai mis.

Sarah : Moi en fait j'ai lu une histoire hier soir en fait ça parlait un petit peu de l'amour.

C'était un canard qui était amoureux de Ken et après Ken il disait le secret à tout le monde et à la fin il lui disait un secret c'est qu'il était amoureux d'elle.

PE : Ils étaient tous les deux amoureux ? Pourquoi on ose pas le dire des fois ?

Romain : Bah quand tu dis « je t'aime » c'est un petit peu la honte.

PE : Pourquoi c'est un petit peu la honte de dire « je t'aime » ?

Romain : Bah parce qu'après les autres après ils vont se moquer « oh t'es amoureux »

PE : Ah c'est les autres qui se moquent ou c'est la personne qu'on aime qui se moque ?

Karène : Les autres.

PE : Dans la vidéo à un moment est-ce qu'il y a des gens qui se moquent ?

Elèves : Non

PE : A aucun moment vous voyez d'autres personnes qui se moquent ou qui disent des choses ?

Emma : Ah si.

PE : Quand ça ?

Emma : Les autres quand ils se retournent ils disent quelque chose.

PE : Vous savez quand ils rentrent dans le bâtiment.

Charlotte : Oui.

PE : Il y a des gens qui chuchotent. Vous voyez ce moment-là ? Qu'est-ce qu'ils peuvent se dire les autres ?

Romain : que c'est bizarre.

PE : Qu'est-ce qui est bizarre ?

Romain : Parce que c'est deux garçons.

Justine : deux garçons sont amoureux et ils (inaudible) pas trop.

Soren : Mais non ils sont pas amoureux.

Charlotte : Ouais c'est plus une fille et un garçon amoureux.
Justine : Et y a le cœur aussi qui le disait aussi, ils le tiraient chacun.
PE : Et ça veut dire quoi ça ils tiraient le cœur chacun ?
Malo : ça veut dire qu'ils étaient amoureux. L'un de l'autre.
Soren : Non ils sont pas amoureux !
Romain : Le cœur voulait dire à l'autre ...
Soren : Ils sont pas amoureux.
Romain : ... qu'il était amoureux.
PE : Mais pourquoi ils sont pas amoureux Soren tu nous dis ?
Karène : Mais oui ils sont pas amoureux.
Soren : C'est que le cœur qui est amoureux parce que lui il voulait pas aller le voir.
Charlotte : Le cœur c'est dans le, dans la peau du garçon donc le garçon est amoureux.
Soren : Non c'est le cœur. C'est son cœur.
Justine : Bah oui.
PE : C'est son cœur qui est amoureux du cœur de l'autre ?
Soren : Oui
Charlotte : Bah tout à l'heure quand il était caché dans l'arbre il souriait, il était comme ça donc ça se voyait qu'il était amoureux.
PE : Oui c'est vrai il faisait une expression qui montrait...
Charlotte : Donc ça se voyait qu'il était amoureux.
Justine ; il était comme ça en train de tirer.
PE : Alors est-ce que c'est son cœur ou les deux garçons qui sont amoureux ?
Soren : Ils sont pas amoureux.
Malo : ça se finit vers la fin le truc d'amour.
Romain : Bah oui parce que les deux gars se rassemblent et ça fait amoureux.
Soren : Non ils sont pas
Charlotte : Ils se sourient et puis ils sont ensemble.
Soren : Non ils sont pas amoureux.
PE : Pourquoi Soren tu répètes qu'ils sont pas amoureux ? C'est que leurs cœurs qui sont amoureux ?
Soren : Bah c'est que le cœur qu'est amoureux.
PE : Mais quand on est amoureux, quand deux personnes sont amoureuses ne fait c'est leurs cœurs qui sont amoureux, c'est pas les personnes ?
Charlotte : Bah non parce que si ils s'embrassent c'est pas leurs cœurs qui s'embrassent, c'est leurs bouches.
PE : Essaie de nous expliquer Soren.
Soren : bah...
PE : Quand deux personnes sont amoureuses l'une de l'autre, c'est leurs cœurs qui sont amoureux c'est pas les personnes ?
Soren : C'est pas des homosexuels.
PE : Comment ça se ne sont pas des homosexuels ?
Romain : Mais arrêtez de dire homosexuels.
PE : Bah homosexuels ça se dit. Sarah.
Sarah : Bah en fait des fois, bien sûr c'est bien sûr celui qui est amoureux qui est amoureux de l'autre, évidemment, après c'est possible qu'on n'est pas le cœur qui nous tire comme ça, ça c'est juste une vidéo.
PE : Oui ça c'est pas vrai que notre cœur s'en va de notre poitrine pour aller voir l'autre.
Romain : Bah si, si il s'en va et qu'il est cassé, si il s'en va pendant une semaine, il est mort.
PE : Parce que nous on associe le cœur à l'amour mais en fait c'est pour respirer qu'il est là.

Charlotte : Oui mais en fait le cœur dans le film Sarah il part pas donc imaginons, imaginons son cœur il serait pas parti il serait encore amoureux de lui parce qu'ils souriaient quand son cœur n'était pas encore.

PE : Il souriait quand il était pas parti ?

Charlotte : bah oui derrière l'arbre.

Tu réponds à Soren là sur le fait que ce ne sont pas les cœurs qui sont amoureux ?

Charlotte : Bah oui je veux répondre à Soren et à Sarah parce qu'elle a dit que dans la vraie vie le cœur il pouvait pas partir.

PE : Ah oui, mais c'est vrai que le cœur ne part pas dans la vraie vie ?

Charlotte : Bah non donc si le cœur ne, imaginons le cœur ne partait pas ils seraient quand même amoureux parce qu'avant que le cœur parte dans le film il surveillait quand même et tout ça.

PE : Est-ce qu'on a le droit d'aimer qui on veut ?

Elèves : ah bah oui.

PE : Dans la vie on peut aimer qui on veut ?

Charlotte : Non. Par contre non. Y a des personnes, oui on peut aimer des gens par contre y a des personnes... y a des personnes qu'ont...

Romain : arrête de dire con !

Charlotte : j'ai dit y a des personnes qu'on va pas le faire parce que y a des personnes c'est spécial, par exemple le président tu vas pas, tu le vois tu l'embrasses le président tu vas pas faire ça, Emmanuel Macron.

PE : Mais vous pourquoi vous pouvez pas être amoureux d'Emmanuel Macron ?

Romain : Il est déjà fiancé !

PE : Oui mais c'est que vous êtes trop petits.

Romain : Il est amoureux de Brigitte Macron. Elle est beaucoup plus vieille.

Charlotte : Ouais mais par exemple moi mon amoureux il me connaît même pas mais je suis amoureux de lui.

Romain : De qui ? Lenny-Kim ?

PE : Enguerrand qu'est-ce que tu veux nous dire sur la vidéo ? Pour l'instant on a dit que c'était deux garçons, c'est difficile de dire à quelqu'un qu'on l'aime parce qu'il faut oser, ça rend timide.

Charlotte : Par exemple moi dans ma feuille j'ai dit qu'on a peur de le dire parce que déjà on a peur ou on a peur par exemple si tu lui dis je t'aime bah lui il l'aime pas et du coup il va l'attaquer.

PE : Pourquoi c'est si dur de dire à quelqu'un qu'on l'aime ?

Romain : Sinon tu fais une chanson comme « que je t'aime, que je t'aime » après elle l'écoute « aaaaah il m'aime ! »

PE : On s'écoute, Enguerrand prend la parole, on écoute Enguerrand.

Enguerrand : Puisqu'il a le trac.

PE : Ça donne le trac de dire à quelqu'un qu'on l'aime ? On écoute Enguerrand, pourquoi ça donne le trac de dire à quelqu'un qu'on l'aime Enguerrand ?

Romain : ça donne le trac, ça donne pas le trac mais le tracteur.

Enguerrand : Des fois c'est difficile et parfois c'est pas difficile.

PE : Pourquoi des fois c'est difficile et pourquoi des fois c'est pas difficile ?

Sarah : En fait et bien c'est facile de dire à sa maman et à les, aux personnes qui font partie de la famille qu'on les aime. En fait les autres, par contre ceux qui sont amoureux moi j'ai le courage quand même de dire que je suis amoureuse de le dire à Mathéo mais j'ai pas le courage de le dire à d'autres personnes par contre.

PE : Pourquoi tu n'as pas le courage ?

Sarah : Parce que j'ai peur qu'ils se moquent. En fait je dis que je n'ai pas d'amoureux parce que j'ai peur qu'ils le sachent que je suis amoureuse de Mathéo.

Charlotte : bah pourquoi tu serais cap de lui dire alors que t'as peur qu'il le sache ? Parce que si t'as peur qu'il le sache tu vas pas lui dire ?

Sarah : Bah toute façon je sais qu'il est amoureux de moi hein.

Charlotte : Bah moi j'ai un peu la trouille de le dire à ma famille que je suis amoureuse de Lenny-Kim.

PE : Alors c'est important, pourquoi tu as un petit peu peur de le dire à ta famille ? Est-ce que vous pensez que dans la vidéo ...

Charlotte : parce que j'ai pas envie. C'est secret.

PE : Ah c'est secret, pourquoi c'est secret ?

Charlotte : Parce que j'ai pas envie qu'ils le sachent.

PE : Pourquoi tu veux pas qu'ils le sachent ?

Romain : Pour faire une surprise au mariage.

Charlotte : C'est pas parce que je sais qu'ils vont se moquer, je sais qu'ils vont pas se moquer. Mais j'ai pas envie de le dire parce que c'est un secret.

PE : C'est juste pour toi.

Clotaire : Moi mon frère il savait que je suis amoureux et du coup il s'est moqué.

Charlotte : Et parce que imaginons, moi par exemple j'ai.. bah en fait j'aurais peur, imaginons si je le vois j'aurais quand même peur de lui dire à Lenny-Kim. J'aurais peur de lui dire mais mon cœur il va pas partir là aller l'embrasser.

PE : Toi tu dis que ta famille elle te dirait rien, elle se moquerait pas. Mais dans la vidéo pourquoi ils se moquent dans la vidéo les autres enfants ?

Charlotte : Non ils se moquent pas ils se parlent. Ils font pas ah ah ah, ils sont comme ça.

PE : Pourquoi chuchoter ? Pourquoi ils chuchotent en les regardant ?

Clotaire : Parce qu'ils se disent c'est bizarre.

PE : Pourquoi ils se disent c'est bizarre ?

Charlotte : Bah deux garçons.

PE : Pourquoi ils trouvent que c'est bizarre deux garçons ?

Charlotte : Bah parce que deux garçons c'est pas, normalement, normalement c'est une fille et un gars c'est pas...

PE : Pourquoi normalement c'est une fille et un garçon ?

Romain : Parce que c'est plus souvent.

PE : Parce que c'est plus souvent.

Romain : je sais pourquoi il veut pas dire à ses parents qu'elle est amoureuse de Lenny-Kim c'est pour faire une surprise au mariage (rire).

PE : Est-ce que vous connaissez l'histoire de Roméo et Juliette ?

Elèves : oui.

PE : Est-ce que vous savez comment ça se finit ? Qui peut nous expliquer ?

Bon alors rapidement je vous dis. Roméo vient d'une famille et Juliette d'un autre famille.

C'est les Montaigu et les Capulet. Juliette Capulet et Roméo Montaigu. Les deux familles se détestent, pour des histoires d'argent... elles se détestent les deux familles. Sauf que Roméo et Juliette ils sont fous d'amour l'un pour l'autre mais les parents ne veulent pas en entendre parler de cette histoire. Roméo il vient en cachette voir Juliette, Juliette essaie en cachette de voir Roméo et ils sont détestés par leur famille. Et à la fin, Juliette. Quelqu'un a dit à Roméo qu'il va pouvoir sauver Juliette que s'il fait comme si il était mort pendant une heure, il doit prendre une potion, un poison qui va faire comme s'il était mort pendant une heure. Sauf que Juliette n'a pas été mise au courant de cette histoire donc quand elle arrive, elle prend un poignard et elle se tue aussi par amour. Et donc Roméo se réveille au bout d'une heure, mais

comme Juliette est morte, il se tue aussi. Vous voyez cette histoire ? c'est triste comme elle se finit. Des fois les gens ne veulent pas qu'on soit amoureux

Charlotte : Moi en vrai, parce que si les familles se détestent et bah ils vont, imaginons je sais pas... imaginons ils se connaissaient machin bidule (inaudible).

PE : Allez Justine veut dire quelque chose, les garçons reprenez votre calme.

Justine : Juliette est arrivée avant une heure. Donc du coup c'est pour ça.

PE : Oui elle n'a pas été mise au courant qu'ils tendaient un piège à leurs familles.

Charlotte : Mais pourquoi ils auraient dit qu'ils seraient morts pour une heure ?

PE : C'était pour les familles je sais plus...

Charlotte : Ah oui c'était pour les familles.

PE : Oui ils se seraient dit il vaut mieux qu'ils soient avec quelqu'un qu'on aime moins.

Enguerrand : Mais par exemple Roméo et Juliette ils vont dans l'école et le papa et la maman ils regardent en cachette.

PE : Ils regardent en cachette s'ils sont amoureux ? Les parents savent qu'ils sont amoureux mais ils ne veulent pas, ils refusent.

Charlotte : Moi j'ai vu un truc que j'ai vu, je parle d'un dessin animé mais ça parle un peu de l'amour. Dans *les as de la jungle* y a

Elèves : Gilbert et Patricia

Charlotte : Mais non, non c'est euh je sais plus là qui et en fait sa mère elle les a écoutés en cachette donc du coup c'était la... Clariance là et du coup ils sont y allés mais sauf que c'était parce qu'ils voulaient trouver un endroit pour vivre bien parce qu'ils s'aiment sauf que la mère ne voulait pas que Clariance aille avec elle parce qu'elle aimait pas Clariance.

PE : D'accord. C'est un petit ça oui.

Charlotte : Donc du coup ils essayaient de trouver un endroit pour vivre notre amour ensemble et du coup, et bah le gars a fait croire que bah il avait capturé gniagnia donc ils sont allés voir les as de la jungle donc du coup.. (inaudible)

Elle savait pas le chemin parce que sa mère ça l'énervait un peu elle voulait pas que Clariance soit avec lui.

Enguerrand : Mais par exemple Gilbert il, des fois il est pas amoureux de la chauve-souris.

Elèves : C'est Patricia.

Soren : Non il est pas du tout amoureux.

PE : Pourquoi il est pas amoureux ?

Enguerrand : Lui il dit des fois, lui il préfère aller dans son atelier pour mieux ...

PE : Bon je vous dis une dernière fois ce qu'on a dit : on avait parlé de la vidéo, deux garçons c'est pas facile d'oser, oser dire à l'autre qu'on l'aime parce que ça rend timide, Soren a dit qu'ils étaient pas amoureux c'est les cœurs, dire à sa famille c'est pas facile parce que les autres parfois disent des choses sur nous et parfois ils acceptent mais c'est difficile parce que c'est un petit jardin, on a envie de le garder pour nous.

Justine : Moi aussi j'avais dit ça que c'était les cœurs.

Romain : je t'aime ! je t'aime !

Charlotte : bah moi par exemple //

PE : justine aussi tu dis que c'est les cœurs qui sont amoureux ? Tais-toi Romain. Justine.

Justine : Vu que d'habitude ils sortent pas les cœurs, ils sortent pas.

PE : Mais là c'est peut-être pour la vidéo, pour que ça fasse joli ?

Charlotte : et pour que ça fasse amour.

Clément : Bah du coup on peut pas trop savoir. C'est sans parole on peut pas trop savoir.

PE : Oui c'est sans parole donc ils sont obligés de mettre encore plus de choses, là ils ont mis les cœurs pour bien qu'on comprenne.

Charlotte : Maitresse, par exemple Gilbert et Patricia, je pense que Gilbert il aime pas Patricia parce que Patricia elle fait plein de bruit. Elle elle est un peu bête et lui il est super

intelligent et à chaque fois elle vient l'embêter. Elle fait plein de trucs machins bidules et ça l'énerve. Patricia il l'adore mais Gilbert non il la déteste.

PE : Est-ce que quelqu'un à quelque chose à dire sur les amoureux, sur le fait qu'on peut aimer quelqu'un ou non ?

Clotaire : Oui moi. Et bah en fait Gilbert et Patricia et bah euh... en fait des fois ils font des films que en fait des fois Patricia elle veut faire des films avec Gilbert de l'amour et puis du coup les autres ils regardent donc du coup Gilbert peut-être que ça le...

Charlotte : Perturbe

Clotaire : ouais ça le dérange.

Enguerrand : Euh.. dans le dessin animé que vous m'étouffez il disait ça.

PE : ça veut dire quoi quand quelqu'un dit à l'autre qu'il l'étouffe ?

Charlotte : Il l'énerve, il est toujours avec lui machin et bidule par exemple.

Romain : Tu vas me lâcher, tu m'étouffes !

Charlotte : En fait quand, dans le film, c'est normal que l'autre il est amoureux pare que si on a dit on peut aimer qui veut donc il a aimé celui qu'il voulait donc du coup s'il l'a aimé le cœur il est parti parce qu'il l'aimait mais en général le cœur il est là-dedans.

PE : Est-ce que deux garçons ont le droit d'être amoureux alors ou pas ?

Charlotte : bah oui.

Justine : Sauf qu'ils pourront pas faire de bébés.

PE : Ils ne pourront pas faire de bébés c'est vrai.

Romain : Parce que s'il y a deux filles ils peuvent pas faire de bébés.

Charlotte : bah si.

PE : Si y a deux filles ou deux garçons on peut pas faire de bébés quand c'est deux mêmes sexes.

Romain : oh mais arrêtez de dire sexe.

PE : Mais ce n'est pas grave de dire ça.

Romain : Sexuel. Sexy.

Soren : Celui-là qui se marie avec un garçon ça veut dire qu'il a des homosexuels.

PE : Non ça veut pas dire qu'il a des homosexuels, ça veut dire qu'il est homosexuel.

Romain : Oh mais !

Clotaire : Si un garçon c'est amoureux d'une fille on peut faire un bébé ou deux, si une fille une fille c'est amoureux on peut pas faire des bébés.

PE : On avait vu avec les CE1 comment on fait pour avoir un enfant quand on est homosexuel ? quand on peut pas avoir d'enfants comment on peut faire ?

Charlotte : adopter.

PE : Adopter, on en avait parlé vous vous souvenez ?

Charlotte : Par exemple Johnny Hallyday.

PE : Oui ça on l'avait dit. Sarah.

Sarah : Par exemple y a une fille Marie elle a pas d'enfants mais à la place c'est ma nounou.

PE : plus personne n'a quelque chose à dire là-dessus ? Charlotte ?

Charlotte : Bah en fait quand t'es amoureux, quand t'es amoureux par exemple imaginons y a quelqu'un qui s'appelle Claude et la fille Marie par exemple bah si ... si ils peuvent s'aimer par contre des fois quand t'es petit et que tu veux être amoureux d'Emmanuel Macron..

PE : Est-ce qu'un enfant de CE1 peut être amoureux de quelqu'un de 35 ans ?

Élèves : Oui

PE : C'est autorisé ça ? On n'a pas le droit.

Charlotte : Mais non mais attends il peut être amoureux mais juste comme ça en le regardant.

PE : Ah oui d'accord.

Charlotte : Lenny-Kim je l'ai pas rencontré je l'aime toujours.

Romain : Leelou dans la classe de Laurette elle était bien amoureuse de Baptiste, il est en 6^e.

Depuis plusieurs années nous assistons à une expansion de la pratique des discussions à visée philosophique dans les écoles primaires. Les injonctions officielles de l'éducation nationale de 2015 préconisent cette pratique, valorisée par des chercheurs qui y voient un moyen de développer chez les jeunes enfants une rigueur intellectuelle, fondée sur la capacité à se décentrer en réfléchissant aux grandes questions universelles qui ne connaissent aucune réponse intrinsèque mais régissent nos pensées et nos actes. Les questions de l'amour et de l'amitié font partie intégrante de nos vies et sont pourtant difficiles à aborder. Une pluralité de façons d'aimer existe, mais les émotions qui en découlent et la façon de le montrer diffèrent selon la nature de la relation. Ainsi, la séquence menée dans une classe de CP/CE1 et analysée dans ce mémoire est construite autour de la problématique : En quoi les discussions à visée philosophique peuvent aider à expliciter la polysémie du verbe aimer ?

Mots clés : discussions philosophiques, enfant, amitié, amour, albums de littérature jeunesse, supports, cycle 2.

The practice of philosophical discussions in primary schools has developed over the years. The 2015 guidelines of the Ministry of National Education advocate this practice, which is promoted by researchers, who see it as a way to foster children's intellectual rigor. It is based on children's ability to decenter themselves by reflecting on major universal questions to which there is no obvious answer. There is a plurality of existential questions governing our thoughts and actions, such as the question of love and friendship being an integral part of our lives. A plurality of ways of loving exists but the emotions that govern them and the way they are displayed differ according to the nature of relationships. Thus, the sequence conducted in a class of CP / CE1 that this thesis analyzes is built to address the following issue: To what extent can philosophical discussions help clarify the polysemy of the verb to love?

Key words : philosophical discussions, child, friendship, love, children's literature.